Afut
agence de fabrique
urbaine et territoriale
SUD-ALSACE





Petite enfance, scolaire et périscolaire :

Une évaluation des effectifs qui interroge les politiques publiques dans l'agglomération mulhousienne

PREAMBULE

Sommaire

Ce qu'il faut retenir p.3

Préambule.....p.4

Partie 1: Evolution de la population et des ménages.....p.5

Partie 2: Evolution de la natalité.....p.11

Partie 3 : Projections démographiques.....p.16

Partie 4: Evolution des effectifs scolaires entre 2016 et 2024..p.23

Partie 5 : Les projections d'effectifs scolaires à horizon 2032...p.30

Partie 6: Les projections périscolaires.....p.38

Partie 7: Les défis pour l'agglomération mulhousienne.....p.48

Partie 8: Annexes.....p.51

Annexe 1: Evolution des naissances par commune.....p.52

Annexe 2: Projections scolaires par commune.....p.58

Annexe 3: Evolution des taux de prise en charge périscolaires par commune.....p.65

GLOSSAIRE

ULIS	Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire
EHPAD	Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes
m2A	Mulhouse Alsace Agglomération
MAM	Maison d'Assistantes Maternelles ou Maison d'Assistants Maternels
OMPHALE	Outil Méthodologique de Projections d'Habitants, d'Actifs, de Logements et d'Élèves
TAP	Taux Apparents de Passage

CE QU'IL FAUT RETENIR



Evolution de la population et des ménages

- Légère croissance du nombre d'habitants de l'agglomération depuis 2011
- La ville centre perd des habitants
- Les communes du Nord de l'agglomération attitre plus d'habitants
- L'excédent naturel diminue (croissance des décès /baisse des naissances)
- Du nombre d'enfants, de jeunes actifs, d'actif et croissance des plus de 75 ans
- De plus en plus de personnes vivent seules
- Croissance des familles sans enfants
- Diminution des familles avec enfants



Evolution de la natalité

- Les facteurs démographiques, socio-économiques, politiques & institutionnels, géographiques, socio-culturels et sociaux impactent la natalité
- La natalité dégringole en France, dans le Haut-Rhin et dans l'agglomération mulhousienne
- La diminution des naissances touche 65% des communes de l'agglomération mulhousienne



Projections démographiques

- Diminution de 14% de la population de l'agglomération mulhousienne à horizon 2070, selon le scenario central OMPHALE de l'INSEE
- Des déficits naturels et migratoires dès 2034
- Forte croissance de 75 ans et +, moins de naissances et plus de décès…



Evolution des effectifs scolaires

- Baisse des effectifs dans l'enseignement public à Mulhouse et dans le reste de son agglomération, en maternelle comme en élémentaire
- Baisse des effectifs dans l'enseignement privé à Mulhouse en maternelle comme en élémentaire
- Croissance des effectifs dans le reste de son agglomération, en maternelle comme en élémentaire
- Des effectifs hausse dans les classes ULIS de l'agglomération mulhousienne



Première approche des projections scolaires

- Une baisse des effectifs qui devrait se poursuivre régionalement et nationalement
- Un contexte encore favorable pour les maternelles dans 43% des communes de m2A à horizon 2032
- Une diminution tendancielle des effectifs en élémentaires qui touche plus de 65% des communes de m2A à horizon 2032
- Moins d'1/3 des communes de m2A connaîtrait une croissance des effectifs scolaires m2A à horizon 2032



Projections périscolaires

- Effectifs périscolaires jusqu'ici inversement proportionnels aux effectifs scolaires
- Augmentation du nombre d'inscrits en périscolaire dans les communes hors Mulhouse jusqu'en 2022/2023
- Un fort taux de prise en charge dans le sud de l'agglomération
- Un faible taux de prise en charge à Mulhouse et dans quelques villes noyaux
- Un nombre de places le midi /enfants plus élevé dans les petits villages
- Un taux de couverture périscolaire nettement plus faible le soir après l'école
- Dans m2A hors Mulhouse, une diminution des inscrits au périscolaire, moins forte que les effectifs scolaires à horizon 2032
- A Mulhouse, une tendance toujours baissière des inscrits au périscolaire à horizon 2032

PREAMBULE

Les objectifs

La tendance est à la diminution du nombre de naissances localement tout comme au niveau national. La population scolaire évolue en fonction de la natalité, de la part de femmes en âge de procréer, de la fécondité, de la mobilité des ménages…. Elle est également déterminée par l'offre de logements, qui varie au gré des constructions neuves ou du renouvellement du parc. Cela se traduit par des variations annuelles des effectifs d'enfants scolarisés dans les niveaux de maternelle et d'élémentaire mais également des effectifs périscolaires, compétence de l'agglomération qui a développé les accueils périscolaires dans les 39 communes de m2A.

L'agglomération souhaite objectiver ces évolutions sur son territoire afin de pouvoir anticiper les besoins en équipements petite enfance, scolaires et périscolaires, d'autant que les services observent une diminution des listes d'attente, y compris à Mulhouse. La création de nouvelles structures est-elle encore justifiée au vue des perspectives démographiques ?

Les partenaires de l'agence, souhaitent engager une réflexion sur la démographie scolaire à venir et son impact sur les besoins territoriaux en matière d'accueil collectif. L'enjeu est d'approcher l'évolution possible du nombre d'enfants sur le territoire et par extension, évaluer les besoins en équipements.

Méthodologie de la mission

La mission consiste à accompagner les acteurs territoriaux dans la définition de leurs besoins. De nombreux facteurs sont à prendre en compte. Parmi eux, la démographie, le contexte socio-économique, la politique de l'habitat et de l'urbanisme, le taux d'activité notamment féminin, la règlementation …

La question sera approchée à partir d'une méthodologie basée sur :

•l'analyse de la démographie et son évolution dans les 39 communes composant le territoire étudié

•L'évolution des effectifs scolaires et périscolaires

•l'analyse des taux annuels de passage

•l'analyse et les perspectives de construction de logements neufs à court, moyen et long terme qui peuvent impacter les besoins

La mission s'organise en 2 temps : une première mission en 2025/2026, la seconde en 2026/2027. Le premier temps consiste en un état des lieux et une projection globale. Le second, en des **focus communaux et une analyse des besoins des parents.** Que souhaitent les parents pour leur(s) enfant(s) ? Préfèrent-ils les petites structures (micro-crèches) aux grandes structures? Les horaires sont-ils adaptés ? Quelles articulations entre les effectifs scolaires et les effectifs périscolaires, voire extrascolaires ?

Partie 1

Evolution de la population et des ménages de l'agglomération mulhousienne

EVOLUTION DE LA POPULATION ET DES MENAGES

Légère croissance du nombre d'habitants depuis 2011

Depuis 2006, la croissance démographique de l'agglomération mulhousienne s'est nettement amoindrie. Elle est alimentée par deux mécanismes :

- l'évolution du solde naturel, soit le différentiel entre le nombre de naissances et le nombre de décès sur un territoire
- L'évolution du solde migratoire : il s'agit de l'écart entre le nombre d'entrées et de sorties sur un territoire.

Ces deux facteurs déterminent ainsi, l'évolution du nombre d'habitants.

Dans l'agglomération mulhousienne, le solde migratoire est déficitaire depuis les 40 dernières années mais il est toujours compensé par l'excédent naturel. Or depuis 1982, l'excédent naturel diminue en raison de la croissance des décès (liés en partie au vieillissement de la population) et de la baisse des naissances.

Chiffres clés de l'agglomération mulhousienne

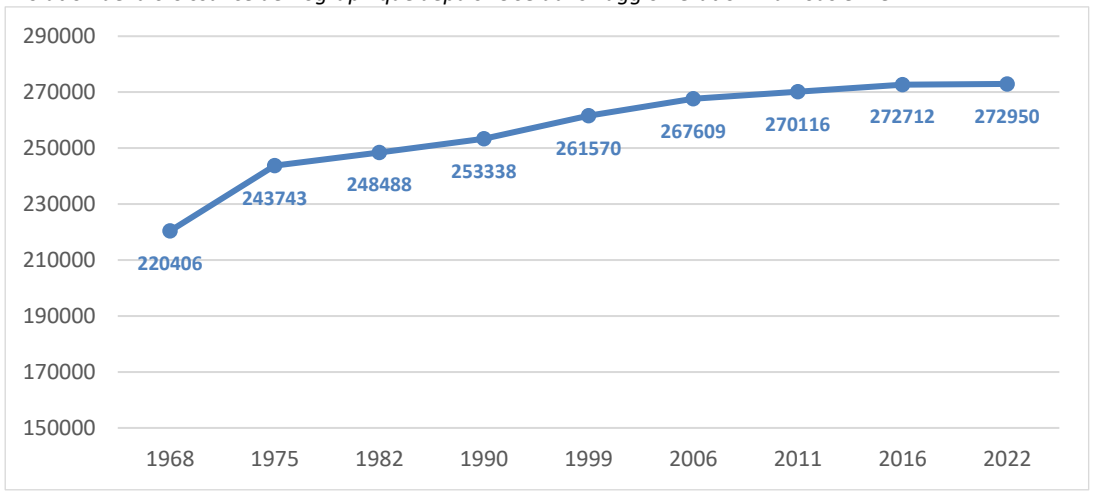
272 950 habitants en 2022

+1,1% entre 2011 et 2022

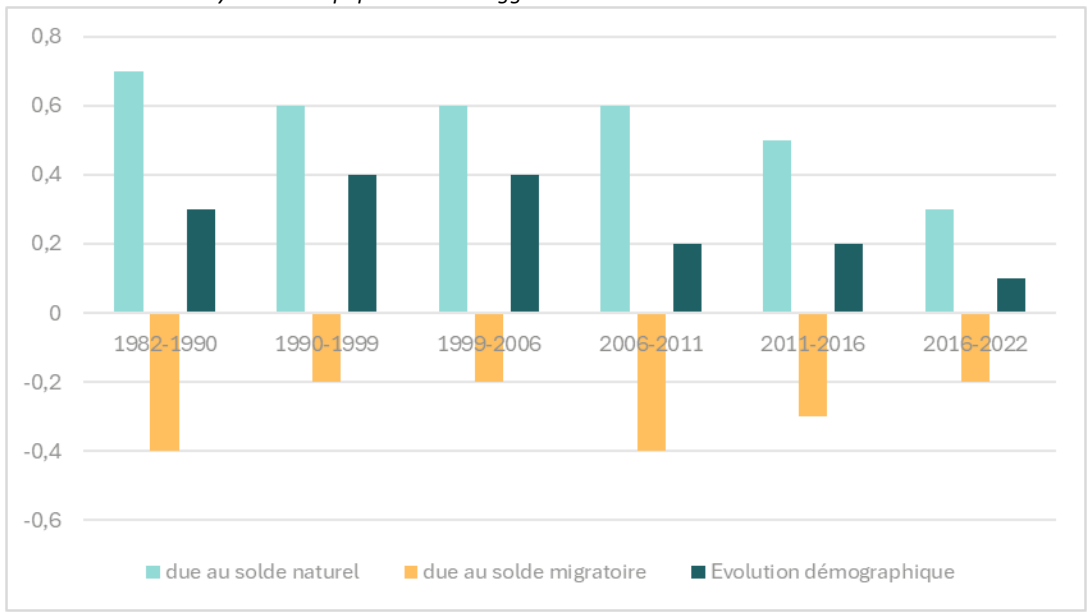
+258 habitants/an en moyenne entre 2011 et 2022

Source: INSEE

Evolution de la croissance démographique depuis 1968 dans l'agglomération mulhousienne



Variation annuelle moyenne de la population de l'agglomération mulhousienne en %



Source: INSEE

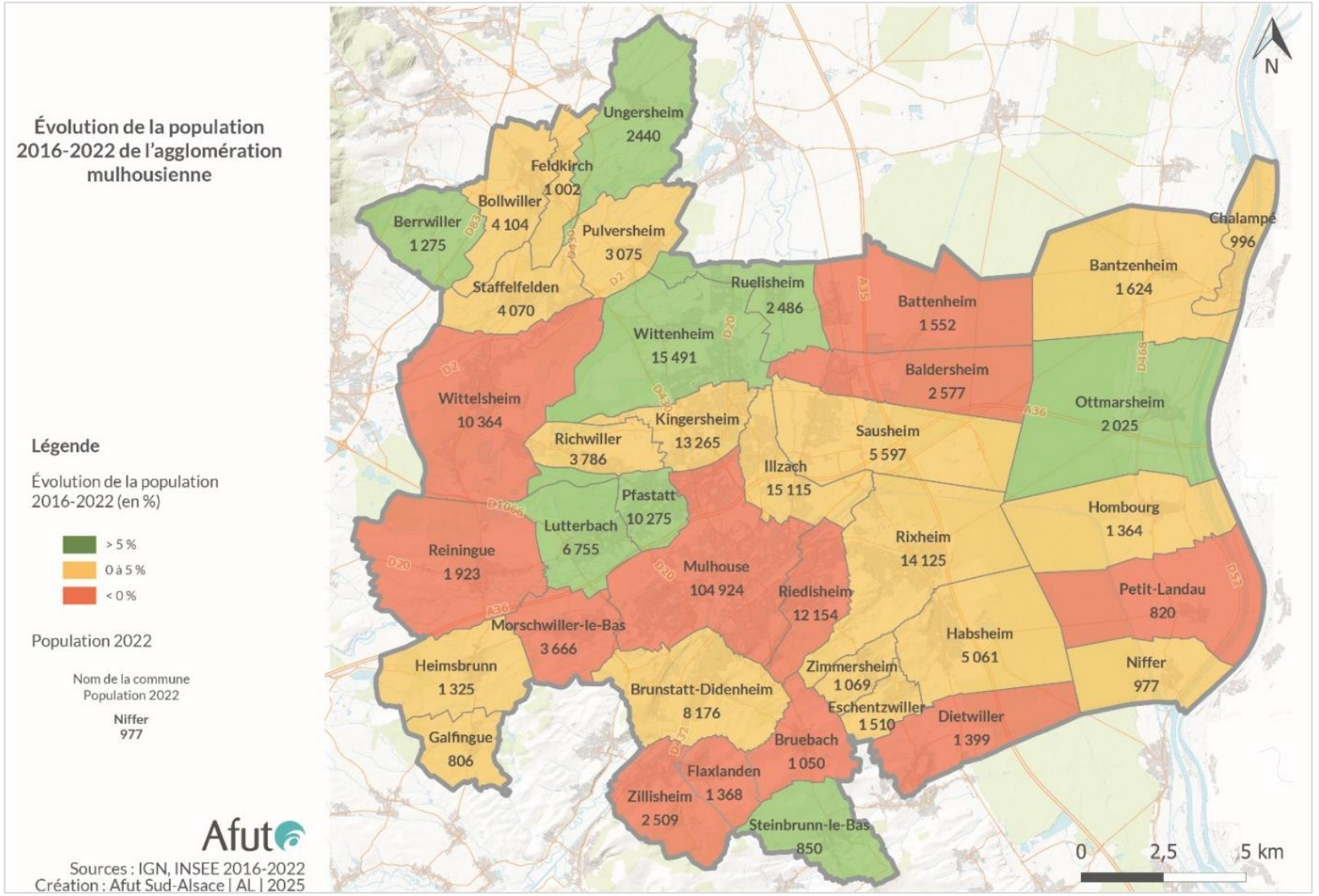
EVOLUTION DE LA POPULATION ET DES MENAGES

La ville centre perd de la population

Depuis 2006, la ville centre perd des habitants de manière plus marquée. Entre 2016 et 2022, la diminution de la population de Mulhouse atteint -0,6% par an, soit au total 4000 habitants de moins entre 2016 et 2022. Le solde naturel de Mulhouse est encore positif mais diminue. Le déficit migratoire, en revanche, s'accentue.

Les communes du Nord de l'agglomération attirent plus d'habitants

La croissance démographique touche plutôt les communes du Nord de l'agglomération, celle de l'ex-bassin potassique. Le marché de l'immobilier y est moins onéreux et la proximité des axes routiers structurants, la voie ferrée constituent des éléments de l'attractivité résidentielle. Certains villages et bourgs relais enregistrent les plus fortes croissances. Aujourd'hui, le Sud de l'agglomération est sensiblement moins attractif qu'auparavant (couts immobiliers plus élevé, profil des ménages, statuts d'occupation moins diversifiés…)



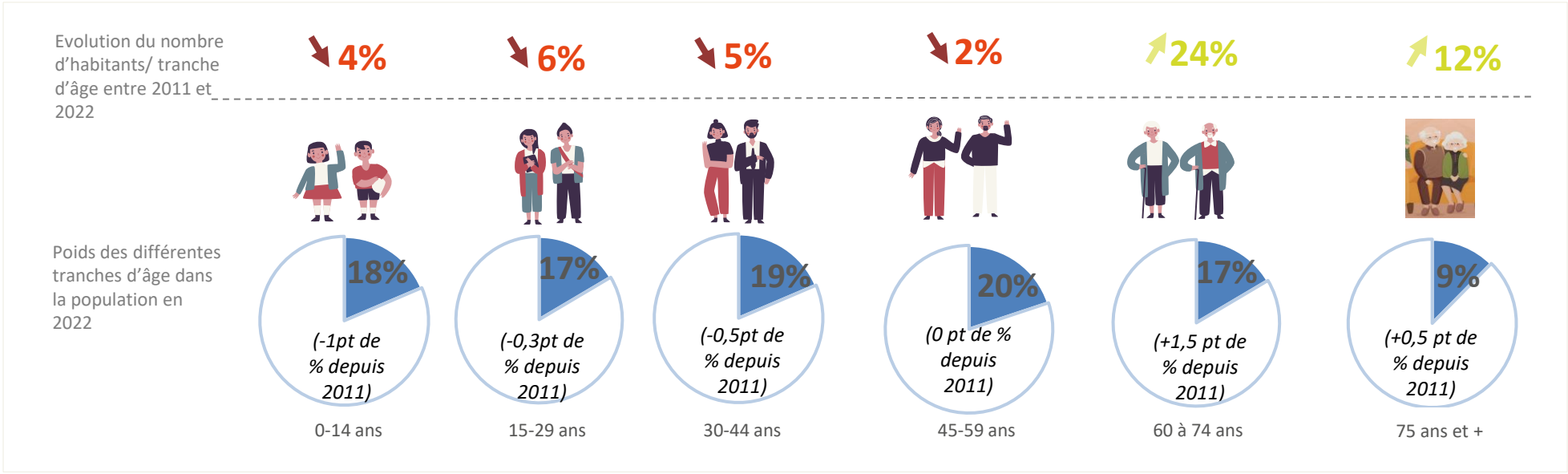
EVOLUTION DE LA POPULATION ET DES MENAGES

De moins en moins d'enfants

A l'image des tendances nationales, les évolutions démographiques par tranche d'âge montrent une diminution sensible du nombre et de la part des jeunes et des jeunes actifs. A l'inverse, la part des seniors augmente partout.

- **Les jeunes (0-14 ans) –** en 2011, m2A comptait 50 875 habitants de 0 à 14 ans. En 2022, on en compte 2 002 de moins.
- **Les jeunes adultes – leur nombre a diminué tout comme leur part dans la population totale**. Il s'agit plutôt de **jeunes actifs**, le taux de scolarisation des 18-24 ans étant plutôt faible par rapport à la moyenne nationale (45% dans m2A, 52% au niveau français). Cette population a plutôt suivi des formations courtes, travaille dans le territoire ou sont frontaliers.
- **Les actifs–** Ils représentent près de 40% de la population de m2A et **leur nombre diminue** depuis 2011.
- **Les plus de 60 ans –** Ils représentent 26% de la population et connaissent une **croissance en nombre comme en part depuis 2011**. La part des plus de 75 ans atteint 9% dans m2A légèrement moins que la part nationale (9,5%).

Evolution de la population de l'agglomération mulhousienne par tranche d'âge



Source: INSEE, RRP

EVOLUTION DE LA POPULATION ET DES MENAGES

Croissance des familles sans enfants

C'est de loin, l'augmentation la plus remarquable. La part des ménages sans enfants augmente significativement. Cette situation résulte d'une combinaison de facteurs : baisse de la fécondité, transformations économiques, évolution des valeurs, allongement des études et diversification des structures familiales.

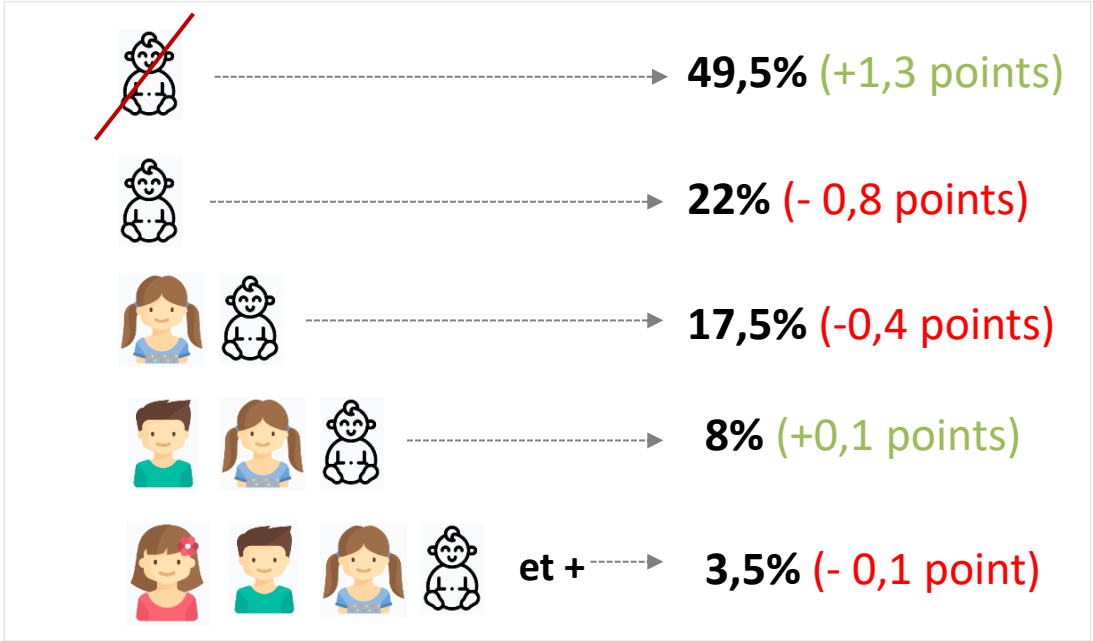
Diminution des familles ayant un ou deux enfants

Le nombre de familles avec 1 ou 2 enfants baisse surtout parce qu'il y a moins de naissances, que les enfants arrivent plus tard dans la vie des couples et que la population vieillit. Les contraintes liées au logement, au coût de la vie, aux études longues ou à la carrière professionnelle conduisent certains couples à limiter le nombre d'enfants ou à renoncer à la parentalité

Ces évolutions sociétales ont des impacts à court et moyens terme sur les effectifs scolaires et périscolaire et les politiques publiques locales : équipements, mobilité, habitat….

Une **famille** est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée : soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ; soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (**famille** monoparentale) – source INSEE

Taux d'enfants par familles en 2022 et évolution depuis 2016 dans l'agglomération mulhousienne



Source : RP INSEE, 2022

EVOLUTION DE LA POPULATION ET DES MENAGES

Croissance des personnes vivant seules et diminution des couples avec enfants à toutes les échelles

Le poids des hommes et femmes seules s'accroit fortement tandis que **celui des familles avec enfants diminue**.
La croissance du nombre de personnes vivant seules s'explique par plusieurs évolutions démographiques et sociales.

- **Le vieillissement de la population**

L'espérance de vie augmente, et de nombreuses personnes âgées vivent seules après le décès de leur conjoint. C'est l'un des principaux facteurs de la hausse des ménages d'une personne.

- **La mise en couple plus tardive**

Les jeunes adultes poursuivent plus longtemps leurs études et entrent plus tard dans la vie conjugale. Ils passent donc davantage d'années à vivre seuls.

- **L'augmentation des séparations et des divorces**

Les ruptures d'union sont plus fréquentes qu'autrefois.

- **L'évolution des modes de vie**

Les normes sociales ont changé : vivre seul est aujourd'hui davantage accepté et parfois choisi pour des raisons de liberté, d'indépendance ou de confort personnel.

On observe peu d'évolution pour les familles monoparentales. **Le poids des couples sans enfants se renforce dans les villages de l'agglomération mais décroît dans la périphérie proche de la ville centre.**
Les ménages de 1 et 2 personnes représentent à toutes les échelles, plus de 60% des ménages

Evolution des types de ménages de l'agglomération mulhousienne

	part des hommes seuls 2020	évolution 2014-2020	**Part des femmes seules 2020**	évolution 2014-2020	**part des couples sans enfants 2020**	évolution 2014-2020	**Part des couples avec enfants**	évolution 2014-2020	**part des familles monoparentales 2020**	évolution 2014-2020
Coeur d'agglomération	22%	+2 pts	23%	+ 1 pt	19%	0 pts	23%	-2pts	12%	0 pts
Villes-noyaux	14%	+ 1 pt	20%	+ 1 pt	29%	-1pt	26%	-1pt	9%	0 pts
Bourgs-relais	13%	+2 pts	18%	+2 pts	29%	-2pts	30%	-2pts	9%	+ 1 pt
Villages	10%	+ 1 pt	13%	+ 1 pt	36%	+ 1 pt	32%	-3pts	7%	0 pts
m2A	17%	+ 1 pt	20%	0 pts	26%	0 pts	26%	-2pts	10%	0 pts

source : RP INSEE, 2020

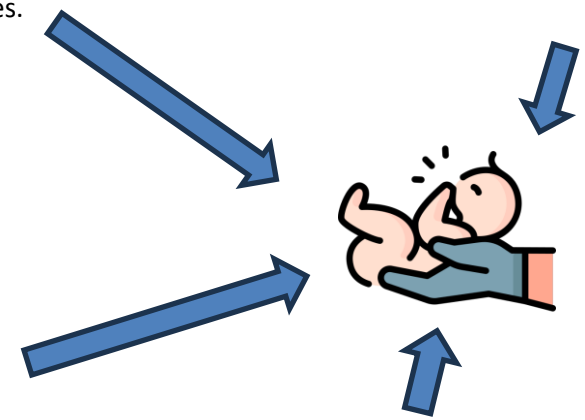
source : RP INSEE, 2022

Partie 2

Evolution de la natalité

EVOLUTION DE LA NATALITE

Les facteurs qui influencent l'évolution des naissances



Facteurs géographiques

Cadre de vie : Environnement adapté (nature, calme, sécurité) peut attirer des familles.

Facteurs démographiques

Structure par âge de la population : Plus la population compte de femmes en âge de procréer (15-49 ans), plus le nombre de naissances potentielles est élevé.

Taux de fécondité: il s'agit du nombre moyen d'enfants par femme. Il est passé de 2,0 à 1,6 en France au cours des dix dernières années..

Facteurs politiques et institutionnels

Politiques nationales de natalité : Allocations familiales, congés parentaux, aides fiscales, etc.

Urbanisme local : Emergence de nouveaux quartiers, lotissements ou zones résidentielles, rythme et type de constructions.

Facteurs socio-économiques

Niveau de vie et emploi : La stabilité économique favorise les projets familiaux. Un chômage élevé ou une précarité économique peut retarder ou décourager les naissances.

Logement : L'accès à des logements adaptés (taille, prix, environnement) influence les décisions d'avoir des enfants.

Services publics : La présence de crèches, écoles, services de santé ou de transports incite les familles à s'installer

Facteurs culturels et sociaux

Normes sociales et familiales : Dans certaines régions ou cultures, les familles nombreuses sont valorisées.

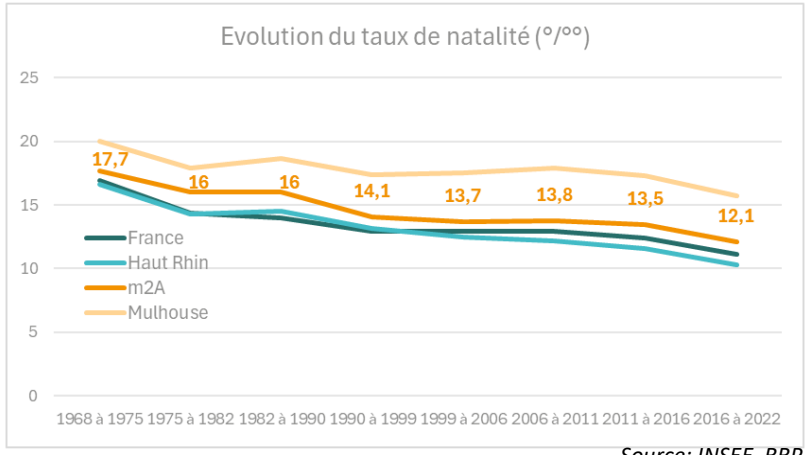
Politiques locales : Aides à la parentalité, primes de naissance, soutien aux jeunes couples, etc.

EVOLUTION DE LA NATALITE

La natalité dégringole en France…

Selon l'INSEE, **le nombre de naissances en France métropolitaine a diminué d'environ 4 % au cours des cinq premiers mois de l'année 2025**, par rapport à la même période en 2024. Si cette tendance se poursuit dans les prochains mois, **l'année 2025 devrait enregistrer le plus faible nombre de naissances depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale**.
Le recul de la natalité s'observe depuis maintenant un peu plus d'une décennie, et cette tendance tend à même s'accélérer ces dernières années. Le nombre de naissances en France métropolitaine a ainsi baissé de plus de 20 % par rapport à l'année 2010. Conséquence : le solde naturel est devenu nettement négatif en France métropolitaine : -27 000 sur les cinq premiers mois de 2025.

Même si Mulhouse et son agglomération enregistrent tendanciellement des taux sensiblement plus élevés que ceux du Haut-Rhin ou de la France hexagonale, le taux de natalité y diminue de manière continue dans le temps.

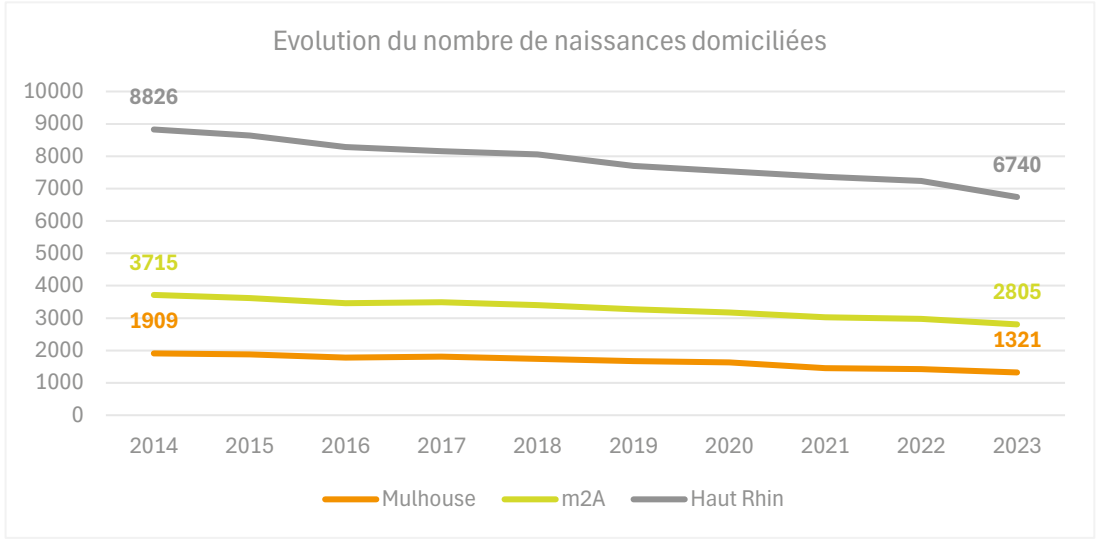


Source: INSEE, RRP

Le taux de natalité exprime le rapport entre le nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année.

… dans le Haut-Rhin et dans l'agglomération mulhousienne

En passant de 8826 à 7315 naissances entre 2014 et 2023, le Haut-Rhin compte 24% de naissances en moins en 10 ans. Cette diminution en % est comparable à celle observée dans l'agglomération mulhousienne qui passe de 3582 naissances en 2008 à 2805 naissances en 2023.
Le fait marquant concerne Mulhouse : c'est dans la ville centre que la baisse des naissances est la plus marquée sur la période mentionnée ci-avant. En effet, la diminution du nombre de naissances est de 31%, beaucoup plus forte que celle de m2A hors Mulhouse qui atteint 18%.
Mulhouse est historiquement une ville jeune mais la baisse de la natalité l'affecte aussi: le nombre de personnes vivant seules y est en forte augmentation et les familles ont plus tendance à sortir de la ville pour se loger dans des logements plus neufs, plus spacieux et plus accessibles.



Source: INSEE, RRP

EVOLUTION DE LA NATALITE

Un rétrécissement des pyramides des âges à la base

Ce phénomène traduit la diminution du nombre de jeunes enfants entre 2011 et 2022, notamment à Mulhouse.

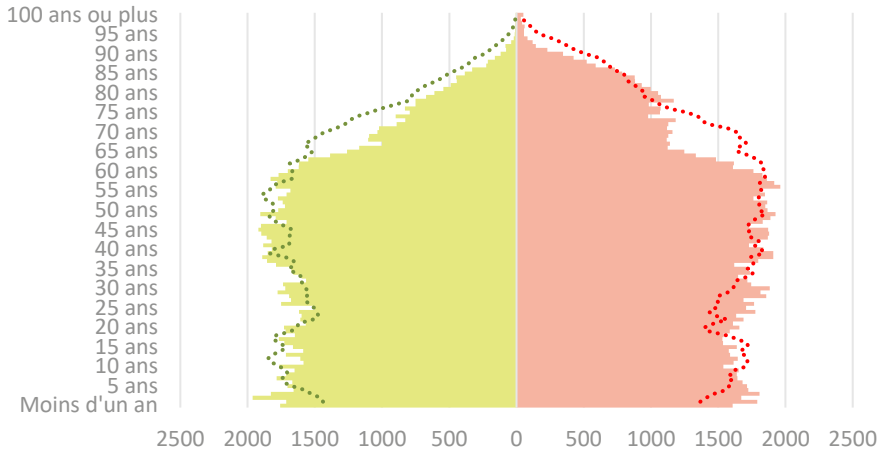
A l'inverse, sur tous les territoires, la pyramide des âges s'élargit après 50 ans, témoignant de la croissance du nombre de personnes de plus de 50 ans.

Légende des pyramides des âges

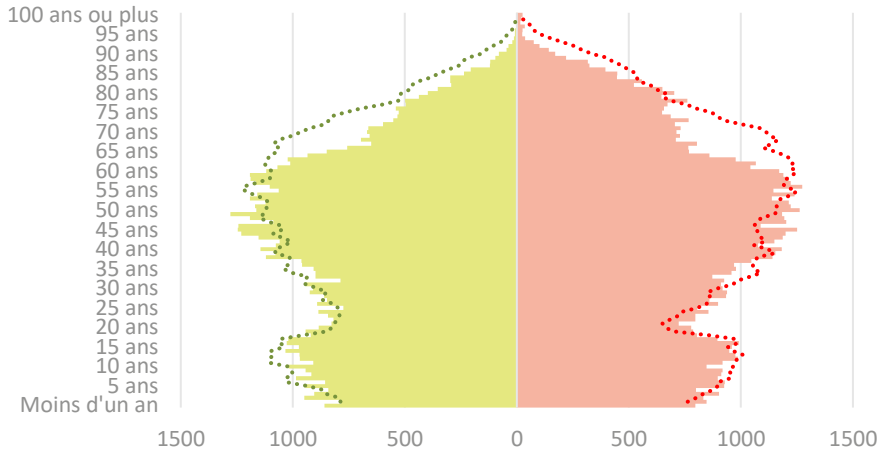
Femmes
2011
2022

Hommes
2011
2022

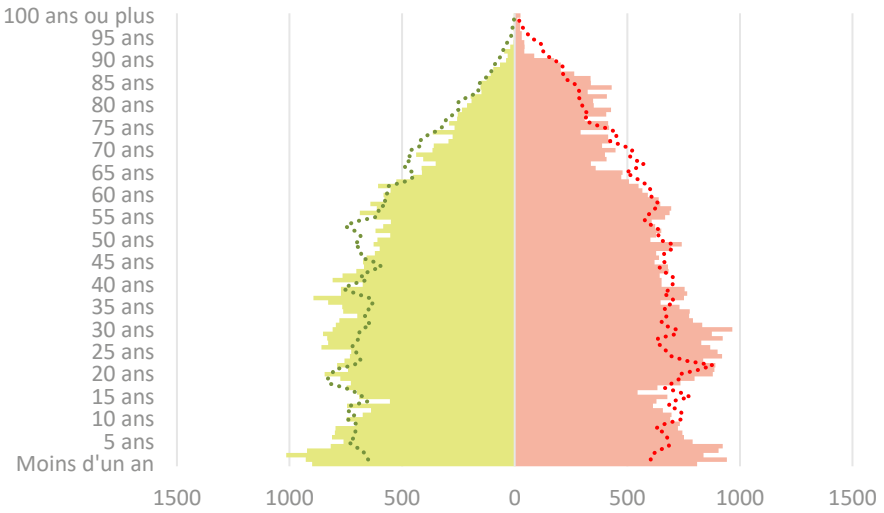
Agglomération mulhousienne:
répartition par âge de la population en 2011 et 2022



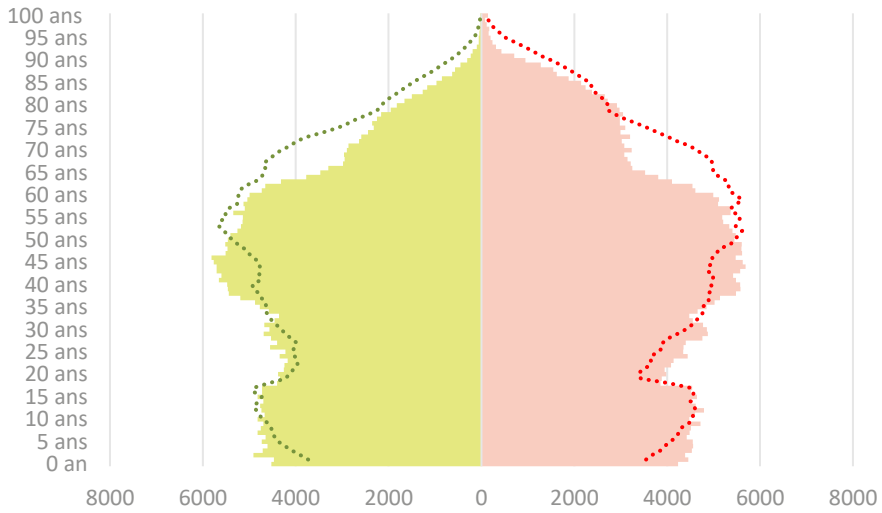
Agglomération mulhousienne hors Mulhouse:
répartition par âge de la population en 2011 et 2022



Mulhouse:
répartition par âge de la population en 2011 et 2022



Haut-Rhin :
répartition par âge de la population en 2011 et 2022



EVOLUTION DE LA NATALITE

Une diminution tendancielle des naissances qui touche 65% des communes de m2A

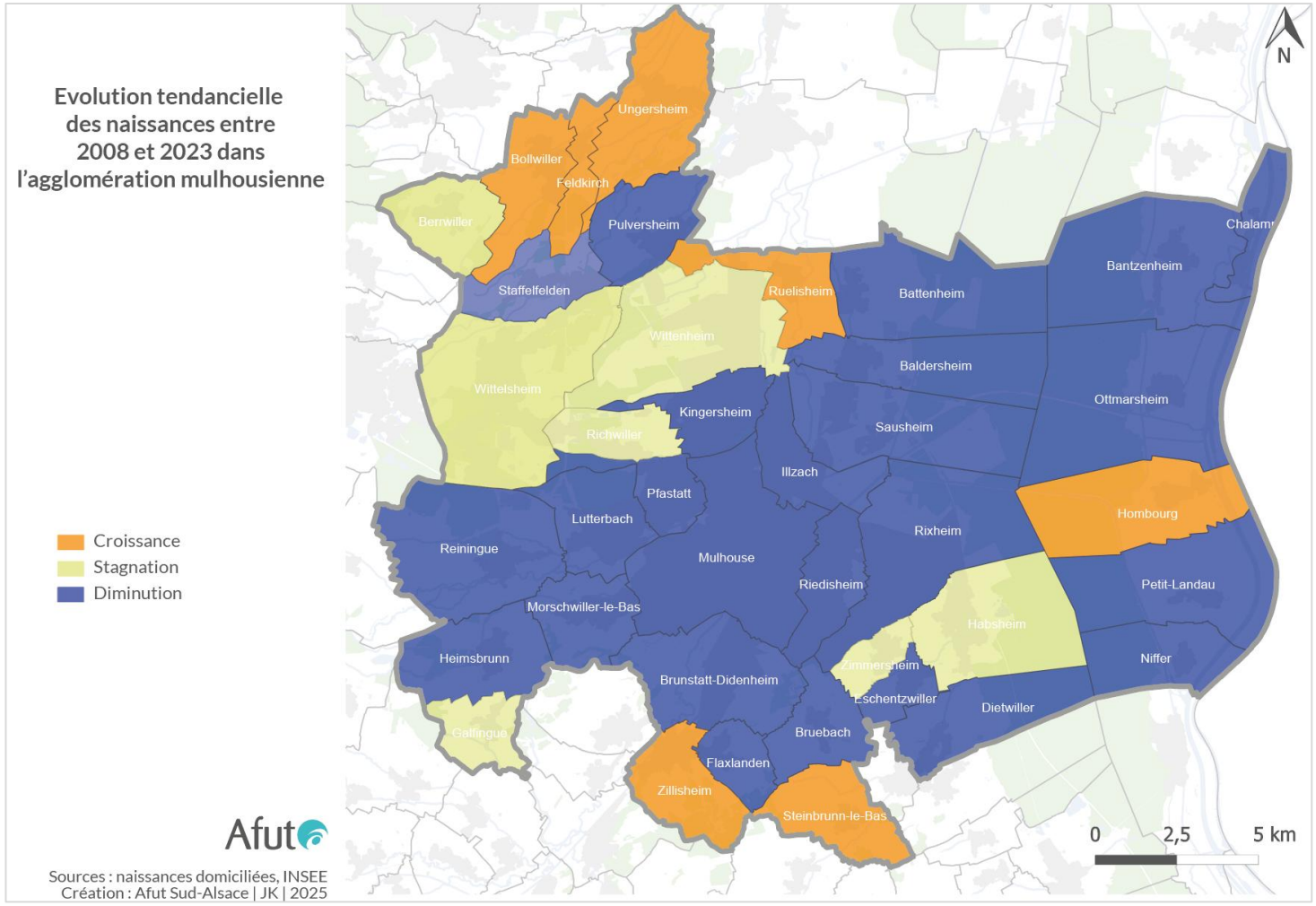
La diminution du nombre de naissances touche une très grande partie des communes de l'agglomération, qu'ils s'agissent de villages, de bourgs relais, de villes noyaux et même de la ville centre de Mulhouse.

Les communes du bassin potassique moins affectées

La croissance des naissances s'observe dans 7 communes de m2A. 4 d'entre elles sont localisées dans le Nord de l'agglomération, dans le territoire du bassin potassique. De même, sur les 7 communes qui stabilisent les naissances, 4 se trouvent dans ce même territoire.

Des cas particuliers

L'évolution des naissances est en dent de scie pour beaucoup de communes. La cartographie établie ci-contre se base sur les tendances longues (2008-2023). Certaines communes peuvent avoir une évolution tendancielle à la baisse mais des signes de croissance sur une période récente. Inversement, certaines communes peuvent avoir une évolution tendancielle à la hausse mais une diminution plus marquée sur une période. Les communes concernées sont Baldersheim, Ottmarsheim, Habsheim, Steinbrunn-le-haut et Ungersheim (détail ci-après).



L'évolution annuelle des naissances domiciliées à l'échelle communale est disponible en annexe

Partie 3

Projections démographiques dans l’agglomération mulhousienne

PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DANS L'AGGLOMERATION MULHOUSIENNE

Vers une diminution tendancielle de la population de l'agglomération à horizon 2050 et 2070

Le scenario tendanciel du modèle OMPHALE appliqué à la région mulhousienne s'oriente vers une diminution de la population à horizon 2070. En 2022, le nombre d'habitants de m2A est déjà en dessous de la population projetée (272950 habitants contre 273589 projetés dans le réel).

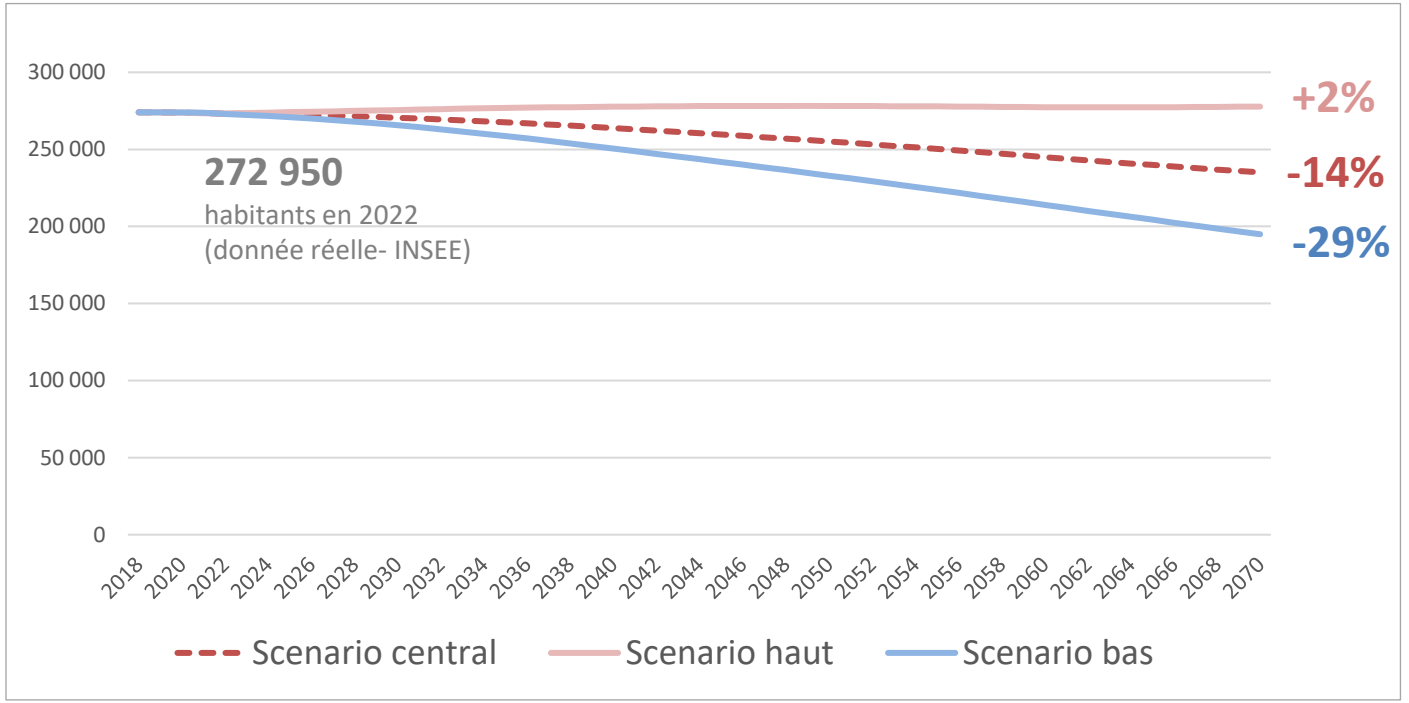
Dans son scénario « central » de prospective démographique, l'INSEE envisage au niveau national, une perte d'un habitant sur sept et une population de 4,8 millions d'habitants en 2070.

Des déficits naturel et migratoire dès 2034

Un changement de paradigme se prépare… Le solde naturel pourrait être déficitaire à compter de 2033 dans le scenario central de l'INSEE. Ce déficit s'intensifierait jusqu'en 2064. Dans le même temps, le déficit migratoire perdurerait mais qui pourrait s'amoindrir après 2036.

À l'échelle nationale, la contribution du solde naturel à la croissance de la population se réduirait très nettement d'ici 2050. Toutes les régions seraient concernées en raison de la forte hausse des décès dans les années à venir, avec l'arrivée aux âges de forte mortalité des générations nombreuses du baby-boom. À l'horizon 2050, le solde naturel resterait positif dans seulement quatre régions françaises !

Evolution projetée de la croissance démographique dans l'agglomération mulhousienne

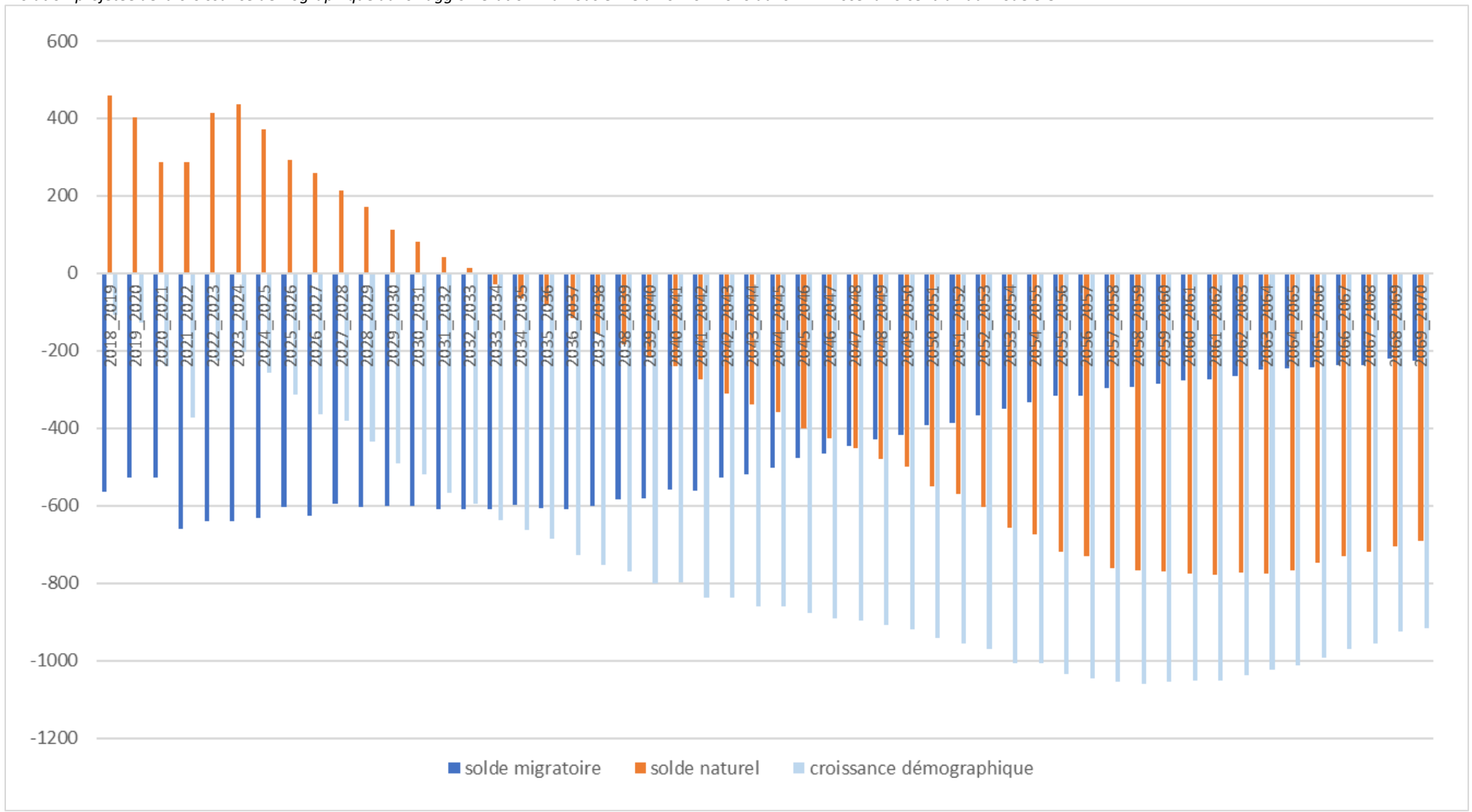


Source: INSEE, OMPHALE

Les projections de population s'appuient sur le modèle OMPHALE de l'INSEE. Le dernier exercice a pour point de départ la population par sexe et âge au 1er janvier 2018 issu du recensement de la population. Ces projections simulent jusqu'à l'horizon de projection, le nombre d'hommes et de femmes de chaque âge sur la base d'hypothèses sur l'évolution des trois composantes des variations de population (méthode des composantes) : fécondité, mortalité et migrations.

PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DANS L'AGGLOMERATION MULHOUSIENNE

Evolution projetée de la croissance démographique dans l'agglomération mulhousienne à horizon 2070 dans m2A –scenario central du modèle OMPHALE



Source: INSEE, OMPHALE scénario central

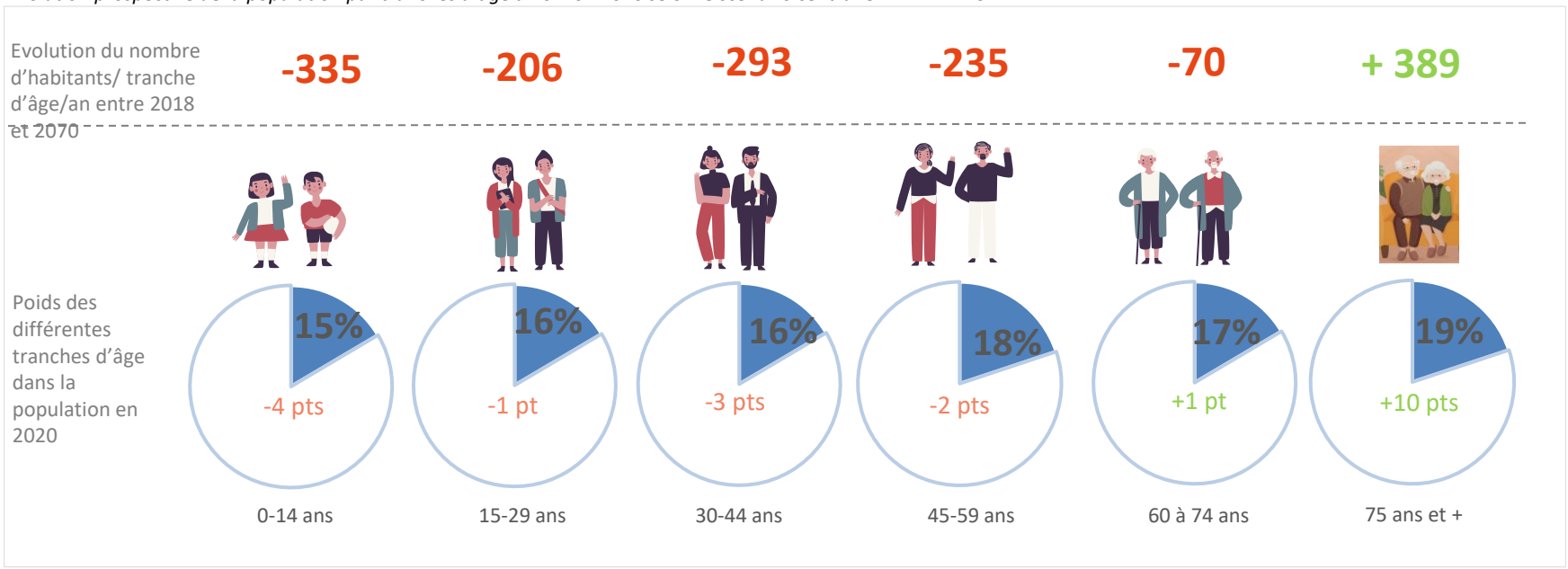
PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DANS L'AGGLOMERATION MULHOUSIENNE

Forte croissance de 75 ans et +, moins de naissances et plus de décès…

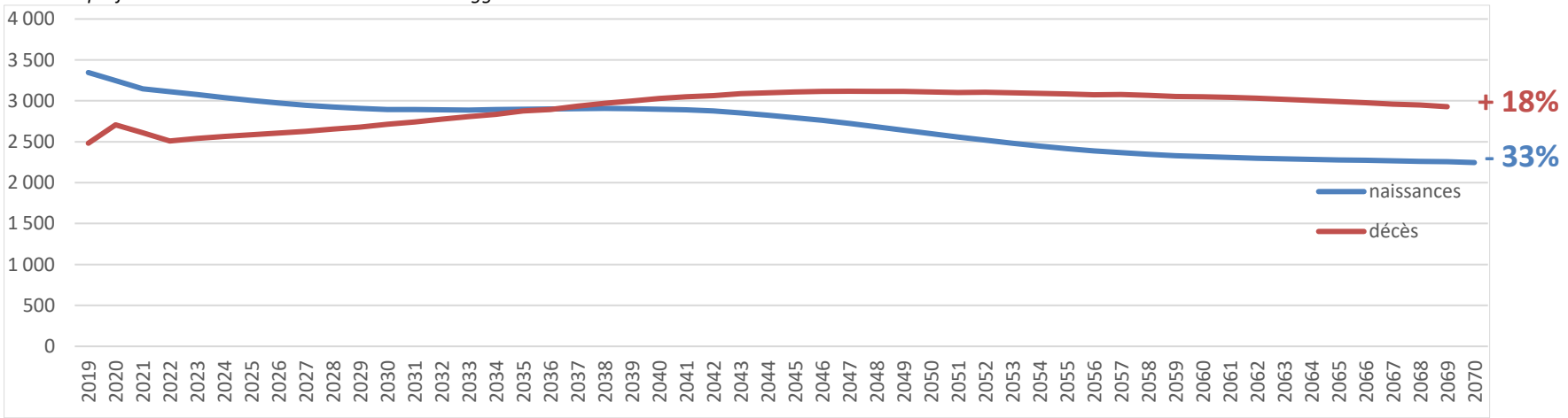
Le nombre d'enfants, de jeunes étudiants, de jeunes actifs et d'actifs serait en diminution à l'horizon 2070. La poursuite des tendances observées actuellement (baisse de la fécondité, vie en couple retardée, diminution des familles avec enfants…) amènerait à une forte baisse des naissances

Le fait le plus remarquable serait la croissance exponentielle des plus de 75 ans dans le territoire. Le vieillissement de la population conduirait à une augmentation des décès dans l'agglomération.

Evolution prospective de la population par tranches d'âge à horizon 2070 selon le scenario central OMPHALE INSEE



Evolution projetée des naissances et des décès dans l'agglomération mulhousienne – scénario central du modèle OMPHALE



PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DANS L'AGGLOMERATION MULHOUSIENNE

… et une baisse du nombre d'enfants

A l'échelle de l'agglomération mulhousienne et toujours selon le scénario tendanciel du modèle OMPHALE, la population diminuerait sur toutes les classes d'âges jusqu'à 70 ans, qu'il s'agisse des hommes ou des femmes. En contrepartie, la population masculine et féminine de plus de 70 ans va croitre de manière importante. Aussi, la part des habitants de plus de 75 ans pourrait passer de 9% en 2018 à 19% en 2070 dans l'agglomération mulhousienne. Et le bouleversement démographique ne s'arrêterait pas là: la part des jeunes de moins de 10 ans passerait de 14% à 10% sur cette même période, ce qui signifie plus de 250 enfants en moins chaque année dans m2A.

En conséquence, les politiques publiques locales devront être adaptées à cette possible évolution (petite enfance, jeunesse, périscolaire, habitat, mobilité, équipement, tourisme, économie…)

Chiffres clés

0-3 ans

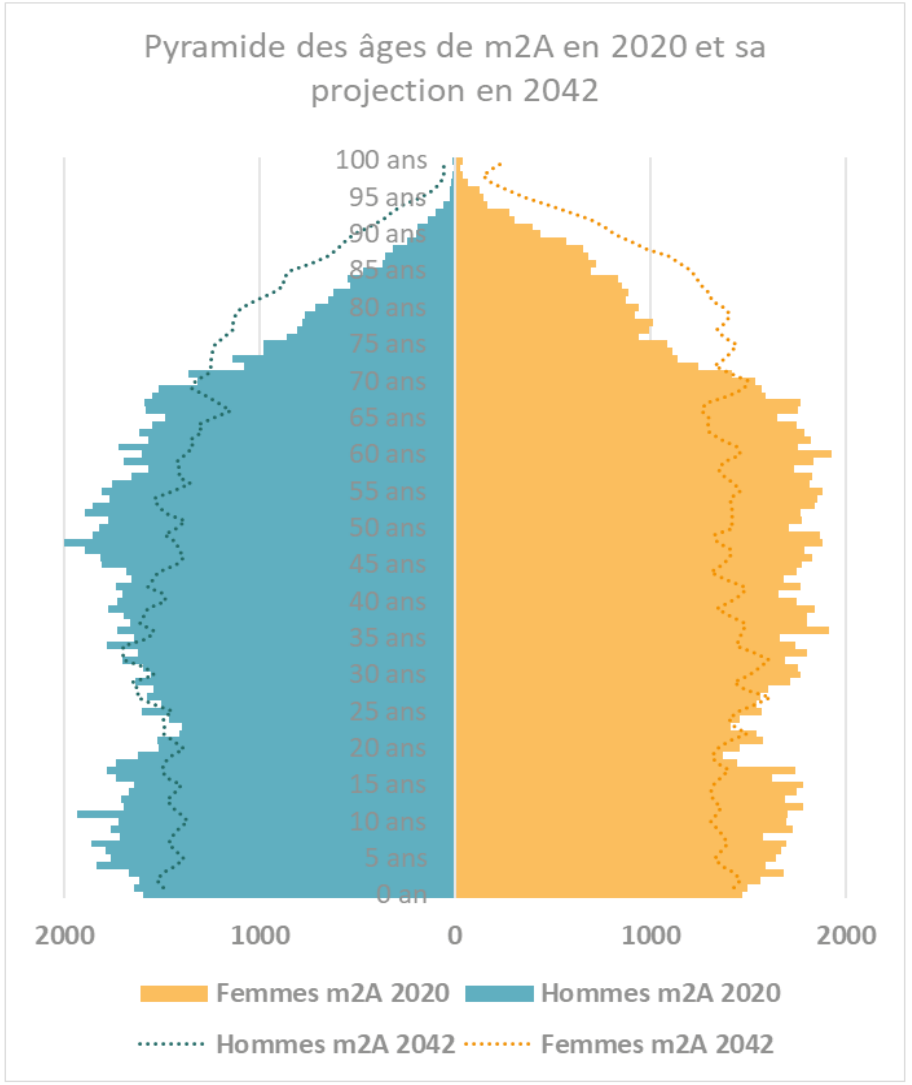


12 662 en 2020 (5% de la population)
8 927 en 2070 (4% de la population)
Soit 75 enfants en moins/an jusqu'en 2070

4-10 ans



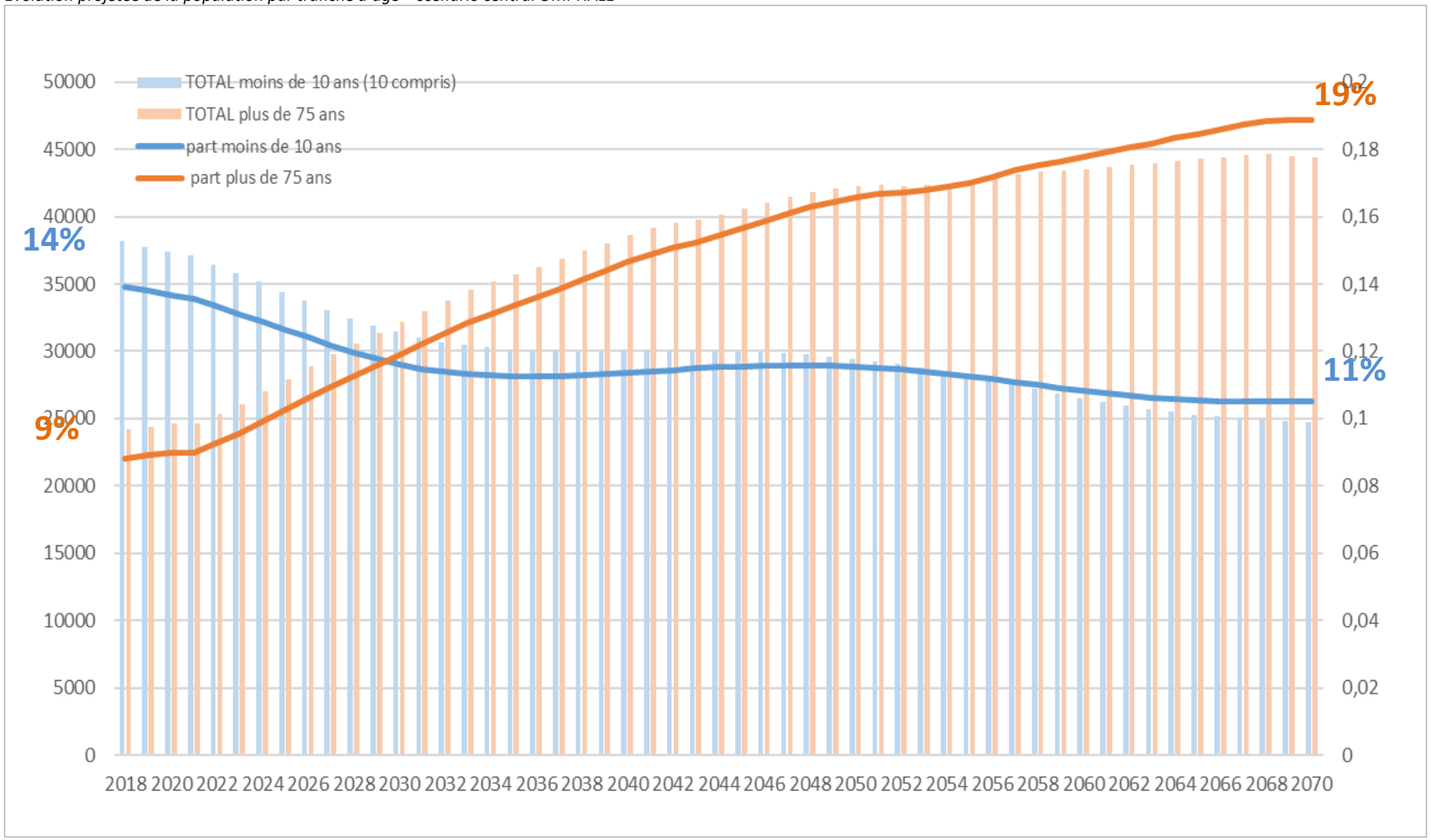
24 734 en 2020 (9% de la population)
15 794 en 2070 (7% de la population)
Soit 179 enfants en moins/an jusqu'en 2070



Source: INSEE, OMPHALE

PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES DANS L'AGGLOMERATION MULHOUSIENNE

Evolution projetée de la population par tranche d'âge – scenario central OMPHALE

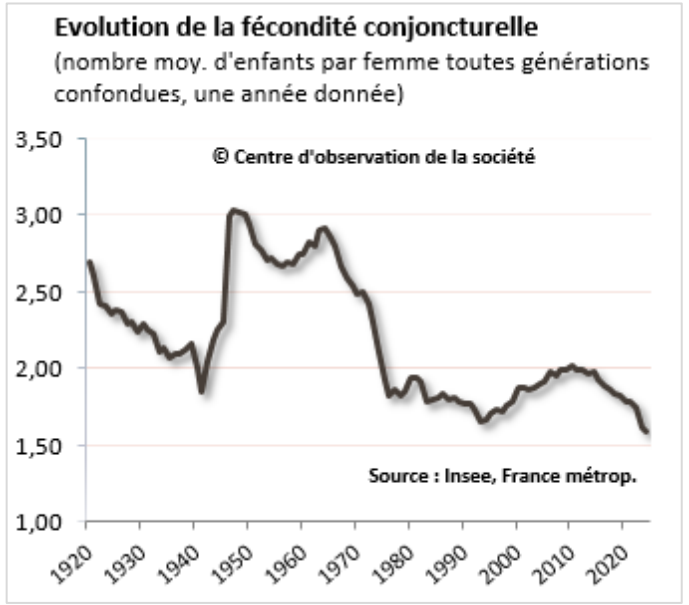


Source: INSEE, OMPHALE

Des EHPAD ou des crèches ?

La baisse de la natalité semble être une évolution structurelle à laquelle les collectivités vont devoir faire face. La dynamique de vieillissement est alimentée par une progression de l'espérance de vie et par une faible fécondité. Alors qu'en France, les centenaires étaient 1 000 en 1970, ils sont 30 000 en 2020 et pourraient être plus de 200 000 en 2070. De leur côté, dans un contexte de baisse significative de la fécondité, les enfants de moins de trois ans sont de moins en moins nombreux. Et les projections n'envisagent pas de reprise significative. Alors, en période de puissantes contraintes budgétaires, des choix forts pèsent sur les politiques publiques. Une question se fait jour : faut-il mettre l'accent sur les services destinés aux aînés ou aux tout-petits ?

Dès aujourd'hui, la réalisation des ambitions, en termes de crèches ou d'EHPAD, bute sur un écueil de taille. Les métiers sont peu attractifs et les prévisions de pénurie de professionnels, expliquées par de maigres rémunérations et des conditions de travail difficiles, sont préoccupantes. D'ores et déjà, des équipements — crèches ou EHPAD — doivent fermer ou limiter leurs capacités car les gestionnaires ne trouvent pas le personnel pour les faire fonctionner.



Partie 4

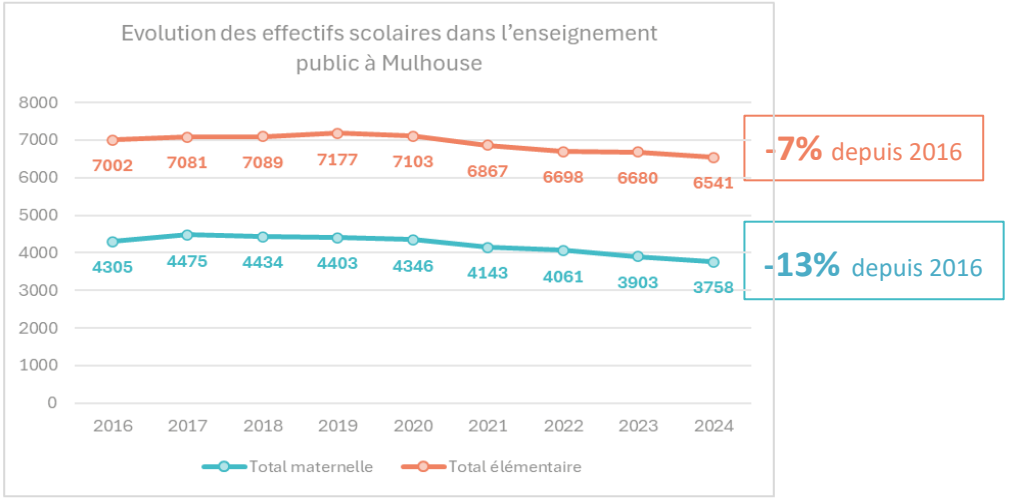
Evolution des effectifs scolaires entre 2016 et 2024

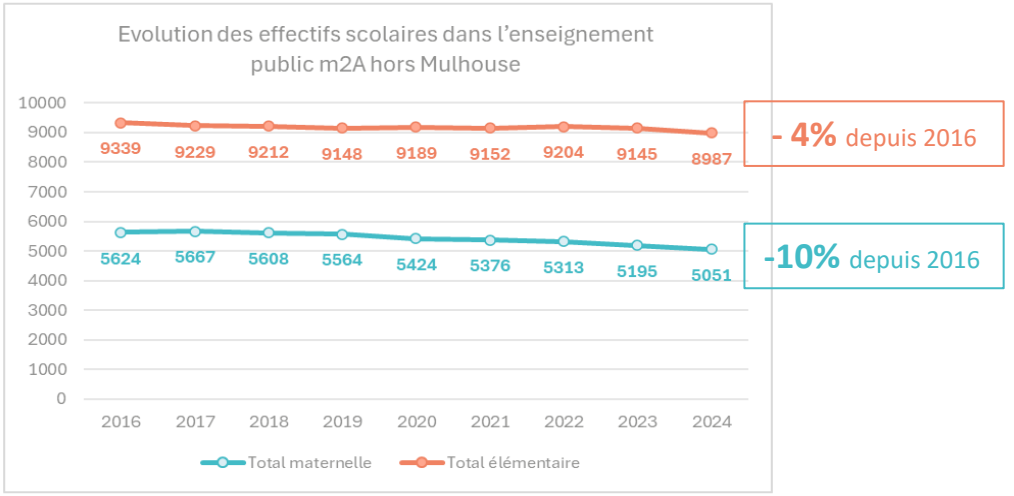
EVOLUTION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE 2016 ET 2024

Une baisse des effectifs dans l'enseignement public

La chute de la natalité constitue aujourd'hui le principal facteur de la baisse des effectifs scolaires. Moins d'enfants naissent, donc moins d'élèves entrent en maternelle puis dans l'ensemble du système scolaire quelques années plus tard. Alors qu'ils étaient encore stables entre 2016 et 2019, les effectifs en maternelle diminuent depuis la crise sanitaire de 2020. Le vieillissement de la population, le départ de jeunes ménages et la diminution du nombre de familles avec enfants concourent à cette évolution.

L'attrait de l'enseignement privé a pû impacter les effectifs scolaires dans les communes de l'agglomération hors Mulhouse. Ce n'est pas le cas dans la ville centre qui a vu ses effectifds dans les établissements privés fondre également.





Source : Inspection académique

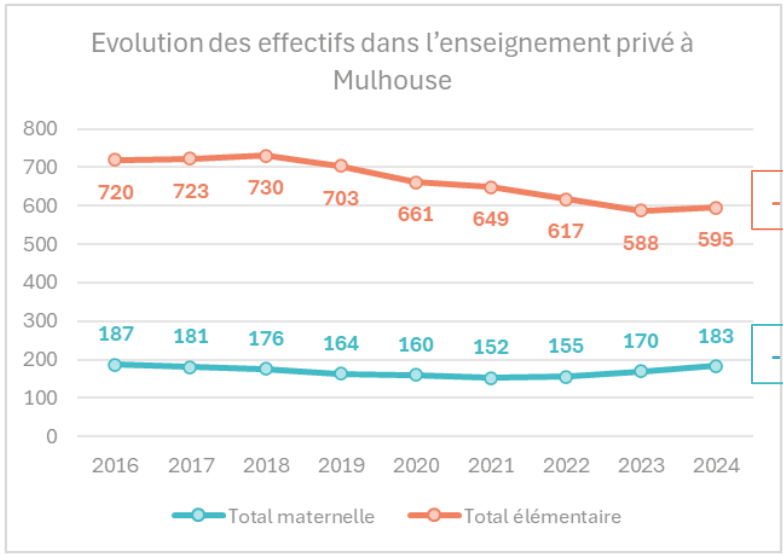
EVOLUTION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE 2016 ET 2024

Une baisse des effectifs en maternelle comme en élémentaire dans les établissements privés à Mulhouse

Mulhouse enregistre globalement une baisse d'effectifs dans les maternelles des écoles privées entre 2016 et 2020. Les effectifs ont à nouveau augmenté post COVID. Dans les établissements de la ville centre, les effectifs sont en baisse constante en élémentaire depuis 2018.

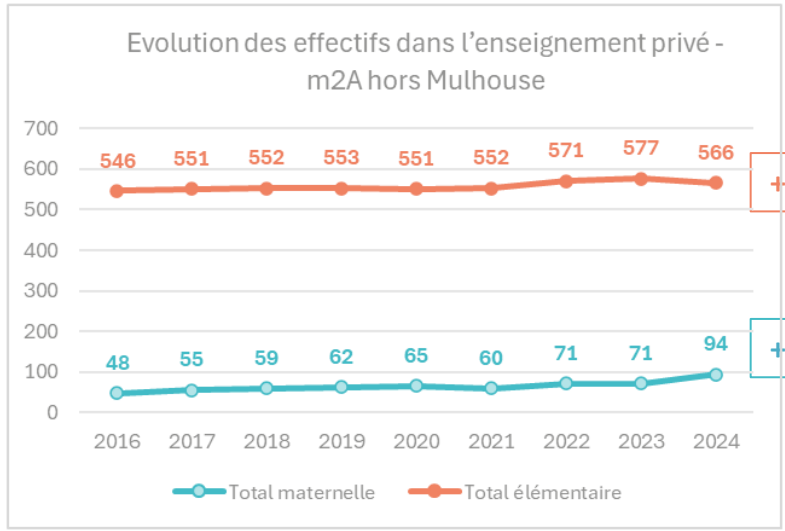
Une croissance des effectifs dans les établissements privés dans l'agglomération mulhousienne hors Mulhouse

Une très forte croissance touche surtout les maternelles dans les établissements hors Mulhouse, notamment après la crise sanitaire.
L'augmentation des effectifs du privé est moindre en élémentaire dans l'agglomération hors Mulhouse mais elle se poursuit.
Liberté pédagogique, motivations religieuses ou culturelles, insatisfaction vis-à-vis du secteur public (grèves, périscolaire …), stratégies de contournement de la carte scolaire, perception de meilleurs résultats (beaucoup de familles estiment que les écoles privées offrent un meilleur encadrement, des résultats scolaires plus élevés et une discipline plus rigoureuse) expliquent cette évolution.
Malgré la baisse démographique globale, l'enseignement privé continue de croître, bien que des défis tels que l'inflation et les coûts de fonctionnement puissent freiner à terme cette expansion.



- 17% depuis 2016

- 2% depuis 2016



+ 4% depuis 2016

+ 96% depuis 2016

Source : Inspection académique

EVOLUTION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE 2016 ET 2024

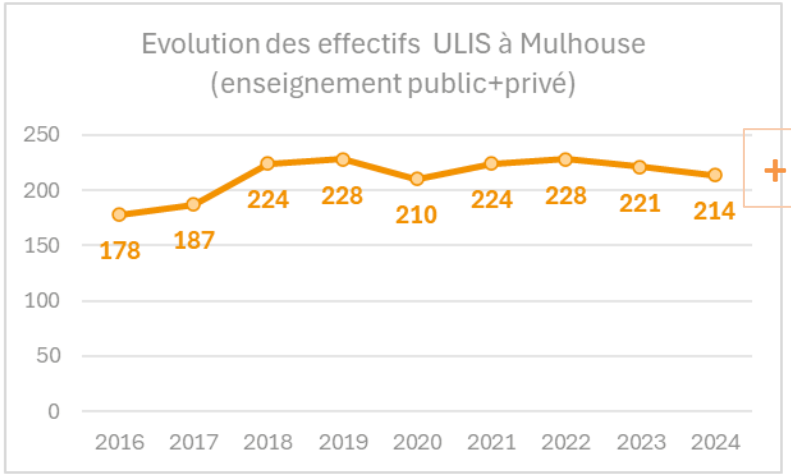
Des effectifs hausse dans les classes ULIS de l'agglomération mulhousienne, notamment depuis la crise sanitaire

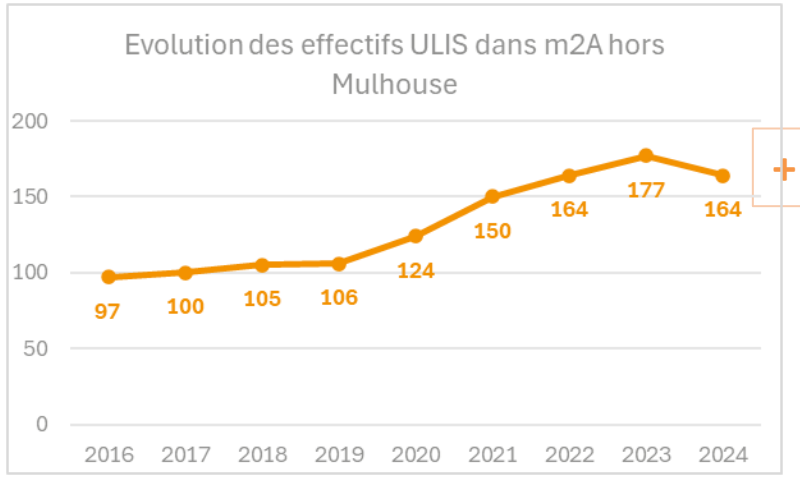
L'engagement croissant en faveur de l'inclusion explique cette évolution: ce n'est pas le nombre d'élèves handicapés scolarisés qui aurait beaucoup augmenté au cours des vingt dernières années ; c'est le nombre des reconnaissances des handicaps et corollairement le nombre des PPS (projets personnalisés de scolarisation). L'accroissement des chiffres témoigne essentiellement d'une meilleure prise en compte du handicap.
En maternelle, les diagnostics sont plus précoces.
La forte augmentation des effectifs en inclusion scolaire se poursuit d'ailleurs au collège et au lycée. Elle s'explique d'abord par la croissance des jeunes déjà bénéficiaires d'un PPS à l'entrée en 6ème et allongement de leur scolarité au lycée.

« Repères et références statistiques » , Ministère de l'Education nationale.

La loi de 2005 a permis une nouvelle approche du handicap et le développement des neurosciences ont permis la reconnaissance de nouvelles catégories d'élèves « en situation de handicap ». Les Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) permettent à des élèves en situation de handicap, dont la situation ou l'état de santé est incompatible avec l'exigence d'une scolarité individuelle dans une classe ordinaire, de bénéficier d'un enseignement adapté à leurs besoins On peut rejoindre une ULIS du CP jusqu'à la terminale. L'inverse fonctionne aussi : un élève bénéficiant d'un dispositif ULIS peut sortir pour suivre une scolarisation ordinaire.

Selon la note d'information n°25,12 de mars 2025 établie par le ministère de l'éduction nationale, au niveau national, les prévisions établies pour les prochaines rentrées scolaires reposent sur la poursuite de la croissance des effectifs observés en 2024 (+ 1,2 % chaque année jusqu'en 2029). Cette hausse, en dépit de la baisse démographique, traduit la volonté politique de poursuivre le développement des ULIS pour renforcer les moyens au service de l'école inclusive. Ce sont ainsi 60 000 élèves en situation de handicap qui seraient scolarisés dans un établissement du premier degré à la rentrée 2029 (contre 56 600 élèves en 2024).

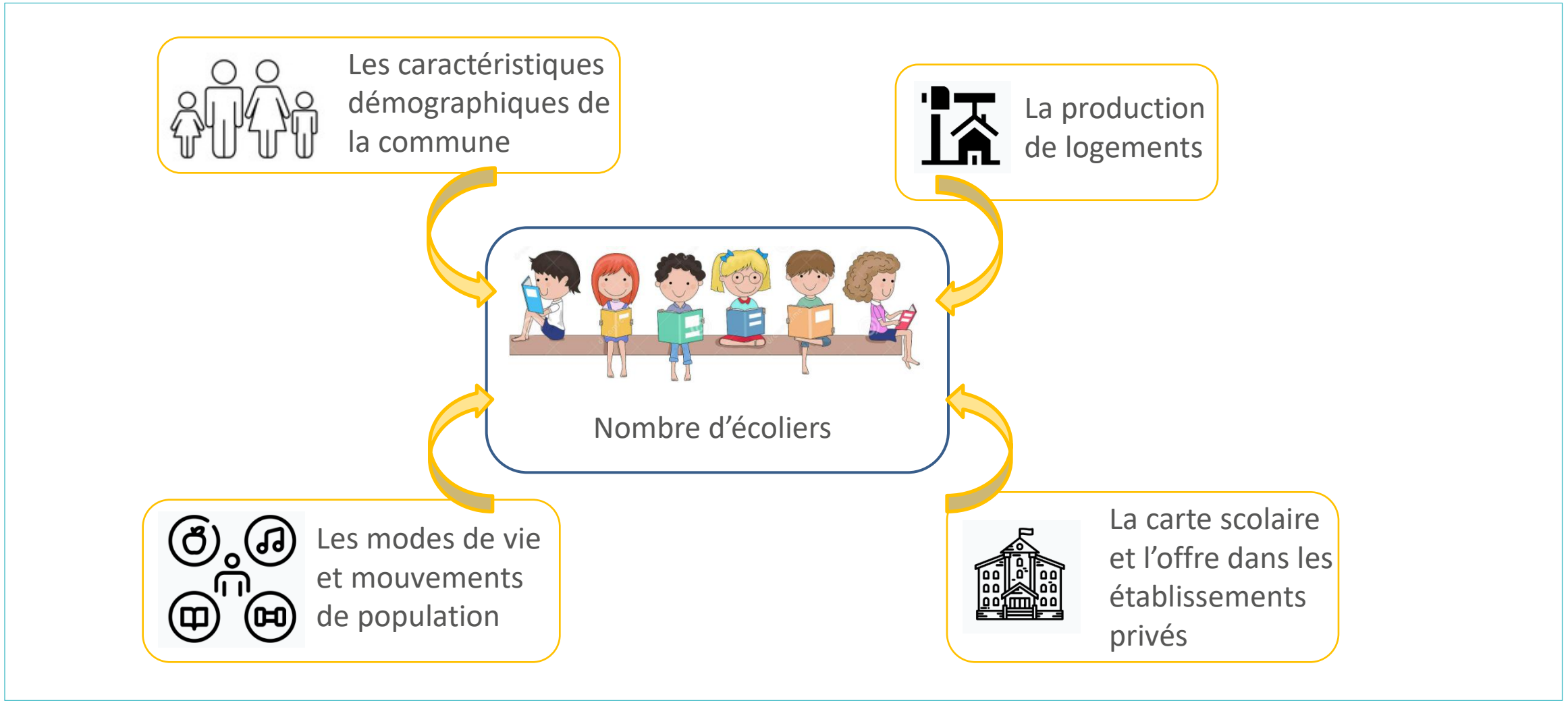




Source : Inspection académique

EVOLUTION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE 2016 ET 2024

La démographie scolaire : un phénomène multifactoriel rendant la prospective difficile



EVOLUTION DES EFFECTIFS SCOLAIRES ENTRE 2016 ET 2024

Autoriser la construction d'un lotissement pour assurer des effectifs scolaires dans la commune ? Pas si automatique ….

Les nouveaux habitants ne sont pas forcément des familles avec enfants

On observe aujourd'hui un recul de la vie en couple.

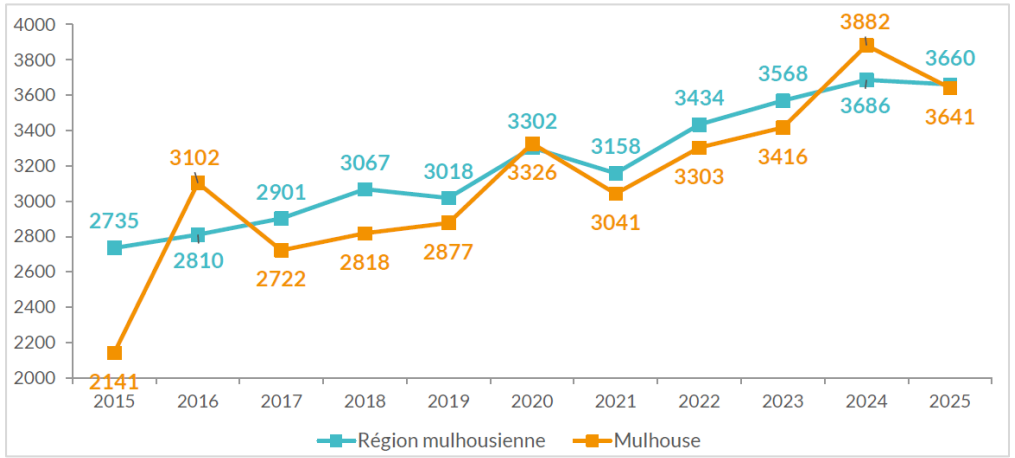
L' âge moyen des mères accouchant de leur 1er, 2ème ou 3ème enfant augmente et flirte aujourd'hui avec les 31 ans. En conséquence, l'âge moyen des ménages occupant un logement dans un lotissement augmente et de plus en plus souvent, touche des ménages dont les enfants sont déjà grands.

Aujourd'hui, les ménages ont en moyenne moins d'enfants qu'il y a quelques décennies. La proportion d'enfants dans la population est plus faible qu'auparavant: aussi, un programme immobilier qui aurait généré 50 élèves il y a trente ans peut n'en générer que 20 ou 30 aujourd'hui.

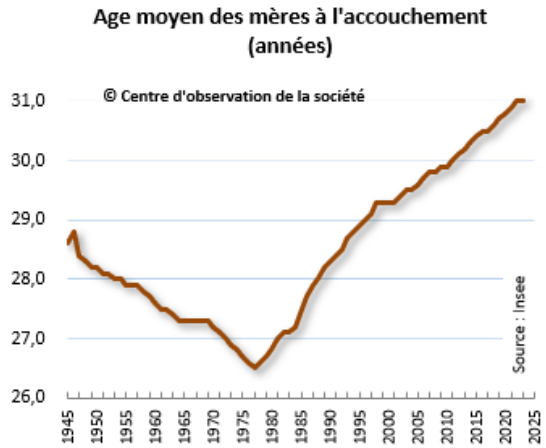
Le coût du logement déterminant

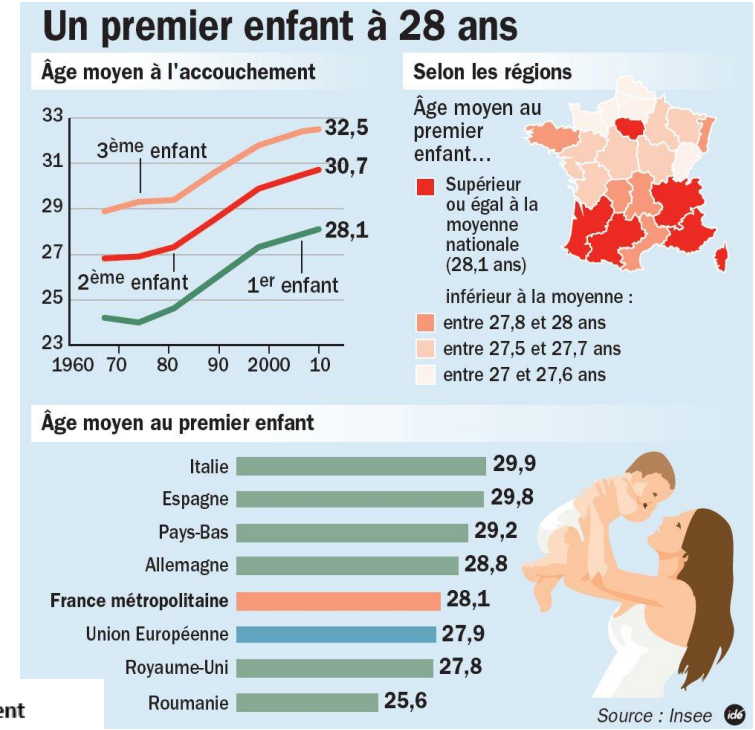
La croissance des prix de l'immobilier retarde l'accession à la propriété ou ne la permet qu'à des couples plus âgés ayant des enfants plus grands.

Evolution du prix des logements neufs



Source : Observatoire du logement neuf, ADEQUATION AFUT SUD ALSACE





ANALYSE DE PEUPLEMENT DU LOTISSEMENT « L'OREE DU BOIS » A STAFFELFELDEN (ETAT EN JUIN 2023)

24 maisons



Rue du Krebsbach



rue des saules + rue des aulnes

Age moyen du chef de famille : 42 ans
Age moyen du conjoint : 37 ans

68 habitants
Soit une taille moyenne des ménages de **2,83**

Composition familiale des acquéreurs

3 ménages (dont 2 de plus de 50 ans)
Soit 13%

7 ménages (dont 2 de plus de 65 ans)
Soit 29%

13 ménages
Soit 54%

1 ménage
Soit 4%

23 enfants
Soit 1/3 des habitants des maisons

4 enfants de moins de 3 ans
Soit 17% des enfants

3 enfants de 3 à 6 ans
Soit 13% des enfants

9 enfants de 7 à 10 ans
Soit 39% des enfants

3 enfants de 11 à 15 ans
Soit 13% des enfants

4 enfants de plus de 15 ans
Soit 17% des enfants

Partie 5

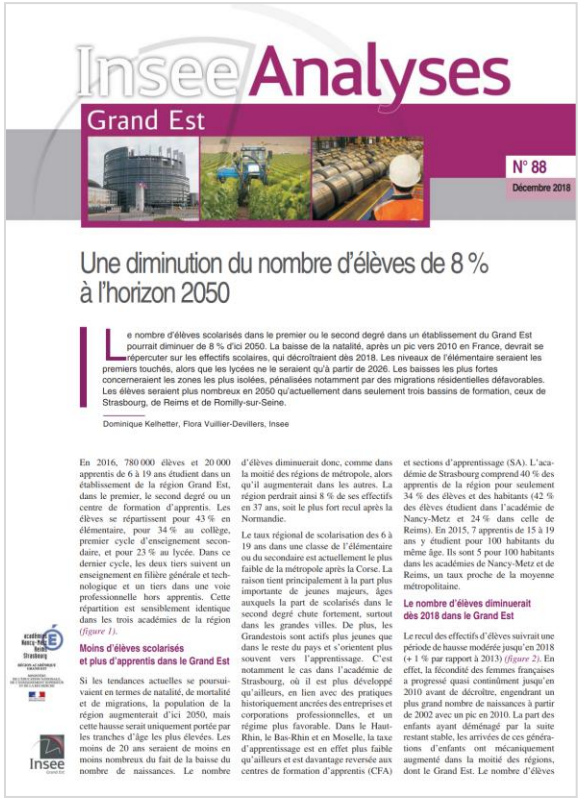
Premières approches de projections scolaires à horizon 2032

PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2032

Une baisse des effectifs qui devrait se poursuivre régionalement et nationalement

Au niveau **national, la baisse des effectifs pour les rentrées 2025 à 2029 concernerait à la fois le niveau préélémentaire et le niveau élémentaire**, que ce soit dans le secteur public ou privé sous contrat. Au cours des cinq prochaines années, les baisses les plus fortes concerneraient le préélémentaire pour les rentrées scolaires 2027 et 2028. Cette prévision résulte essentiellement des évolutions démographiques, avec des générations d'élèves de moins en moins nombreuses. Même après 2029, les écoles élémentaires continueront à perdre des élèves, conséquence directe du manque de naissances actuelles. Les écoles publiques ressentent davantage cette baisse : -1,4% contre seulement -0,4% dans le privé. Les établissements ruraux sont aussi plus affectés (-1,6%) que ceux en milieu urbain (-1,1%). Cela pourrait renforcer encore plus les **inégalités territoriales, avec des fermetures de classes attendues principalement en zone rurale.**

Selon l'INSEE, le nombre d'élèves scolarisés dans le premier ou le second degré dans un établissement du Grand Est pourrait **diminuer de 8 % d'ici 2050**. La baisse de la natalité, après un pic vers 2010 en France, devrait se répercuter sur les effectifs scolaires, qui décroîtraient dès 2018. Les niveaux de l'élémentaire seraient les premiers touchés, alors que les lycées ne le seraient qu'à partir de 2026. **Les baisses les plus fortes concerneraient les zones les plus isolées, pénalisées notamment par des migrations résidentielles défavorables.** Les élèves seraient plus nombreux en 2050 qu'actuellement dans seulement trois bassins de formation, ceux de Strasbourg, de Reims et de Romilly-sur-Seine.



Insee Analyses
Grand Est
N° 88
Décembre 2018

Une diminution du nombre d'élèves de 8 % à l'horizon 2050

Le nombre d'élèves scolarisés dans le premier ou le second degré dans un établissement du Grand Est pourrait diminuer de 8 % d'ici 2050. La baisse de la natalité, après un pic vers 2010 en France, devrait se répercuter sur les effectifs scolaires, qui décroîtraient dès 2018. Les niveaux de l'élémentaire seraient les premiers touchés, alors que les lycées ne le seraient qu'à partir de 2026. Les baisses les plus fortes concerneraient les zones les plus isolées, pénalisées notamment par des migrations résidentielles défavorables. Les élèves seraient plus nombreux en 2050 qu'actuellement dans seulement trois bassins de formation, ceux de Strasbourg, de Reims et de Romilly-sur-Seine.

Dominique Kelhetter, Flora Vuillier-Devillers, Insee

En 2016, 780 000 élèves et 20 000 apprentis de 6 à 19 ans étudient dans un établissement de la région Grand Est, dans le premier, le second degré ou un centre de formation d'apprentis. Les élèves se répartissent pour 43 % en élémentaire, pour 34 % au collège, premier cycle d'enseignement secondaire, et pour 23 % au lycée. Dans ce dernier cycle, les deux tiers suivent un enseignement en filière générale et technologique et un tiers dans une voie professionnelle hors apprentis. Cette répartition est sensiblement identique dans les trois académies de la région (figure 1).

Moins d'élèves scolarisés et plus d'apprentis dans le Grand Est

Si les tendances actuelles se poursuivaient en termes de natalité, de mortalité et de migrations, la population de la région augmenterait d'ici 2050, mais cette hausse serait uniquement portée par les tranches d'âge les plus élevées. Les moins de 20 ans seraient de moins en moins nombreux du fait de la baisse du nombre de naissances. Le nombre d'élèves diminuerait donc, comme dans la moitié des régions de métropole, alors qu'il augmenterait dans les autres. La région perdrait ainsi 8 % de ses effectifs en 37 ans, soit le plus fort recul après la Normandie.

Le taux régional de scolarisation des 6 à 19 ans dans une classe de l'élémentaire ou du secondaire est actuellement le plus faible de la métropole après la Corse. La raison tient principalement à la part plus importante de jeunes majeurs, âgés auxquels la part de scolarisés dans le second degré chute fortement, surtout dans les grandes villes. De plus, les Grandestois sont actifs plus jeunes que dans le reste du pays et s'orientent plus souvent vers l'apprentissage. C'est notamment le cas dans l'académie de Strasbourg, où il est plus développé qu'ailleurs, en lien avec des pratiques historiquement ancrées des entreprises et corporations professionnelles, et un régime plus favorable. Dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et en Moselle, la taxe d'apprentissage est en effet plus faible qu'ailleurs et est davantage reversée aux centres de formation d'apprentis (CFA) et sections d'apprentissage (SA). L'académie de Strasbourg comprend 40 % des apprentis de la région pour seulement 34 % des élèves et des habitants (42 % des élèves étudient dans l'académie de Nancy-Metz et 24 % dans celle de Reims). En 2015, 7 apprentis de 15 à 19 ans y étudient pour 100 habitants du même âge. Ils sont 5 pour 100 habitants dans les académies de Nancy-Metz et de Reims, un taux proche de la moyenne métropolitaine.

Le nombre d'élèves diminuerait dès 2018 dans le Grand Est

Le recul des effectifs d'élèves suivrait une période de hausse modérée jusqu'en 2018 (+ 1 % par rapport à 2013) (figure 2). En effet, la fécondité des femmes françaises a progressé quasi continûment jusqu'en 2010 avant de décroître, engendrant un plus grand nombre de naissances à partir de 2002 avec un pic en 2010. La part des enfants ayant déménagé par la suite restant stable, les arrivées de ces générations d'enfants ont mécaniquement augmenté dans la moitié des régions, dont le Grand Est. Le nombre d'élèves



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

depp Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

NOTE D'INFORMATION

n° 25.12 – Mars 2025

Prévisions d'effectifs d'élèves du premier degré : la baisse devrait se poursuivre jusqu'en 2029

Le nombre d'élèves dans le premier degré s'établirait à 6 169 800 à la rentrée 2025, en baisse de 90 700 élèves, après une diminution de 79 400 élèves observée entre les rentrées 2023 et 2024. La baisse devrait se poursuivre aux rentrées suivantes, pour atteindre un effectif prévisionnel de 5 699 800 élèves à la rentrée 2029, soit 560 800 élèves de moins qu'à la rentrée 2024.
La baisse des effectifs pour les rentrées 2025 à 2029 concernerait à la fois le niveau préélémentaire et le niveau élémentaire, que ce soit dans le secteur public ou privé sous contrat. Au cours des cinq prochaines années, les baisses les plus fortes concerneraient le préélémentaire pour les rentrées scolaires 2027 et 2028. Cette prévision résulte essentiellement des évolutions démographiques, avec des générations d'élèves de moins en moins nombreuses.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteur : Hannick Crogiennec, DEPP-A2
Édition : Johanna Sarianne
Maquettiste : Frédéric Vasset
e-ISSN 2431-7632

Les prévisions d'effectifs d'élèves scolarisés dans le premier degré aux rentrées 2025 à 2029 reposent sur les évolutions démographiques, déterminant principal des variations attendues, et sur des hypothèses de stabilité des taux de passage et de redoublement ainsi que de la répartition public-privé par rapport aux rentrées scolaires précédentes.
À la rentrée 2025, les effectifs des écoles publiques et privées sous contrat diminueraient de 90 700 élèves (- 1,4 %). Cette baisse devrait être plus marquée pour les rentrées scolaires suivantes, et plus particulièrement encore pour la rentrée scolaire 2029 : - 116 800 élèves à la rentrée 2026 (- 1,9 %), - 118 900 élèves à la rentrée 2027 (- 2,0 %), - 113 800 élèves à la rentrée 2028 (- 1,9 %), puis - 120 500 élèves à la rentrée 2029 (- 2,1 %) ↘figure 1.
À la rentrée 2025, le niveau élémentaire devrait être plus fortement concerné par la baisse attendue des effectifs d'élèves (- 1,6 % contre - 1,2 % en préélémentaire). Cet écart de tendance selon le niveau scolaire devrait s'inverser et s'accentuer au cours des trois rentrées scolaires suivantes : - 1,6 % en élémentaire contre - 2,5 % en préélémentaire à la rentrée 2026 ; - 1,1 % en élémentaire contre - 3,6 % en préélémentaire à la rentrée 2027 et - 0,9 % en élémentaire contre - 3,8 % en préélémentaire à la rentrée 2028. À la rentrée 2029, la diminution des effectifs serait presqu'aussi marquée en élémentaire qu'en préélémentaire (- 2,0 % en élémentaire contre - 2,2 % en préélémentaire) ↘figure 2.
En matière d'effectifs, le préélémentaire et l'élémentaire perdraient respectivement 287 200 élèves et 276 900 élèves sur cinq ans.

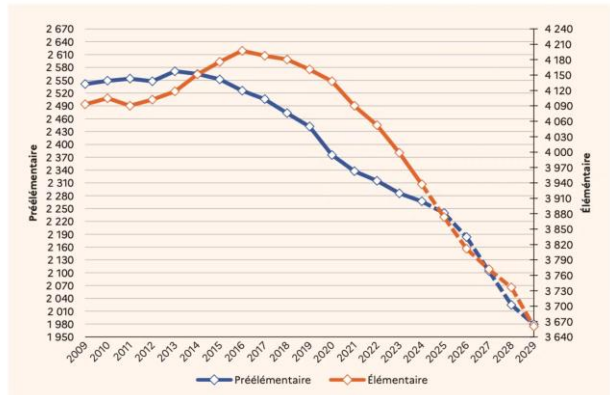
↘ 1 Évolution des effectifs d'élèves dans le premier degré (en milliers)

Lecture : sur l'échelle de gauche, une graduation correspond à une évolution de 200 000 élèves dans le premier degré. Ainsi, entre les rentrées 2023 et 2024, les effectifs dans le premier degré ont diminué de 79 400 élèves.
Champ : France, secteurs public et privé sous contrat.
Source : DEPP, enquête dans les écoles publiques et privées de l'enseignement préélémentaire et élémentaire (Constat) et Diapre.
Réf. : *Note d'Information*, n° 25.12. DEPP

De 2025 à 2029, les effectifs en préélémentaire baisseraient fortement à un rythme irrégulier

Après une baisse de 18 800 élèves à la rentrée 2024 (- 0,8 %), les effectifs en préélémentaire diminueraient de nouveau aux cours des cinq prochaines rentrées scolaires, à un rythme particulièrement soutenu à partir de la rentrée 2026 (voir la figure 31 en ligne). De 2025 à 2029, la baisse

↘ 2 Effectifs d'élèves dans l'enseignement préélémentaire et élémentaire (en milliers)



Lecture : l'échelle de gauche concerne les effectifs d'élèves en préélémentaire (courbe bleue) et celle de droite les effectifs en élémentaire (courbe orange). Une graduation correspond à une évolution de 30 000 élèves pour le préélémentaire et pour l'élémentaire. Ainsi entre les rentrées 2023 et 2024, les effectifs en préélémentaire ont diminué de 18 800 élèves et de 61 200 élèves en élémentaire.
Champ : France, secteurs public et privé sous contrat, hors ULIS.
Source : DEPP, enquête dans les écoles publiques et privées de l'enseignement préélémentaire et élémentaire (Constat) et Diapre.
Réf. : *Note d'Information*, n° 25.12. DEPP

PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2032

Le calcul des TAP

Les projections scolaires s'appuient sur la méthodologie mise au point par le démographe Pascal Fuchs qui s'appuie sur le calcul **des taux apparents de passage** (TAP).
Il s'agit de calculer le % d'élèves passant dans le niveau supérieur à chaque rentrée.

Les TAP ont l'avantage de simplifier la projection puisqu'ils prennent en compte à l'échelle de la commune:
- les dérogations
- les redoublements
- la mobilité dans le parc de logements existants
- Le rythme passé de constructions neuves

➔ Le modèle repose ainsi sur des prolongations de tendances (population, naissances…)

Hypothèses retenues pour réaliser la projection des effectifs scolaires dans m2A

- **Naissances :**

Moyenne des naissances annuelles 2020 à 2023

- **Calcul des TAP:**

TAP moyens sur les 3 dernières années (3 dernières années Mi+1 / 3 avant dernières années Mi)

- **Parc de logements et constructions neuves :**

Les estimations reposent sur une rotation dans le parc de logements et une dynamique de construction neuve identique aux tendances passées. Aussi, si des programmes de logements neufs d'envergure devaient se réaliser, ils risqueraient de modifier les projections d'effectifs scolaires. Une analyse communale plus fine est indispensable pour aller au-delà de cette approche globale.



- **L'approche par « quartier »:**

Les estimations sont globales dans cette première phase de l'exercice. Dans les communes où il n'y a qu'une seule école, les projections sont facilitées. Dans les communes où il y a plusieurs écoles, publiques et/ou privées, il faudra préciser les lieux de naissances pour affecter les enfants dans les écoles définies par la carte scolaire. Là également, **une approche plus fine sera à réaliser ultérieurement pour confirmer ou infirmer la tendance globale**

- **Ecoles privées/écoles publiques**

Les naissances sont domiciliées à la commune. Il n'est pas possible « d'affecter » des enfants à un établissement privé ou public, d'autant plus que les écoles privées sont souvent désectorisées. La projection globale réalisée s'appuie sur un regroupement des effectifs des établissements publiques et privés.

PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2032

La projection scolaire est une aide à la décision qui ne peut pas être figée

En effet, il s'agit d'une projection d'un futur possible qui **s'inscrit dans un contexte global qui peut être amené à changer**. Ainsi, **le calcul de la projection scolaire est à réviser régulièrement** par la commune ou l'intercommunalité, afin de prendre en compte toutes les évolutions du contexte : **les données de l'année N, durant laquelle a été réalisée la première prospective, évoluant parfois fortement.**

Plusieurs éléments sont à prendre compte et peuvent donner lieu à une évolution des projections:

- **Des évolutions sur les données concernant les logements** : retard de construction, nouveaux projets…
- **Des évolutions sur le marché de l'immobilier** : dynamiques à la hausse ou à la baisse des prix au niveau local. Ces évolutions peuvent amener un changement de clientèle pour les logements neufs, à une nouvelle définition des ratios d'enfants par logement mis sur le marché.
- **Des évolutions sur le fonctionnement et l'image de la commune** : commune vieillissante ou attractive pour les familles jeunes ayant des enfants en fonction de l'offre de service (crèches, garderies, structures de loisirs, …). Cela peut amener à faire évoluer aussi les ratios d'enfants par logement.
- **Des évolutions sur le contexte démographique global** : baisse/hausse de la natalité par exemple qui peuvent inciter à revoir les ratios d'enfants par logement.

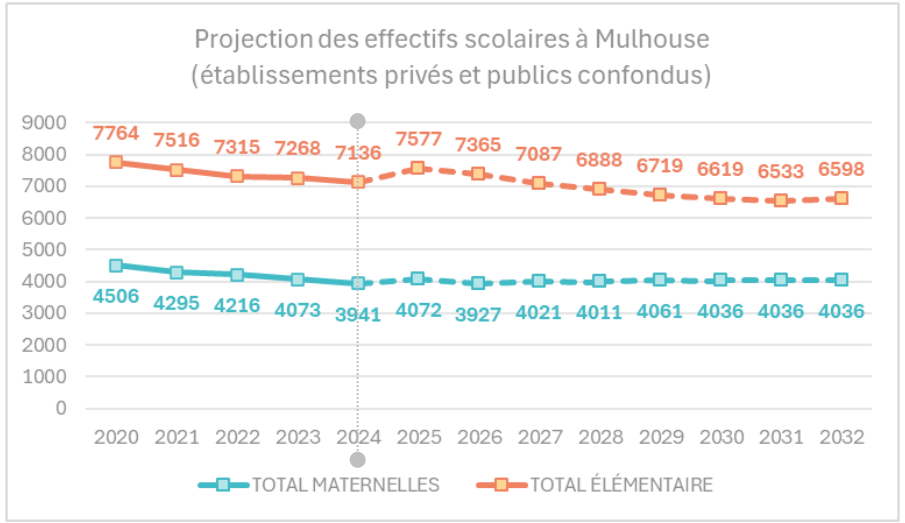
C'est pourquoi, un suivi volontariste de l'exercice de projection mettant en lien les différents services communaux ou de l'agglomération, est la garantie de pouvoir le construire et l'actualiser au plus près des dynamiques démographiques et urbaines.



PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2032

Calcul des TAP à horizon 2032 dans m2A hors Mulhouse

Rentrée	Naissances	Petite Section	Moyenne Section	Grande Section	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	TOTAL MATERNELLES	TOTAL ÉLÉMENTAIRE	TOTAL GÉNÉRAL
2020	1541	1750	1825	1914	1951	1922	2006	1849	2012	5489	9740	15229
2021	1568	1738	1819	1879	1922	1981	1932	1965	1904	5436	9704	15140
2022	1550	1710	1801	1873	1882	1941	1961	1978	2013	5384	9775	15159
2023	1484	1638	1767	1861	1845	1894	1969	1972	2042	5266	9722	14988
2024	1567	1627	1692	1826	1860	1833	1894	1965	2001	5145	9553	14698
2025	1567	1639	1686	1744	1821	1880	1839	1899	2022	5069	9460	14529
2026	1567	1569	1698	1738	1739	1840	1886	1844	1954	5005	9262	14267
2027	1567	1657	1626	1751	1733	1757	1845	1891	1897	5033	9123	14156
2028	1567	1657	1717	1676	1745	1751	1763	1850	1945	5050	9055	14105
2029	1567	1657	1717	1770	1671	1764	1757	1768	1904	5144	8863	14007
2030	1567	1657	1717	1770	1764	1689	1769	1761	1819	5144	8802	13946
2031	1567	1657	1717	1770	1765	1783	1694	1774	1812	5144	8828	13972
2032	1567	1657	1717	1770	1765	1783	1789	1699	1825	5144	8860	14004
										0%	**-7%**	

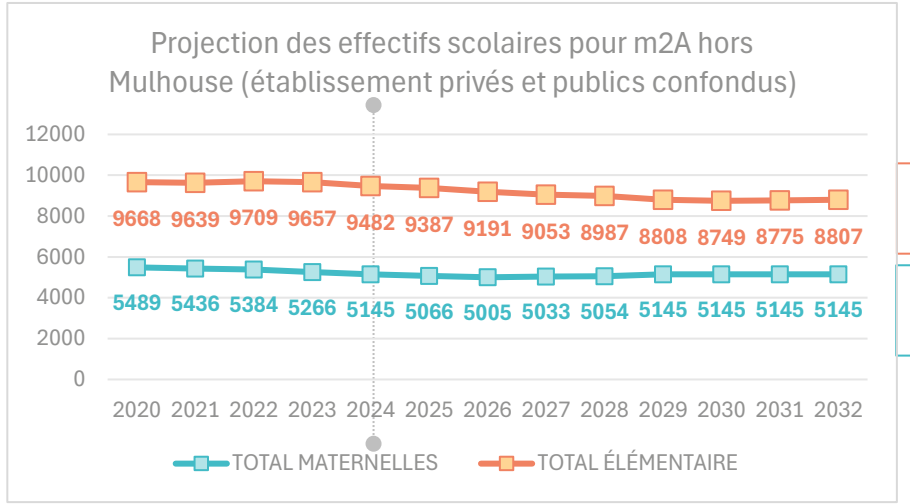


- **8%** entre 2024 et 2032

+ **2%** entre 2024 et 2032

Calcul des TAP à horizon 2032 à Mulhouse

Rentrée	Naissances	Petite Section	Moyenne Section	Grande Section	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	TOTAL MATERNELLES	TOTAL ÉLÉMENTAIRE	TOTAL GÉNÉRAL
2020	1541	1513	1568	1664	1662	1674	1626	1713	1672	4506	7764	12270
2021	1568	1428	1511	1597	1649	1652	1602	1581	1659	4295	7516	11811
2022	1550	1445	1456	1566	1569	1635	1630	1560	1556	4216	7315	11531
2023	1484	1405	1444	1480	1596	1564	1611	1599	1559	4073	7268	11341
2024	1567	1262	1430	1503	1491	1573	1531	1593	1616	3941	7136	11077
2025	1540	1339	1269	1464	1499	1482	1536	1494	1567	4072	7577	11649
2026	1540	1282	1346	1299	1460	1490	1447	1498	1469	3927	7365	11292
2027	1540	1353	1289	1378	1296	1451	1455	1412	1474	4021	7087	11108
2028	1540	1330	1361	1320	1375	1288	1417	1419	1388	4011	6888	10898
2029	1540	1330	1337	1394	1316	1367	1258	1382	1396	4061	6719	10779
2030	1540	1330	1337	1369	1390	1308	1334	1227	1360	4036	6619	10655
2031	1540	1330	1337	1369	1366	1382	1277	1302	1207	4036	6533	10569
2032	1540	1330	1337	1369	1366	1357	1349	1246	1280	4036	6598	10634
										2%	**-8%**	



- **7%** entre 2024 et 2032

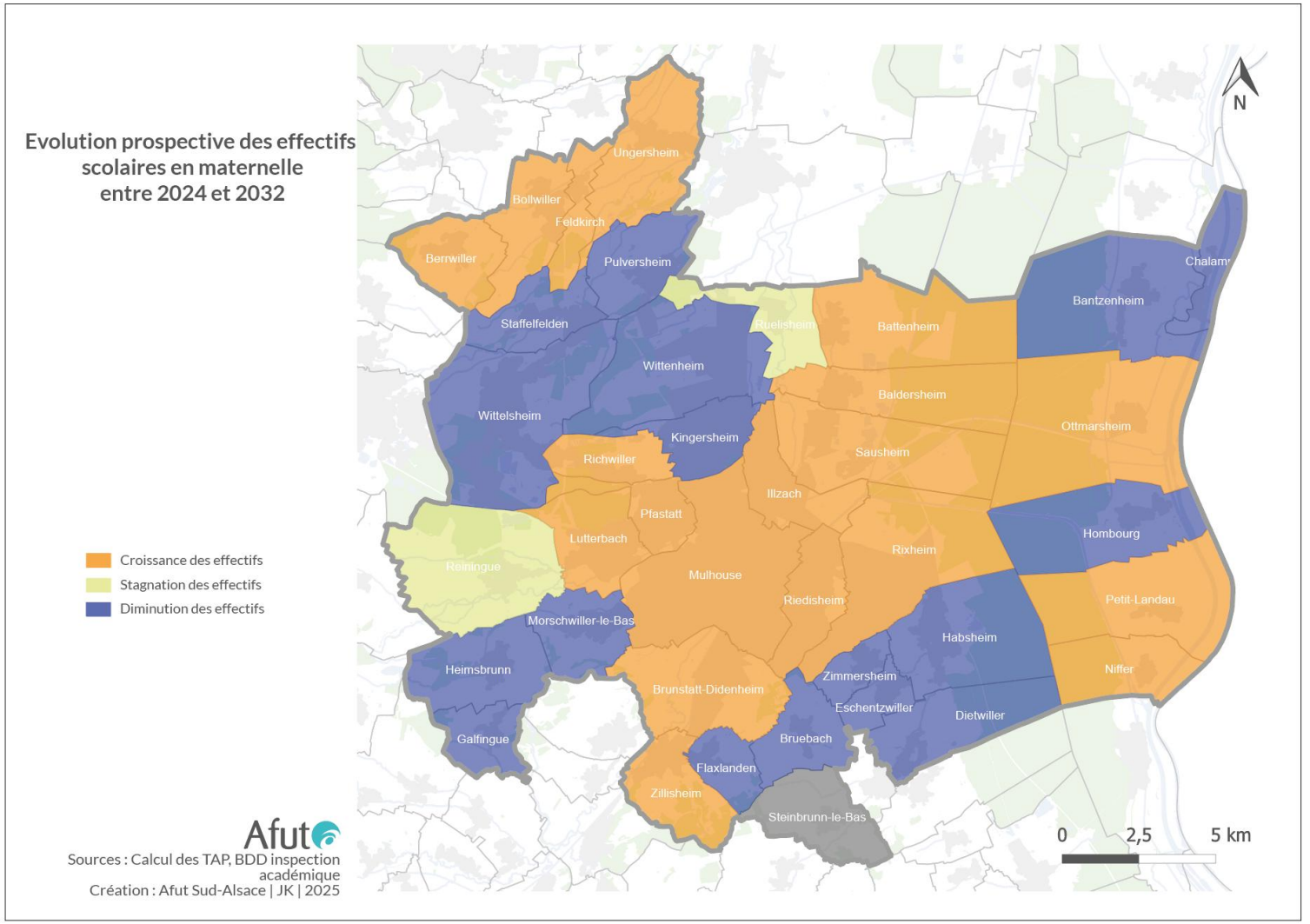
0% entre 2024 et 2032

PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2034

Un contexte encore favorable pour les maternelles dans 43% des communes de m2A

La croissance des effectifs en maternelle touche 17 communes de l'agglomération, qu'ils s'agissent de villages, de bourgs relais, de villes noyaux et même de la ville centre de Mulhouse.

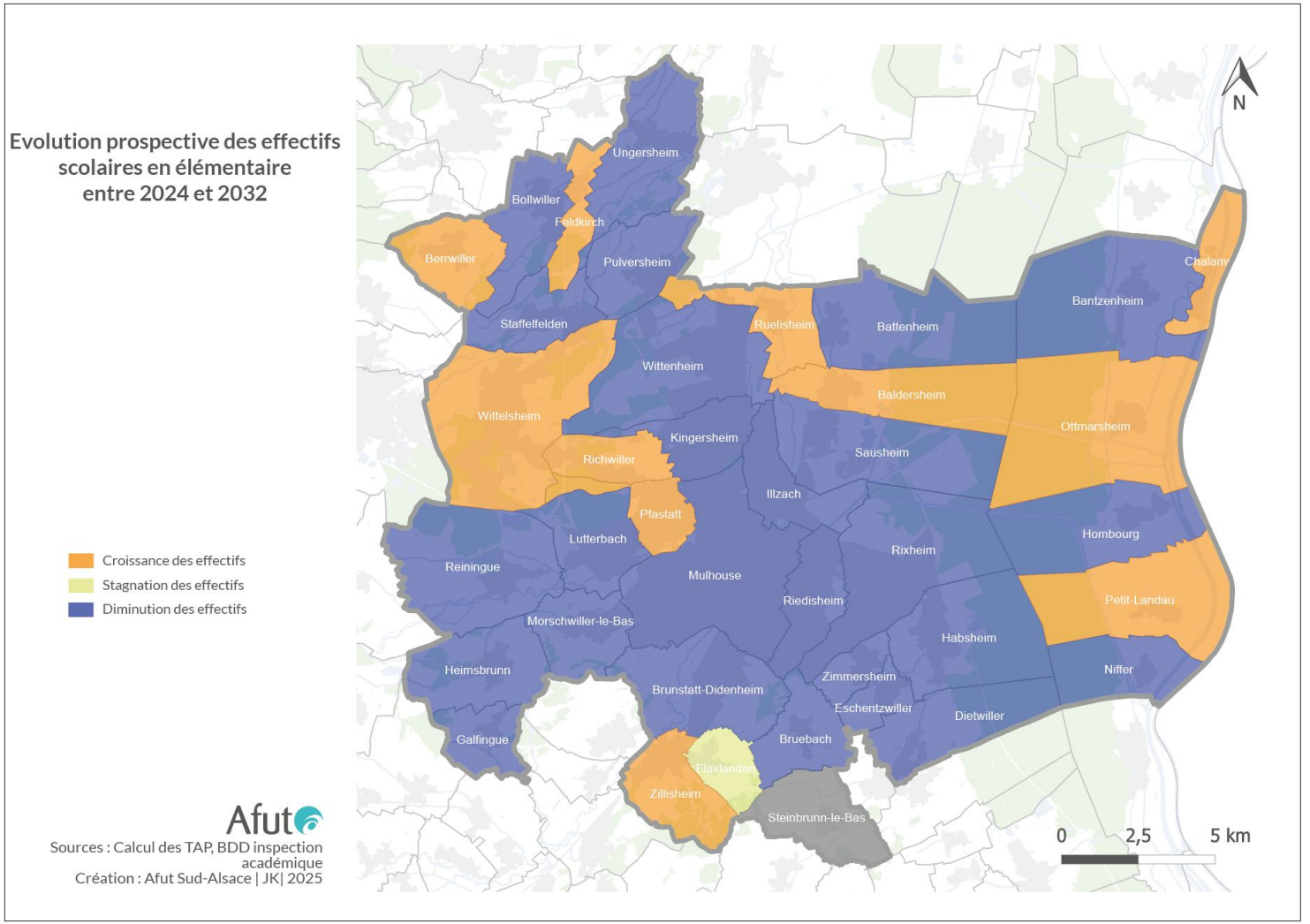
Les effectifs sont très hétéroclites d'une commune à l'autre (les grandes communes ayant des effectifs plus conséquents). La projection au niveau global penche pour une **stabilisation des effectifs en maternelle dans le territoire m2A hors Mulhouse**.



PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2034

Une diminution tendancielle des effectifs en élémentaires qui touche plus de 65% des communes de m2A

La diminution des effectifs en élémentaire est plus marquée que celle des maternelles. Elle touche une très grande partie des communes de l'agglomération, qu'il s'agisse de villages, de bourgs relais, de villes noyaux et même de la ville centre de Mulhouse.



PREMIERES APPROCHES DES PROJECTIONS SCOLAIRES A HORIZON 2034

Moins d'1/3 des communes de m2A connaitrait une croissance des effectifs scolaires m2A à horizon 2032

Cette évolution touche aussi bien de grandes que de petites communes. A noter tout de même que les croissances des maternelles restent très modérées, à l'exception de Richwiller et d'Ottmarsheim.

Une baisse des effectifs nettement plus marquée dans l'élémentaire. Pourquoi ?

La diminution des effectifs scolaires en élémentaires sont en revanche souvent plus hémorragiques. Les naissances diminuent depuis plusieurs années. Les cohortes qui arrivent en élémentaire sont celles nées il y a plusieurs années, dans des périodes déjà marquées par la baisse de la natalité. Leur effectif est plus petit, donc plus de baisse déjà inscrite dans les chiffres.
En d'autres termes : les générations nées après 2010 sont moins nombreuses. Quand elles atteignent l'âge élémentaire, cela donne une baisse plus forte à ce niveau que pour la maternelle, où certaines cohortes très récentes peuvent avoir un peu plus d'enfants (ou du moins, moins de baisse concentrée).
D'autre part, les cohortes de maternelle incluent les enfants de 3 à 5 ans (ou parfois 2 ans selon les politiques locales), donc elles "profitent" encore d'un peu de marge si certains enfants retardent ou avancent la scolarisation ou selon le taux de scolarisation des très jeunes enfants.
Pour l'élémentaire, tous les enfants de 6 à 10 ans doivent normalement être scolarisés, donc la baisse touche immédiatement tous ces niveaux. Il y a moins de "tampon".

NB : Les projections ci-contre, s'entendent par commune et comprennent l'ensemble des établissements existants dans la commune (public+privé). Les communes de gras accueillent des établissements privés. Les écoliers de Galfingue se rendent à l'école à Heimsbrunn.

	Effectifs en maternelle en 2024	Effectifs en élémentaire en 2024	Projection des effectifs en maternelle en 2032	Projection des effectifs en élémentaire en 2032	Evolution des effectifs maternelles (en nombre)	Evolution des effectifs maternelles (en %)	Evolution des effectifs en élémentaire (en %)	Evolution des effectifs en élémentaires (en %)
Baisse des effectifs en maternelle et en élémentaire								
BRUEBACH	26	54	21	34	-5	-19%	-20	-37%
ZIMMERSHEIM	21	27	17	23	-4	-19%	-4	-15%
HEIMSBRUNN/GALFINGUE	44	78	37	55	-7	-16%	-23	-29%
STAFFELFELDEN	185	295	156	247	-29	-16%	-48	-16%
DIETWILLER	44	68	38	63	-6	-14%	-5	-7%
HABSHEIM	175	281	153	222	-22	-13%	-59	-21%
HOMBOURG	48	86	42	49	-6	-13%	-37	-43%
PULVERSHEIM	99	174	91	125	-8	-8%	-49	-28%
KINGERSHEIM	442	778	415	652	-27	-6%	-126	-16%
MORSCHWILLER-LE-BAS	123	222	116	194	-7	-6%	-28	-13%
ESCHENTZWILLER	37	78	35	63	-2	-5%	-15	-19%
BANTZENHEIM	26	54	25	37	-1	-4%	-17	-31%
WITTENHEIM	546	993	533	897	-13	-2%	-96	-10%
Baisse des effectifs en maternelle et stabilisation des effectifs en élémentaire								
FLAXLANDEN	30	60	27	60	-33	-10%	0	0%
Baisse des effectifs en maternelle et croissance des effectifs en élémentaire								
CHALAMPÉ	56	50	50	67	-6	-11%	17	34%
WITTELSHEIM	323	585	303	620	-20	-6%	35	6%
Stabilisation des effectifs en maternelle et baisse des effectifs en élémentaire								
REININGUE	47	87	47	86	0	0%	-1	-1%
Stabilisation des effectifs en maternelle et croissance des effectifs en élémentaire								
RUELISHEIM	68	109	68	112	0	0%	3	3%
Croissance des effectifs en maternelle et baisse des effectifs en élémentaire								
RIEDISHEIM	327	924	332	864	5	2%	-60	-6%
UNGERSHEIM	87	146	89	109	2	2%	-37	-25%
ILLZACH	479	929	495	827	16	3%	-102	-11%
RIXHEIM	433	721	449	650	16	4%	-71	-10%
MULHOUSE PP	**3941**	**7136**	**4036**	**6575**	**95**	**2%**	**-561**	**-8%**
NIFFER	26	53	27	51	1	4%	-2	-4%
BRUNSTATT-DIDENHEIM	197	376	208	362	11	6%	-14	-4%
LUTTERBACH	177	305	191	270	14	8%	-35	-11%
BOLLWILLER	117	196	127	180	10	9%	-16	-8%
SAUSHEIM	141	308	156	298	15	11%	-10	-3%
BATTENHEIM	45	69	51	53	6	13%	-16	-23%
Croissance des effectifs en maternelle et croissance des effectifs en élémentaire								
PFASTATT	319	589	327	594	8	3%	5	1%
BERRWILLER	53	97	56	139	3	6%	42	43%
ZILLISHEIM	64	190	69	200	5	8%	10	5%
PETIT-LANDAU	18	35	20	39	2	11%	4	11%
BALDERSHEIM	82	131	93	161	11	13%	30	23%
FELDKIRCH	38	52	45	93	7	18%	41	79%
RICHWILLER	144	175	184	252	40	28%	77	44%
OTTMARSHEIM	58	107	80	154	22	38%	47	44%
m2A hors mulhouse pp	**5145**	**9482**	**5145**	**8823**	**0**	**0%**	**-659**	**-7%**

Partie 6

Projections périscolaires

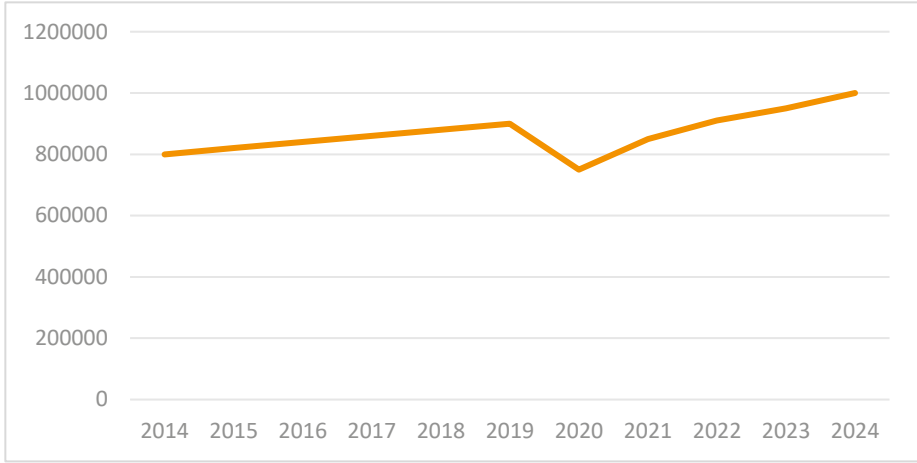
PROJECTIONS PERISCOLAIRES

L'évolution des effectifs périscolaires jusqu'ici inversement proportionnels aux effectifs scolaires

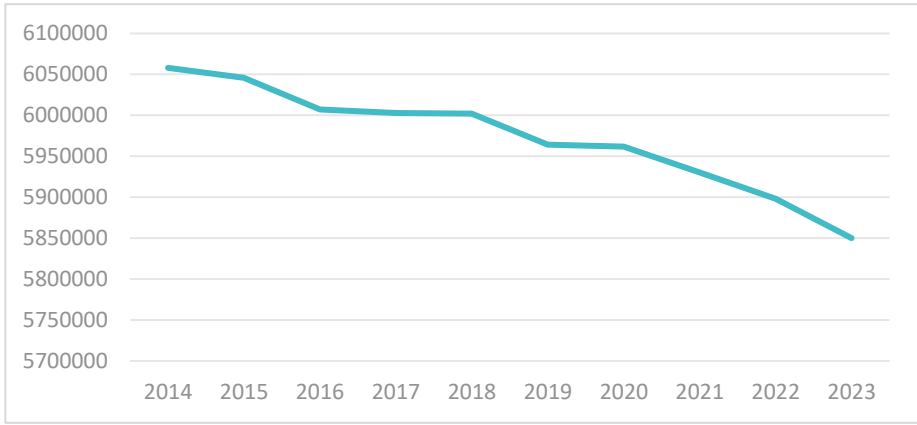
Au niveau national, on observe une tendance globale à la **hausse des effectifs inscrits en périscolaire**, avec un petit recul en 2020 dû à la pandémie de COVID-19. Celle-ci a eu un impact significatif sur les effectifs périscolaires, notamment lors des confinements, où de nombreuses activités ont été suspendues. Après 2020, les effectifs ont repris leur tendance croissante, atteignant des **niveaux supérieurs à ceux d'avant la pandémie**.

➔ A l'inverse, l'évolution des **effectifs scolaires** suit la tendance inverse avec une **baisse continue** depuis au moins 10 ans.

Evolution nombre d'enfants inscrits en structure périscolaire en France



Evolution des effectifs en école primaire en France



Source : Statistiques officielles du ministère de l'Education Nationale

PROJECTIONS PERISCOLAIRES

Comment expliquer la croissance de la demande pour le périscolaire ?

Des facteurs combinés expliquent pourquoi de plus en plus de familles choisissent d'inscrire leurs enfants dans des activités périscolaires. Cette tendance reflète non seulement des besoins pratiques, mais aussi une évolution des attentes sociales et éducatives concernant le développement des enfants.

Des activités diversifiées et un besoin de socialisation

Les écoles et municipalités proposent une **gamme variée d'activités périscolaires, comme des ateliers artistiques, des sports, et des cours de soutien scolaire**, attirant ainsi plus d'enfants. L'amélioration de la qualité des activités proposées (encadrement, programmes éducatifs) incite les parents à y inscrire leurs enfants.

Une prise de conscience croissante **des bienfaits des activités périscolaires sur le développement social, émotionnel et académique** des enfants encourage également les inscriptions. Nombre de parents reconnaissent **l'importance de la socialisation et des interactions** avec d'autres enfants en dehors du cadre scolaire.



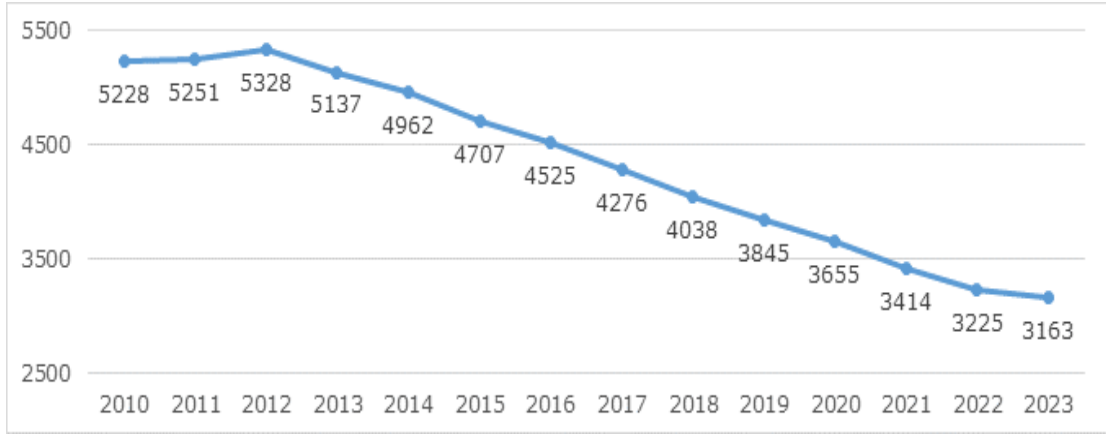


Erosion des modes de garde individuels: le nombre d'assistants maternels diminue depuis 10 ans

A l'échelle nationale, le nombre d'assistants maternels a baissé de 4,8% en 2021 par rapport à 2020, après une baisse de 6,1 % en 2020 par rapport à 2019. **L'âge moyen de ces professionnel(le)s a augmenté de 44,6 ans en 2006 à 48,5 ans en 2022**. En 2024, le nombre total d'assistants maternels dans le Haut Rhin devrait encore baisser. On en décompte **3050 en novembre 2024**.

L'agglomération mulhousienne compte 870 assistants maternels en 2024, soit 30% du contingent haut rhinois. 184 habitent à Mulhouse (soit 21% du contingent de m2A). Cette évolution s'explique en grande partie **les départs à la retraite**. En 2021, ils constituent le principal motif de sortie de la profession, concernant 93 % des assistantes maternelles, contre 65 % en 2020 et 73 % en 2019. « Cette tendance devrait se maintenir selon les estimations de l'Observatoire de l'emploi à domicile : **plus d'un assistant maternel sur quatre pourrait partir à la retraite d'ici à 2030** ». **S'y ajoute une « crise des vocations » qui ne permettra pas de combler ces départs.**

Evolution du nombre d'assistants maternels dans le Haut Rhin (à domicile et en MAM)



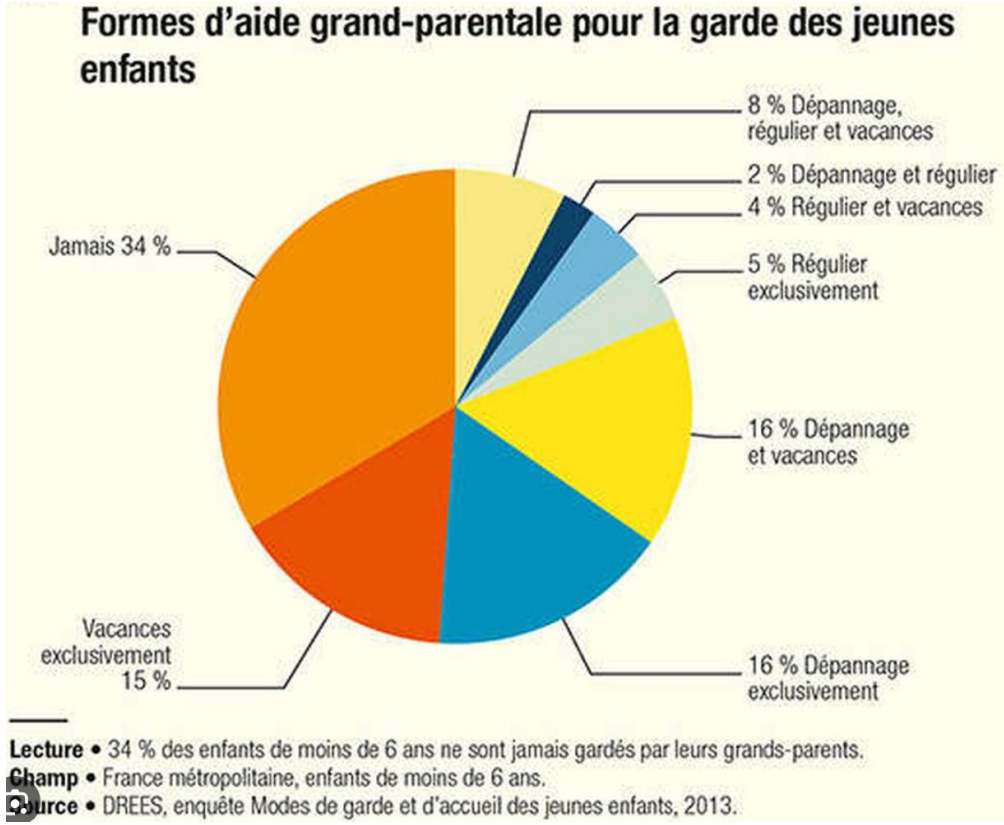
Source: CeA, Direction Santé, Prévention et PMI- Service PMI et Modes d'accueil

PROJECTIONS PERISCOLAIRES

- **L'aide grand-parentale est majoritairement une aide occasionnelle**

34 % des enfants de moins de 6 ans sont gardés occasionnellement par les grands-parents paternels ou maternels. Le recours aux grands-parents comme solution de garde et d'accueil des jeunes enfants répond à des logiques très spécifiques. **Les grands-parents sont rarement le premier mode de prise en charge des enfants de moins de 6 ans : seuls 2 % sont gardés principalement de cette manière**. **Les formes d'aide apportée par les grands-parents viennent plutôt compléter les modes d'accueil existants.** Les interventions des grands-parents concernent davantage d'enfants en semaine que les week-ends, mais pour des temps plus courts. Le mercredi fait exception : une forte proportion d'enfants sont gardés pour des durées relativement longues. Si les parents ont choisi de se tourner vers leur propre famille pour assurer le mode de garde de leur(s) enfant(s), c'est sans conteste pour des questions d'économies principalement, mais pas uniquement. Le critère de la proximité géographique et celui de la flexibilité des grands-parents face à des horaires de travail parfois décalés entrent en jeu. Enfin, la confiance, la facilité de la méthode, sont évidemment des raisons qui poussent les parents à faire ce choix.

(Source : Etudes et résultats, DREES,2018, les grands parents: un mode de garde régulier ou occasionnel pour 2/3 des jeunes enfants.



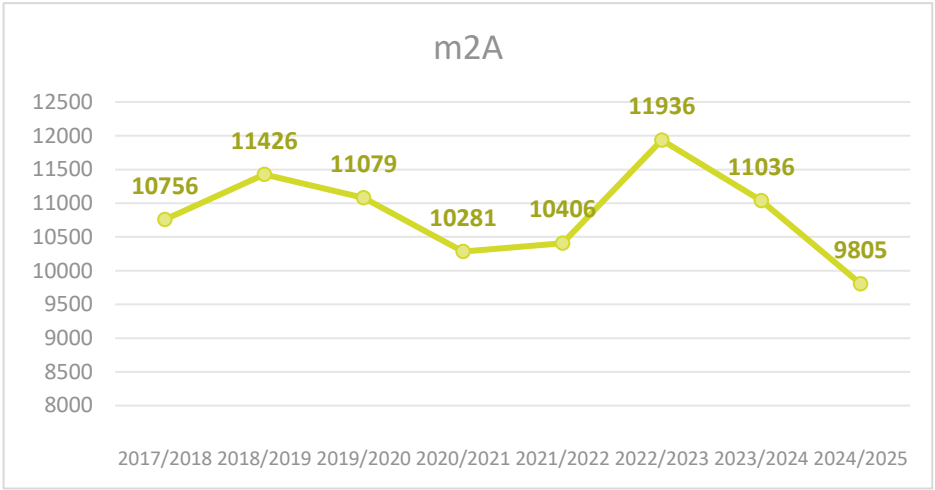
PROJECTIONS PERISCOLAIRES

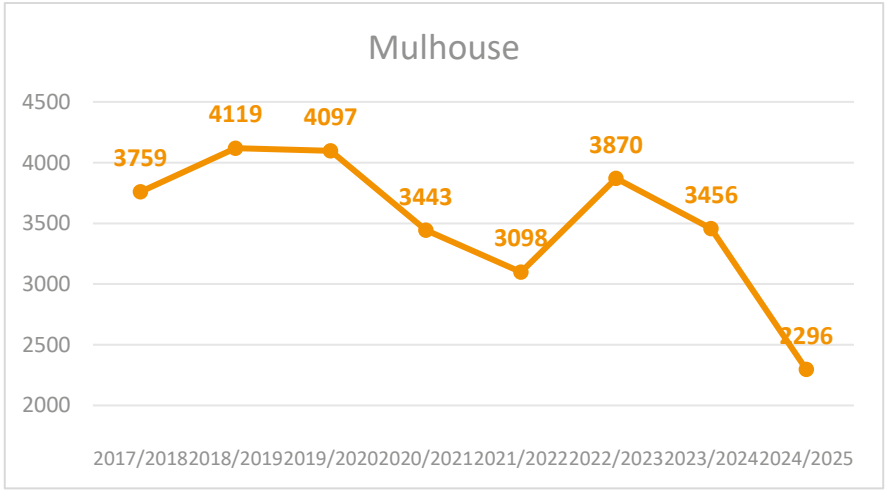
Une tendance à l'augmentation du nombre d'inscrits en périscolaire dans les communes hors Mulhouse jusqu'en 2022/2023

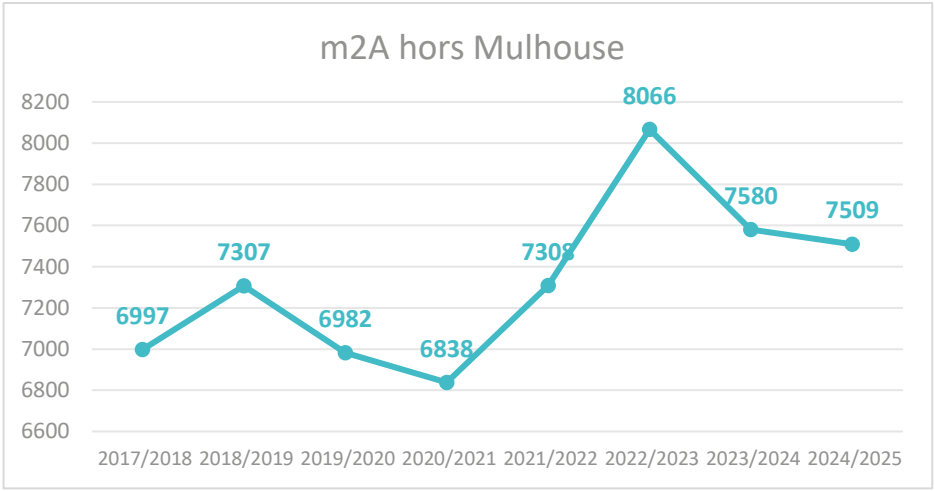
Après avoir atteint un pic en 2022/2023, le nombre d'inscrits dans le périscolaire hors Mulhouse diminue depuis les deux dernières rentrées. Néanmoins, on peut observer sur une période longue que la tendance a été longtemps marquée par une croissance des effectifs (+15% entre 2017 et 2022).

A Mulhouse, la tendance baissière du nombre d'inscrits en périscolaire démarre nettement plus tôt, dès 2018. Ainsi, entre 2018 et 2024, le nombre d'inscrits au périscolaire a diminué presque de moitié dans la ville centre.

Evolution du nombre d'inscrits dans les structures périscolaires







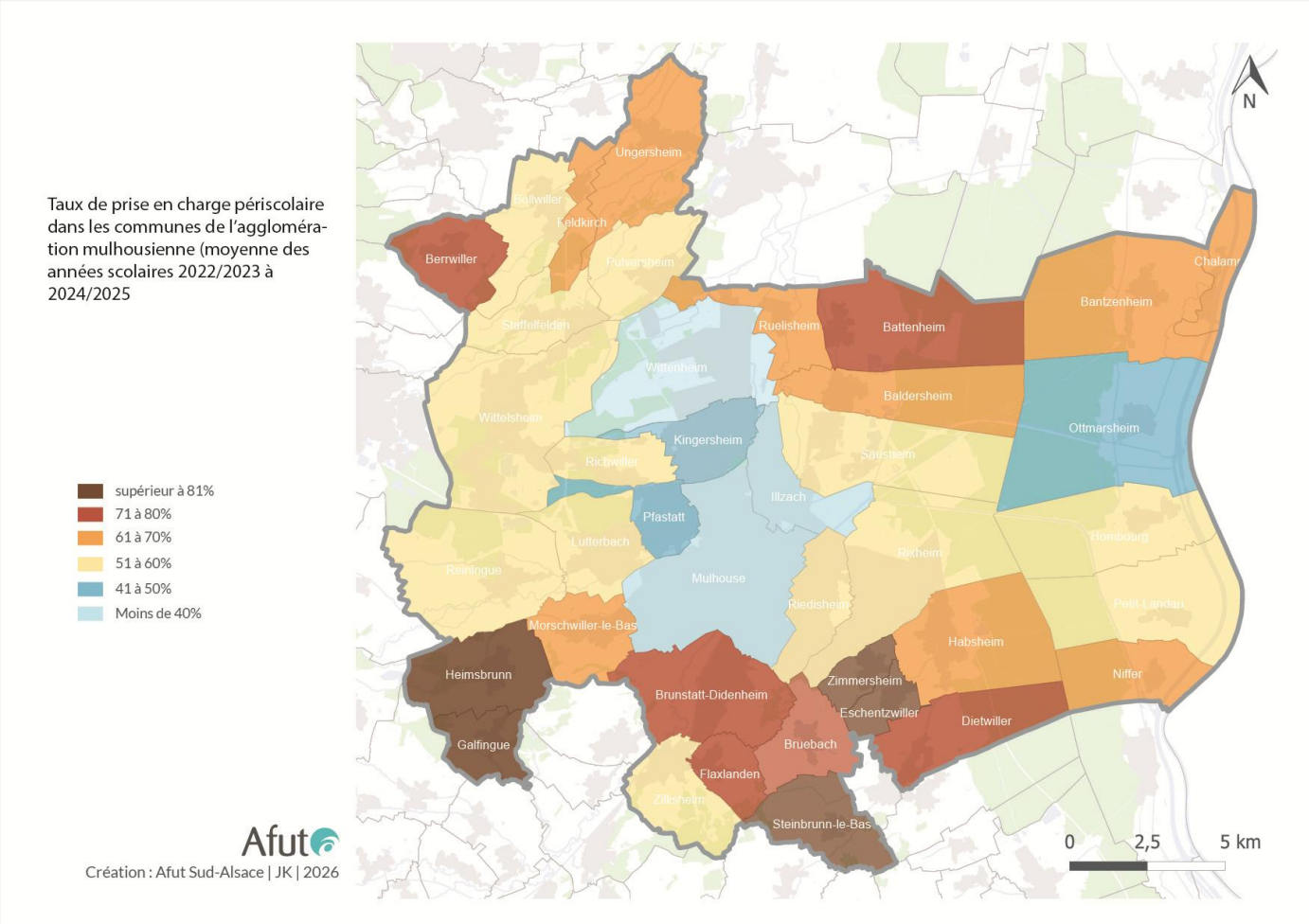
PROJECTIONS PERISCOLAIRES

Un fort taux de prise en charge dans le sud de l'agglomération

Dans les villages du sud de Mulhouse, plus de 80% des enfants scolarisés bénéficie des services périscolaires de m2A. Si cette situation s'explique par différents facteurs, le taux d'activité élevé, notamment féminin, en constitue l'un des principaux. Une situation similaire s'observe dans les petites communes de Berrwiller et Battenheim également.

Un faible taux de prise en charge à Mulhouse et dans quelques villes noyaux de m2A

C'est dans la ville centre que le taux de prise en charge périscolaire est le plus faible avec seulement 19% des élèves scolarisés en maternelle ou en élémentaire inscrits au périscolaire. Il en va de même dans les communes de Wittenheim et Illzach et dans une moindre mesure, celles de Kingersheim, Pfastatt et Ottmarsheim.

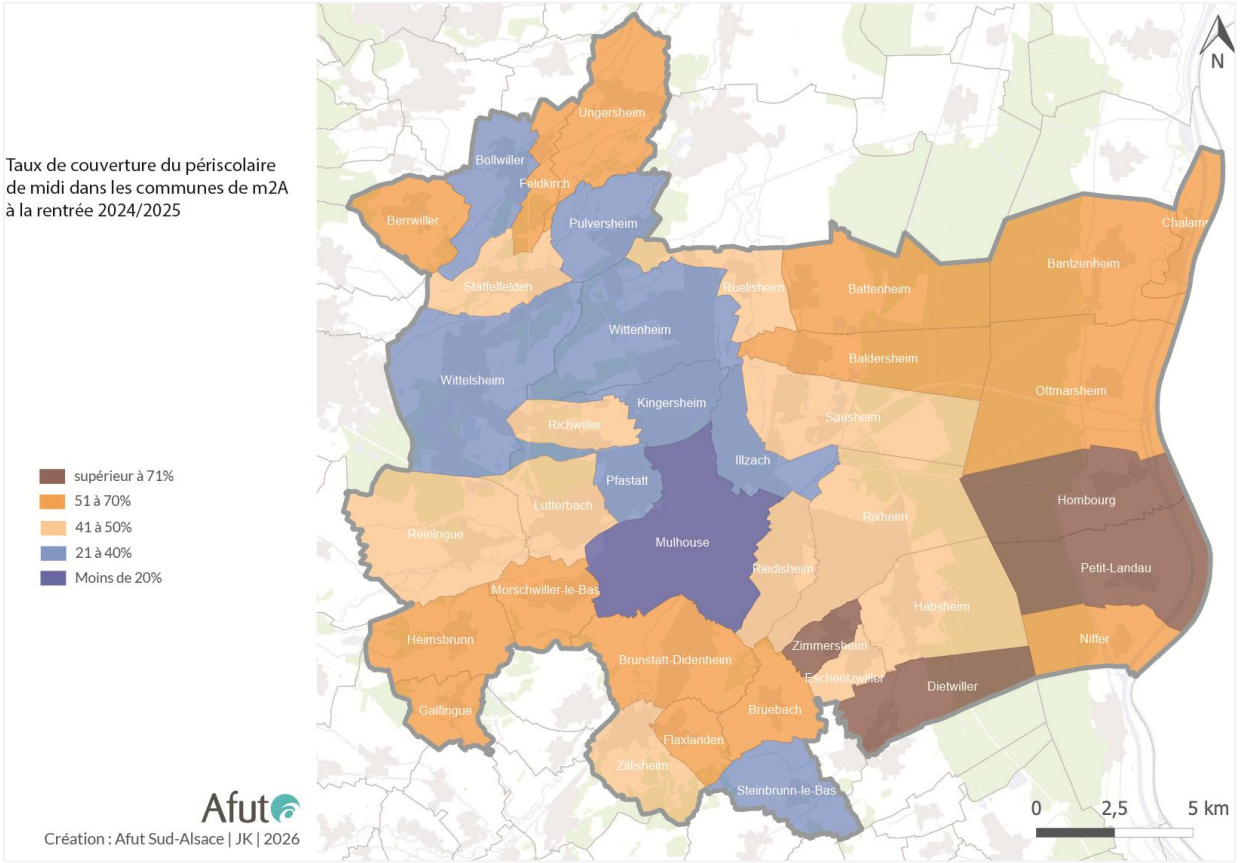


*Taux de prise en charge = nombre d'inscrits au périscolaire (maternelle+ élémentaire)/nombre d'enfants scolarisés (maternelle+ élémentaire)*100*

PROJECTIONS PERISCOLAIRES

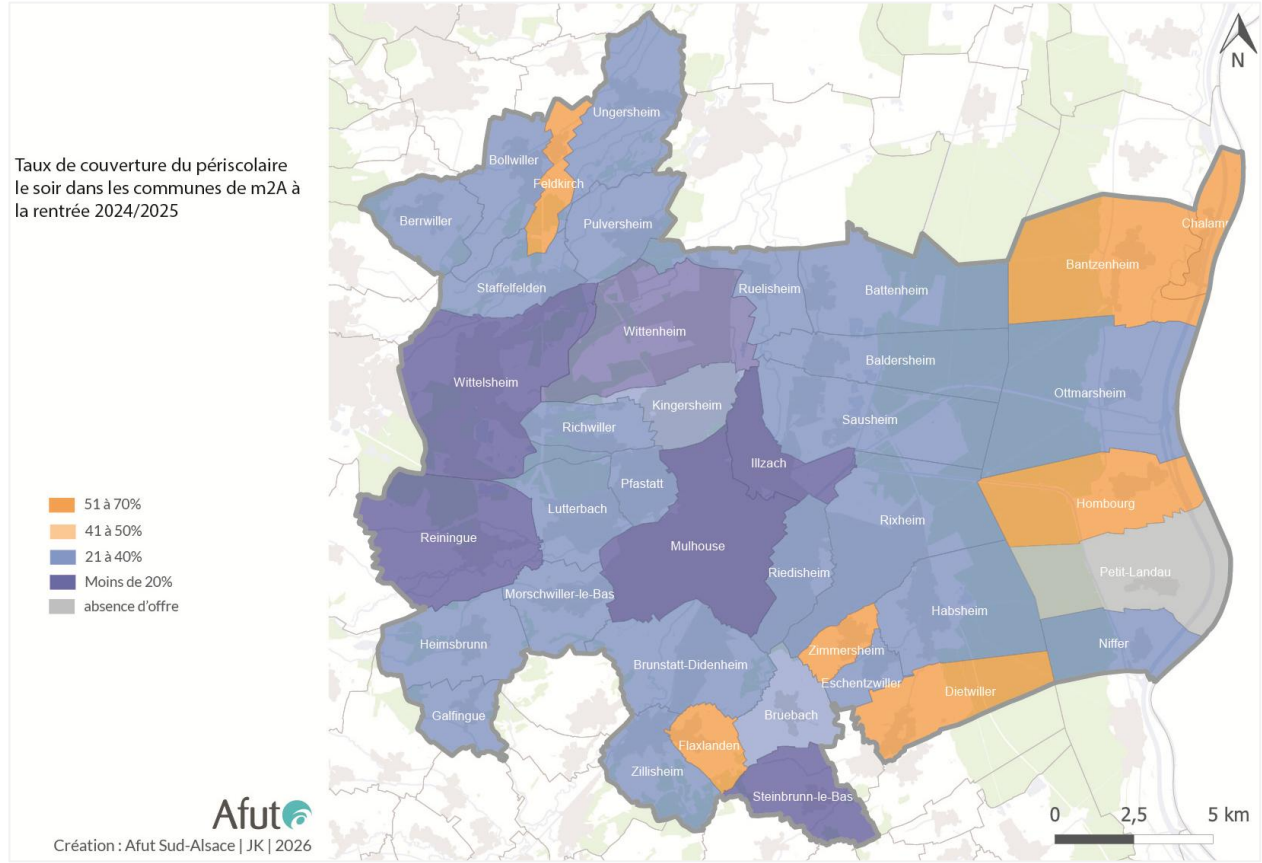
Un nombre de places le midi /enfants scolarisés plus élevé dans les villages de m2A

La bande rhénane de m2A se distingue nettement par les taux de couverture pour le périscolaire du midi les plus élevés. Le taux d'activité mais aussi le lieu de travail des parents, plus souvent travailleurs frontaliers, peuvent expliquer cet état de fait.
A Mulhouse, l'offre de places pour le périscolaire de midi correspond à 20% des effectifs scolaires. Le changement de la tarification a rendu le service inaccessible pour nombre de parents modestes.



Un taux de couverture périscolaire nettement plus faible le soir après l'école

Le nombre de places dans les structures périscolaires par rapport au nombre d'enfants scolarisés est nettement plus faible le soir. A l'exception de quelques communes de la bande rhénane et du sud de Mulhouse, la très grande majorité des communes enregistrent un taux de couverture inférieur à 40%. Cela signifie que moins de 40% des enfants scolarisés ont accès à une place en périscolaire après l'école.



*Taux de couverture= nombre de places au périscolaire à midi / le soir (maternelle+ élémentaire)/nombre d'enfants scolarisés (maternelle+ élémentaire)*100*

Comment expliquer des taux de prise en charge faibles ?

Un faible taux de prise en charge n'est pas révélateur d'un désamour de structures de gardes collective, ni d'une forte proportion d'enfants gardés par une assistante maternelle ou par leurs parents. Ces situations peuvent s'expliquer par :

- **de faibles disponibilités et des places limitées**

Même lorsque des structures existent, **le nombre de places peut être insuffisant** pour répondre à la demande réelle des familles, notamment dans les zones urbaines denses où beaucoup de parents travaillent à plein temps.

- **Les contraintes budgétaires des collectivités**

Les grandes villes doivent gérer des **budgets importants pour financer ces services**, souvent avec un reste à charge financier significatif après les subventions. Cela peut conduire les collectivités à limiter l'offre ou à rendre certaines plages d'accueil moins attractives (tarifs plus élevés, horaires moins étendus, etc.).

- **le coût des prestations**

Le **coût pour les familles** peut être un obstacle significatif. En France, les frais liés aux activités périscolaires (garderie, ateliers, accueil du soir, etc.) sont fixés par les collectivités et peuvent varier fortement. Un coût même modéré peut néanmoins représenter une charge importante pour les familles, en particulier celles avec plusieurs enfants ou à revenus modestes, ce qui peut diminuer la participation.

- **Les freins culturels**

Certaines familles n'y ont pas recours (notamment le midi).

- **Pénurie d'encadrants qualifiés**

L'un des freins majeurs est **le manque de personnel qualifié pour encadrer les enfants**, surtout dans les grandes agglomérations où la demande est forte. Le recrutement et la formation d'animateurs sont difficiles, ce qui limite la capacité d'accueil et peut nuire à la qualité perçue du service : si des parents considèrent que les structures ne sont pas suffisamment sûres ou bien encadrées, ils sont moins enclins à y inscrire leurs enfants.

- **L'organisation des horaires et les contraintes familiales**

Les horaires proposés par les structures périscolaires ne correspondent pas toujours aux **horaires de travail des parents**, surtout dans les grandes villes où les trajets domicile–travail sont souvent longs. Si les structures ne couvrent pas suffisamment tôt le matin ou tard le soir, certaines familles préfèrent des solutions alternatives (grands-parents, assistantes maternelles privées).

- **Accessibilité et localisation**

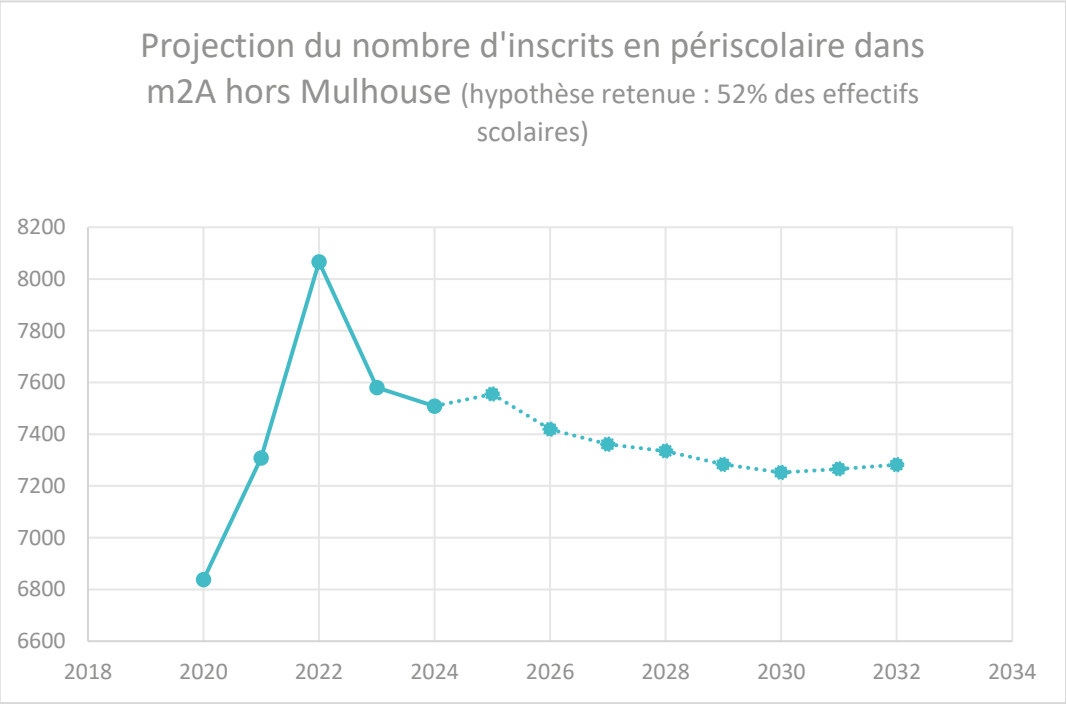
Même en ville, **l'accès physique aux structures peut être un frein** (distances à pied avec sac d'école, manque de liaison transport, itinéraires perçus comme moins sûrs). Cela dissuade certaines familles de faire appel à ces services, surtout pour les enfants plus jeunes.

Le faible taux de prise en charge dans les structures périscolaires grandes urbaines résulte d'un **croisement de facteurs structurels (place, coûts, personnel), organisationnels (horaires, disponibilité) et sociaux (capacités financières des familles).**

PROJECTIONS PERISCOLAIRES

Dans m2A hors Mulhouse, une diminution des inscrits au périscolaire, moins forte que les effectifs scolaires

En conservant un taux moyen de 52% des écoliers inscrits au périscolaires et compte tenu de la baisse des effectifs scolaires, le territoire de m2A hors Mulhouse pourrait perdre 3% de ses inscrits par rapport à 2024. Cette évolution amènerait les effectifs en 2032, presqu'au niveau de ceux observés en 2021.

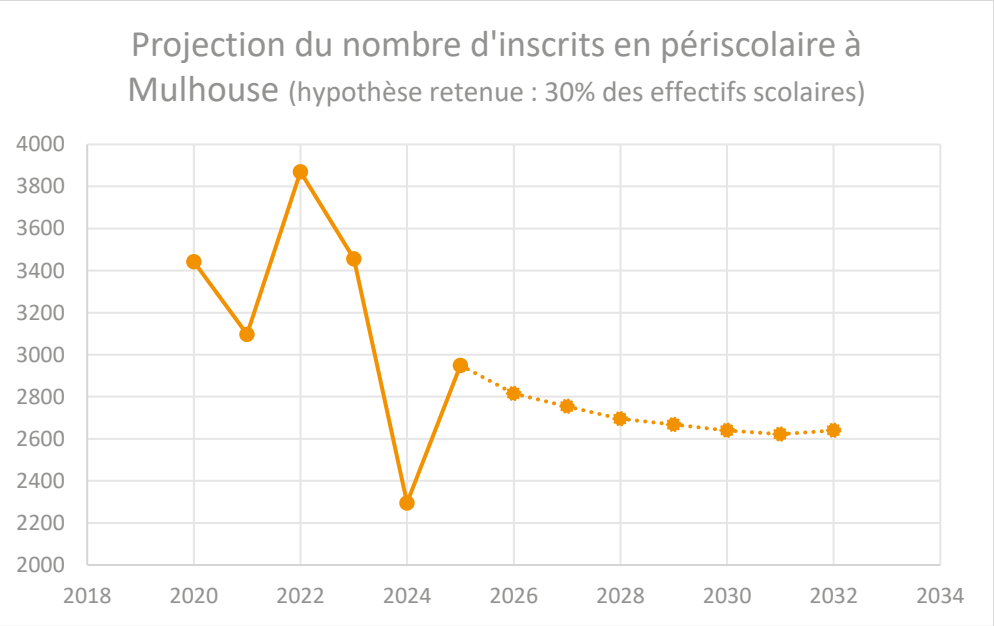


m2A hors Mulhouse (p+p)	effectifs scolaires globaux maternelles + élémentaires	nb d'inscrits périscolaires globaux (maternelles+ élémentaires)	% d'inscrits au périscolaire
2020	15229	6838	45%
2021	15140	7308	48%
2022	15159	8066	53%
2023	14988	7580	51%
2024	14698	7509	51%
2025	14529	7555	52%
2026	14267	7419	52%
2027	14156	7361	52%
2028	14105	7334	52%
2029	14007	7283	52%
2030	13946	7252	52%
2031	13972	7265	52%
2032	14004	7282	52%

PROJECTIONS PERISCOLAIRES

A Mulhouse, une tendance toujours baissière des inscrits au périscolaire

En conservant un taux moyen de 30% des écoliers inscrits au périscolaires et compte tenu de la baisse des effectifs scolaires, Mulhouse pourrait accroitre de 15% le nombre d'inscrits par rapport à 2024. Mais la tendance longue s'inscrit vraisemblablement dans une baisse.



Mulhouse (que effectifs publics)	effectifs scolaires globaux maternelles + élémentaires	nb d'inscrits périscolaires globaux (maternelles+ élémentaires)	% d'inscrits au périscolaire
2020	11449	3443	30%
2021	11010	3098	28%
2022	10759	3870	36%
2023	10583	3456	33%
2024	10299	2296	22%
2025	9833	2950	30%
2026	9385	2815	30%
2027	9179	2754	30%
2028	8984	2695	30%
2029	8893	2668	30%
2030	8799	2640	30%
2031	8741	2622	30%
2032	8799	2640	30%

Partie 7

Les défis pour l’agglomération mulhousienne

QUELS SONT LES DÉFIS POSÉS PAR LES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES POUR LE PÉRISCOLAIRE DE L'AGGLOMÉRATION MULHOUSIENNE?

Si le nombre d'enfants diminue et que les effectifs périscolaires baissent également, une collectivité est confrontée à plusieurs enjeux stratégiques, financiers et territoriaux.

▪ Adapter l'offre sans dégrader le service

La baisse des effectifs peut conduire à :
- des classes ou des groupes périscolaires sous-occupés
- des équipements (écoles, accueils de loisirs, restaurants scolaires) utilisés en dessous de leur capacité
- une offre devenue disproportionnée par rapport aux besoins réels.

➔ L'enjeu est de maintenir un service public de qualité tout en ajustant les capacités d'accueil.

▪ Maîtriser les coûts de fonctionnement

Les dépenses fixes restent souvent élevées même lorsque les effectifs diminuent:
- bâtiments à chauffer et à entretenir
- personnel d'encadrement
- restauration collective
- transports

➔ Le coût par enfant tend alors à augmenter. La collectivité doit ainsi arbitrer entre :
- maintenir des équipements de proximité
- mutualiser certains services
- réorganiser les implantations.

▪ Sécuriser les investissements programmés

Si de nouveaux équipements sont prévus (école, centre de loisirs, cantine, complexe sportif), la collectivité doit s'interroger sur :
- la pertinence des hypothèses démographiques utilisées lors de leur programmation
- le risque de surdimensionnement
- la capacité future à financer l'exploitation de ces équipements.
- Un équipement peu fréquenté peut générer des charges importantes pendant plusieurs décennies.

▪ Anticiper les évolutions démographiques

La question n'est pas seulement celle de la baisse actuelle mais aussi de son caractère conjoncturel (creux temporaire des naissances) et structurel (vieillissement, départ des familles, baisse durable de la natalité).
La collectivité doit construire plusieurs scénarios démographiques afin d'éviter des décisions irréversibles fondées sur une photographie à court terme.

▪ Préserver l'attractivité résidentielle

Les équipements scolaires et périscolaires participent à l'attractivité pour les familles.
Réduire trop fortement l'offre peut :
- décourager l'installation de nouveaux ménages
- accélérer le vieillissement de la population
- affaiblir certains quartiers ou communes.

➔ L'enjeu est donc de trouver un équilibre entre rationalisation et maintien de l'attractivité.

QUELS SONT LES ENJEUX POSÉS PAR LES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES POUR LES ÉQUIPEMENTS PÉRISCOLAIRE DE M2A ?

▪ Gérer les ressources humaines

La baisse des effectifs peut entraîner :
- des besoins moindres en animation ou en restauration
- des réorganisations d'équipes
- des difficultés de recrutement paradoxales sur certains profils spécialisés.

➔ La collectivité doit anticiper l'évolution des emplois et des compétences plutôt que subir les ajustements.

▪ Réinterroger la polyvalence des équipements

Un équipement conçu uniquement pour les enfants peut devenir moins pertinent si les effectifs continuent à diminuer. La collectivité peut chercher à :
- mutualiser les usages
- accueillir des associations
- développer des activités intergénérationnelles
- ouvrir certains espaces à d'autres publics.

➔ Cela permet d'améliorer le taux d'utilisation et la rentabilité sociale des investissements.

▪ Renforcer le pilotage par la donnée

Face à l'incertitude, on relève un besoin :
- d'analyses démographiques régulières
- d'un suivi des projections de population
- d'un suivi des inscriptions scolaires et périscolaires
- d'indicateurs de fréquentation des équipements

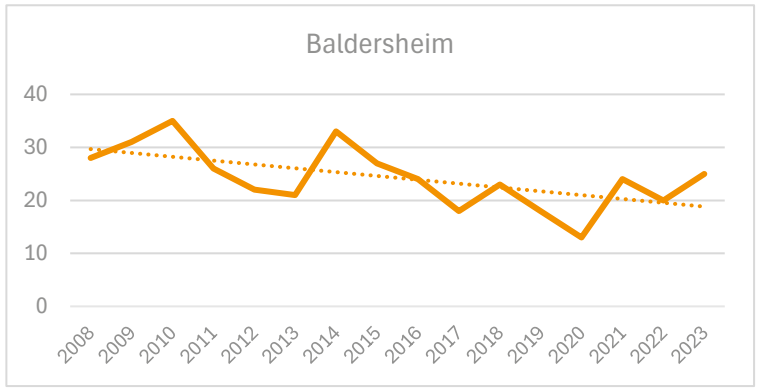
➔ L'enjeu est de passer d'une logique de gestion des équipements à une logique d'anticipation des besoins.

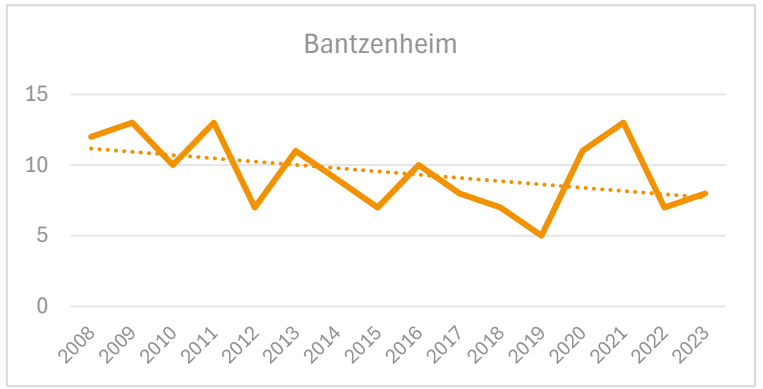
Le principal défi pour la collectivité est d'éviter un double risque :
- Celui de sous-investir et manquer de capacités si les effectifs repartaient à la hausse.
- Celui de sur-investir dans des équipements qui resteront durablement sous-utilisés. La question devient alors moins « combien d'équipements construire ? » que « comment rendre les équipements suffisamment flexibles pour s'adapter à des effectifs plus incertains dans les 10 à 20 prochaines années ? »

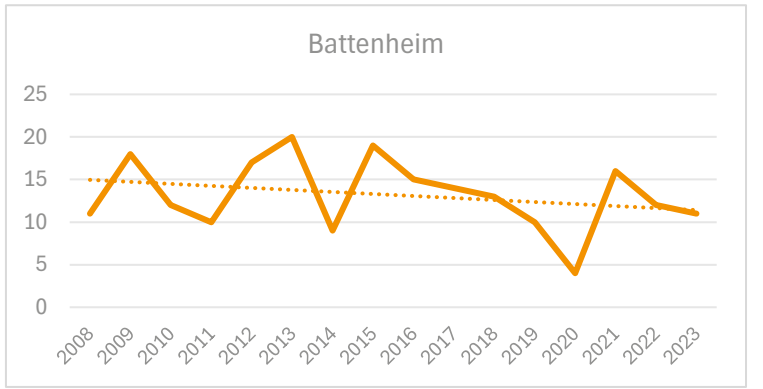
Partie 8 : ANNEXES

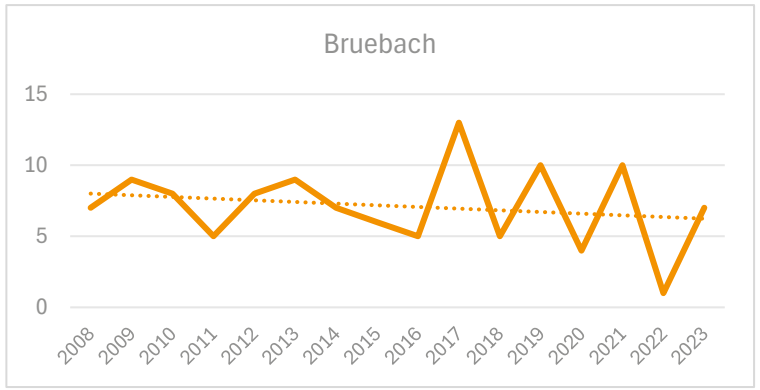
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

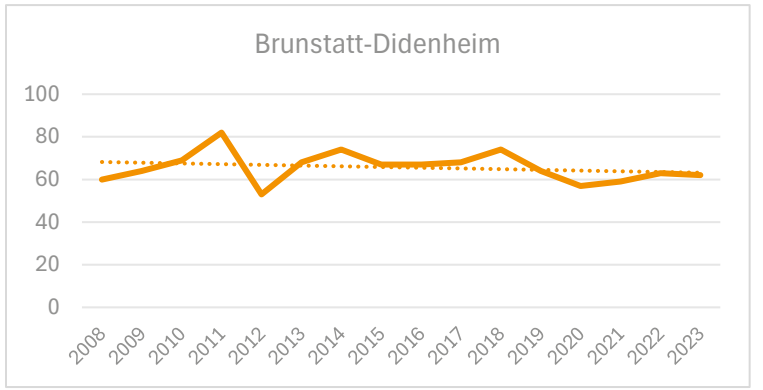
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la baisse du nombre de naissances

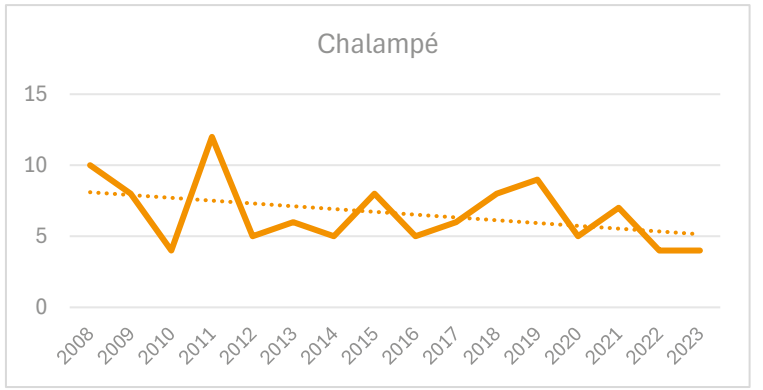






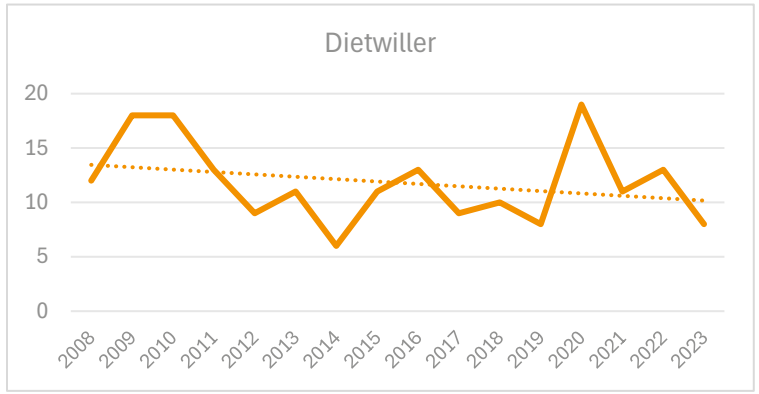


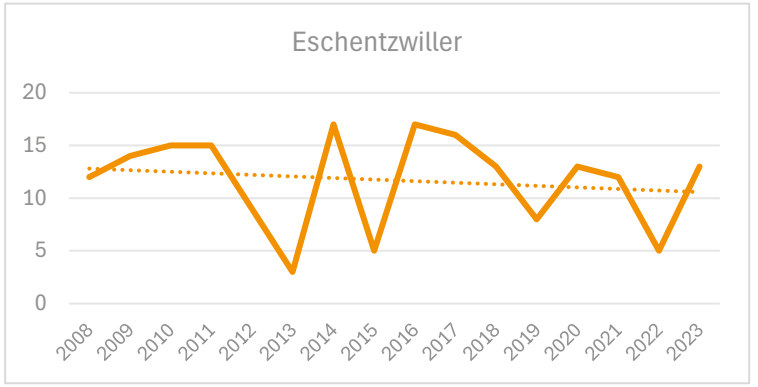


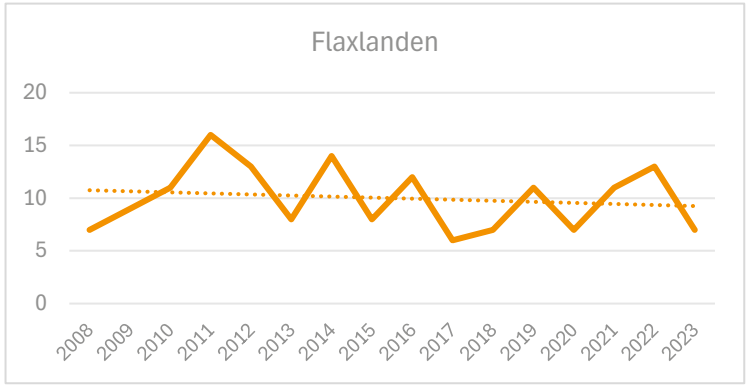


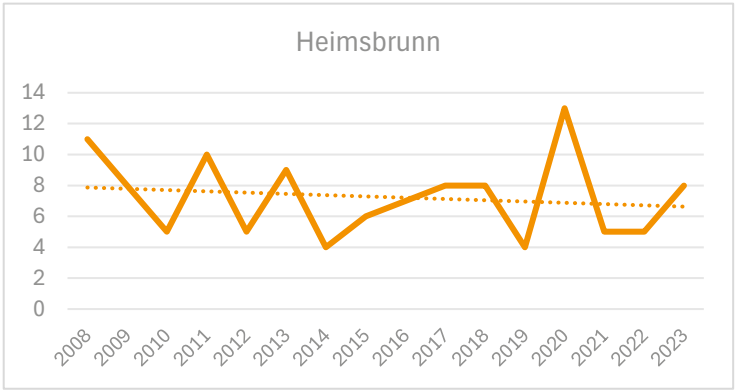
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

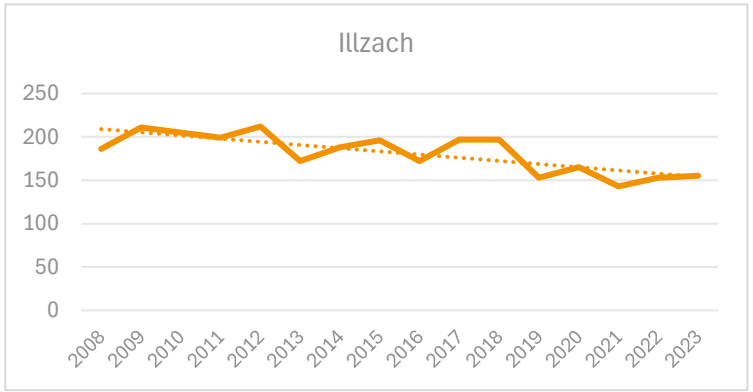
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la baisse du nombre de naissances

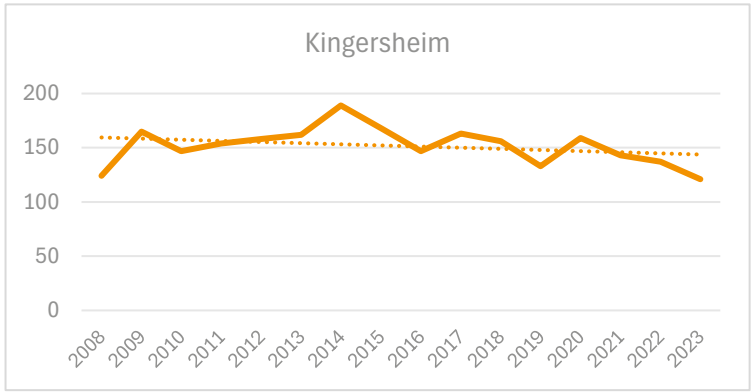






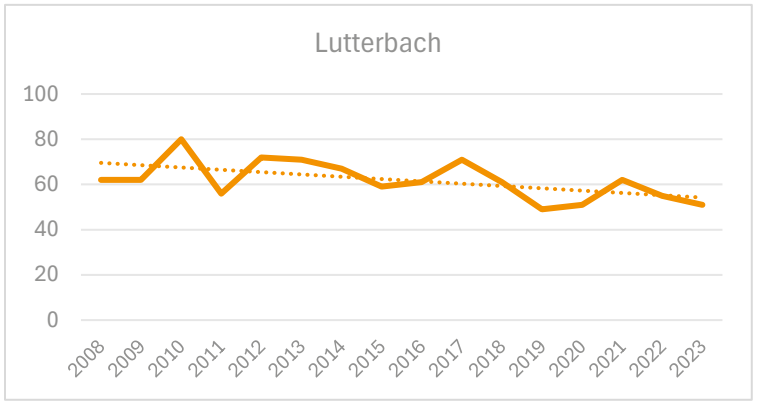


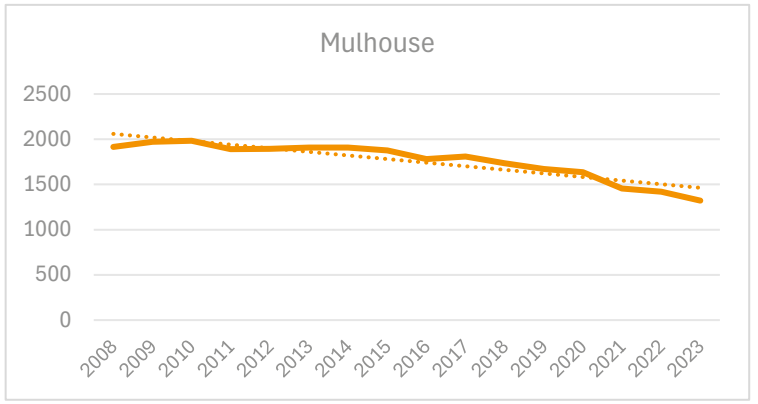


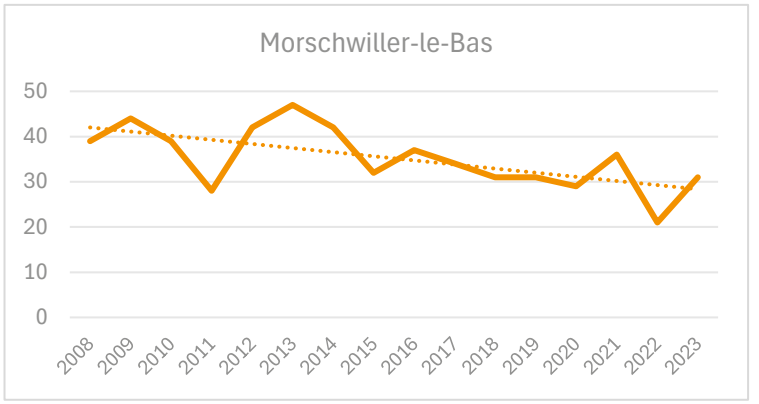


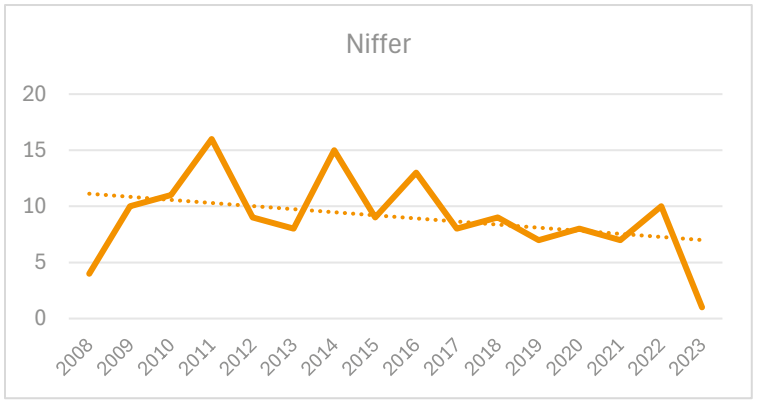
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

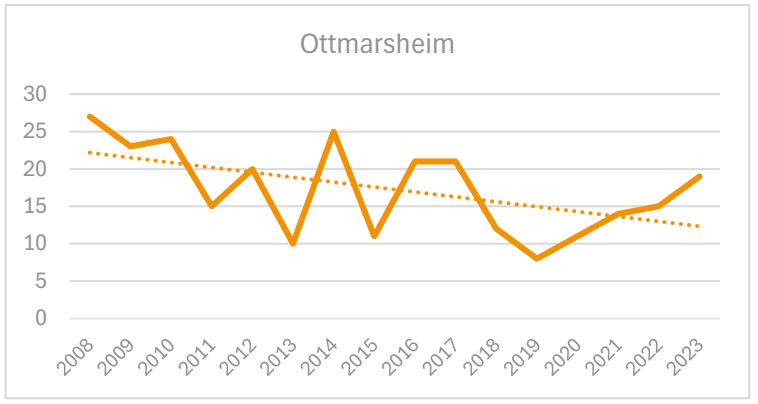
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la baisse du nombre de naissances

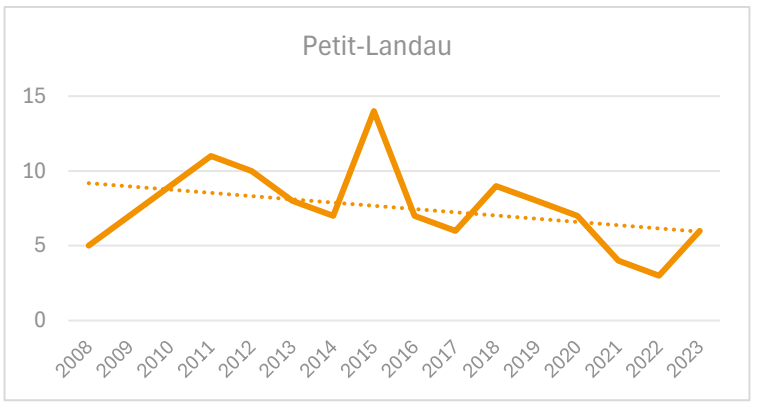






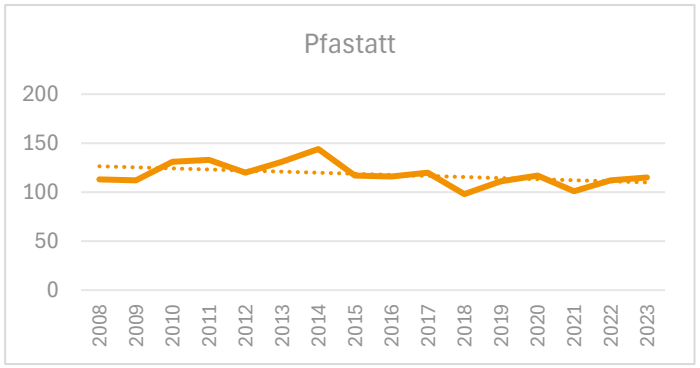


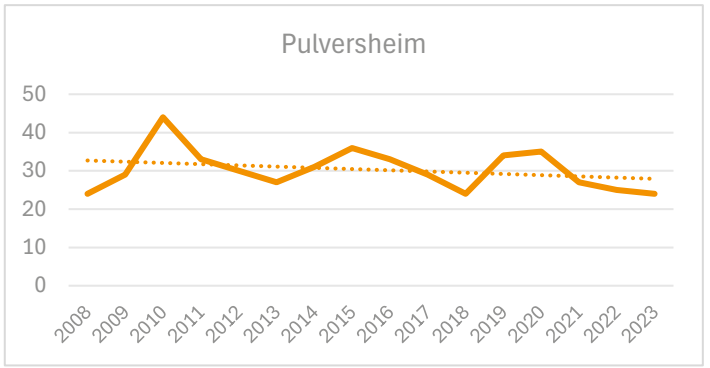


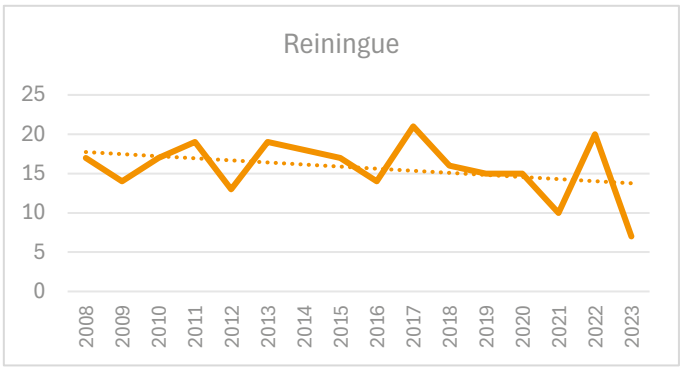


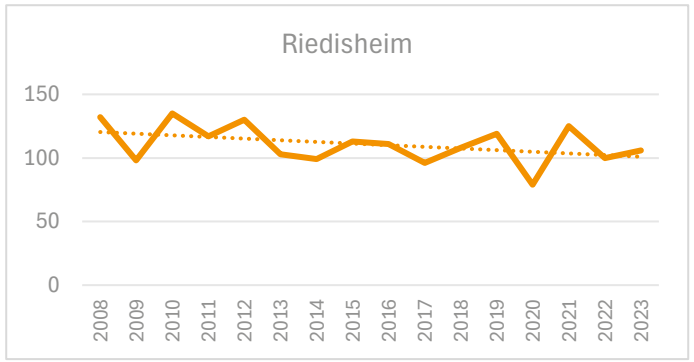
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

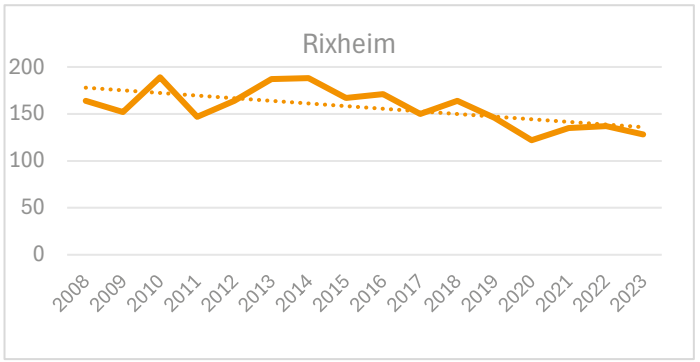
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la baisse du nombre de naissances

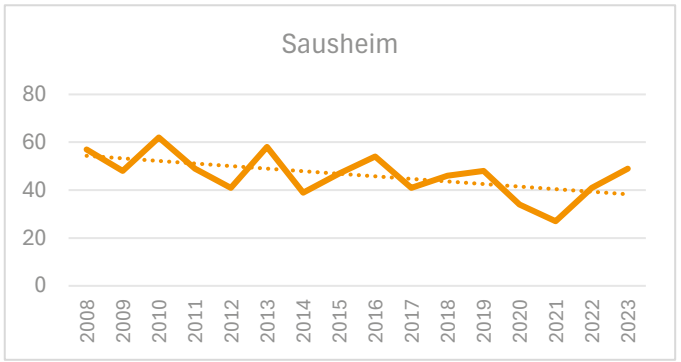


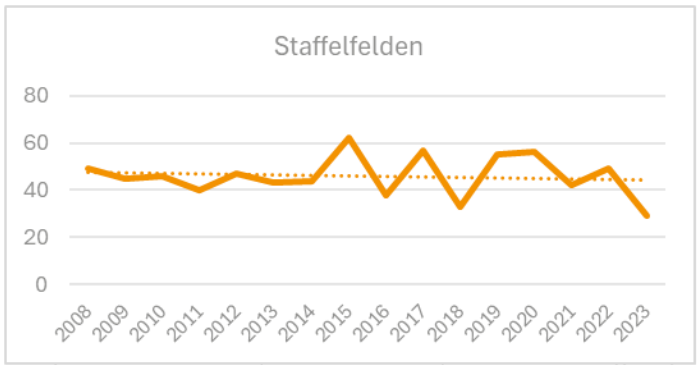










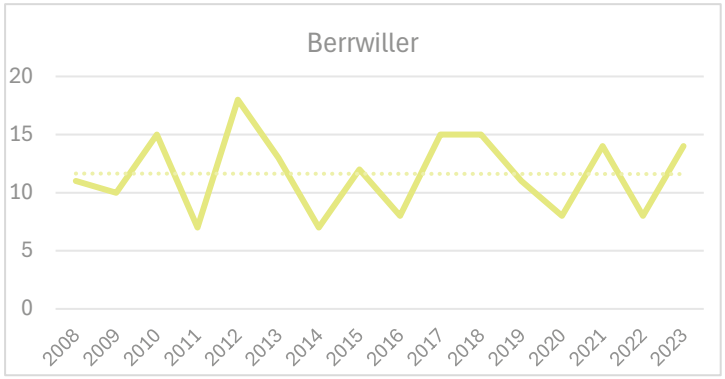


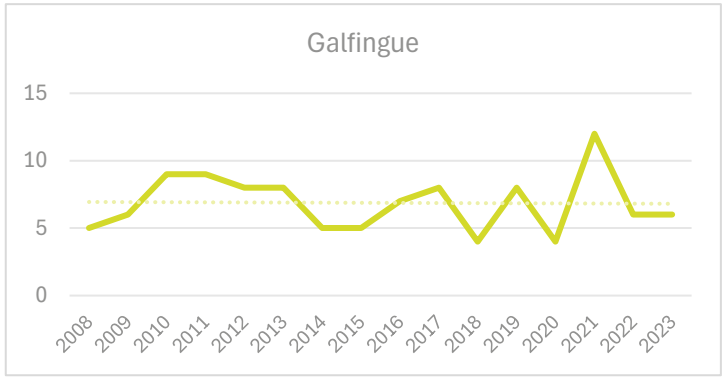
Des communes à suivre

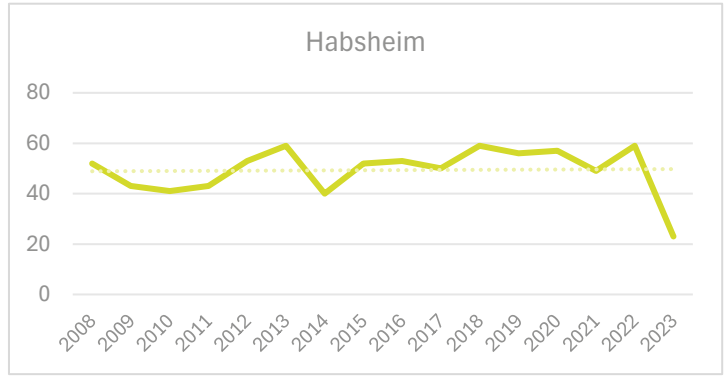
Depuis la période COVID (2020), les communes de **Baldersheim et d'Ottmarsheim** enregistrent une augmentation du nombre de naissances en dépit de la baisse tendancielle observée sur une période plus longue.

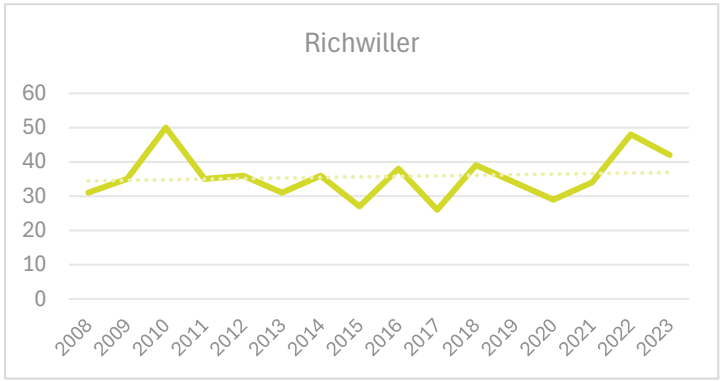
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

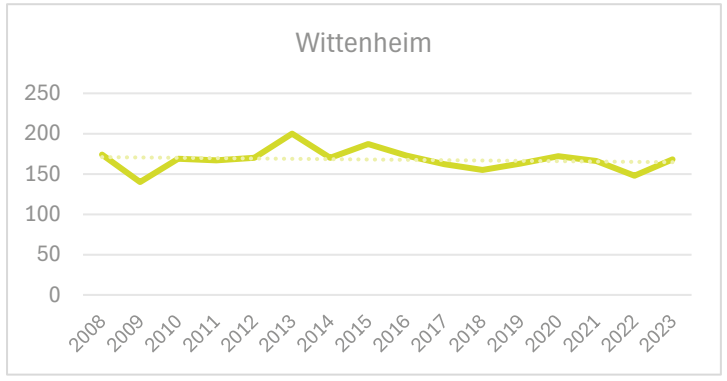
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la stagnation du nombre de naissances

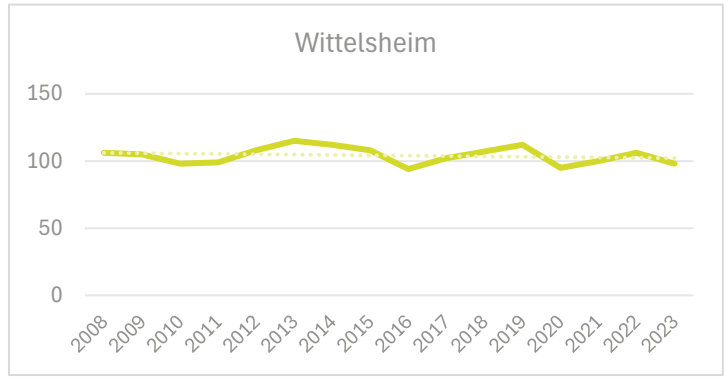


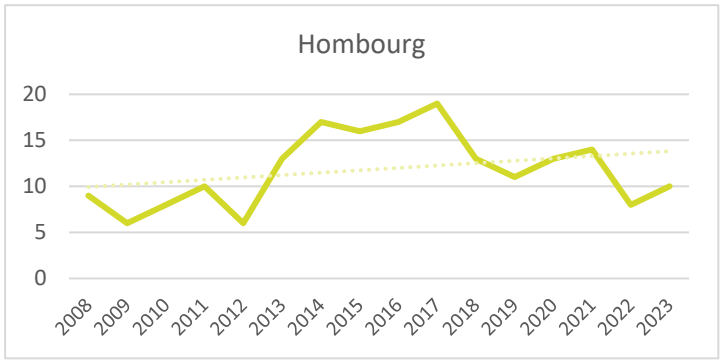


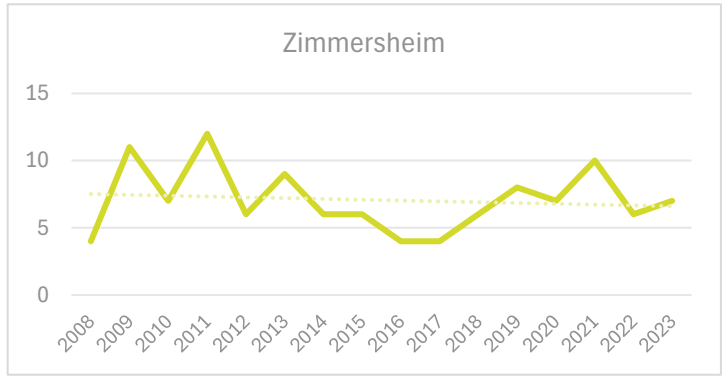


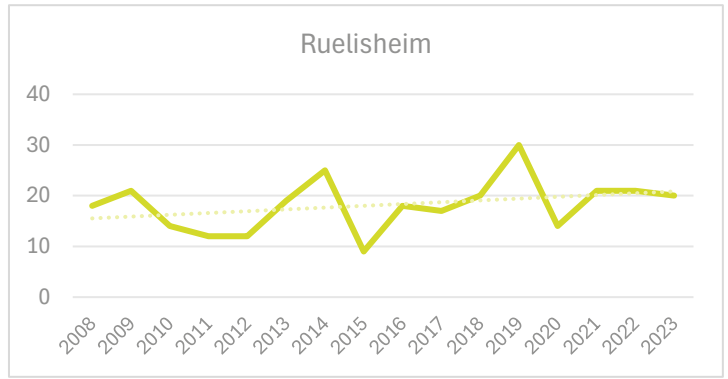






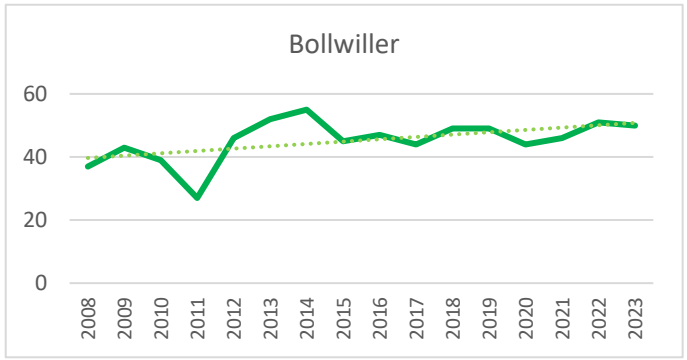


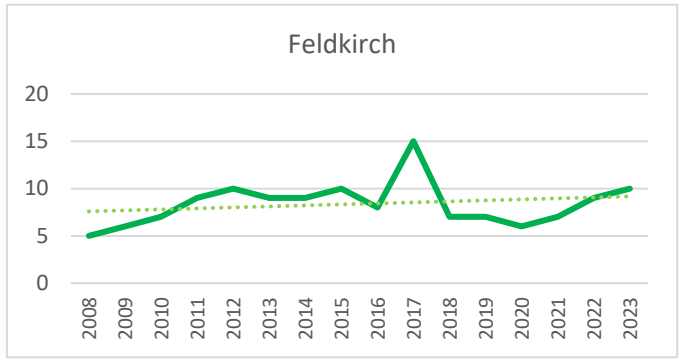


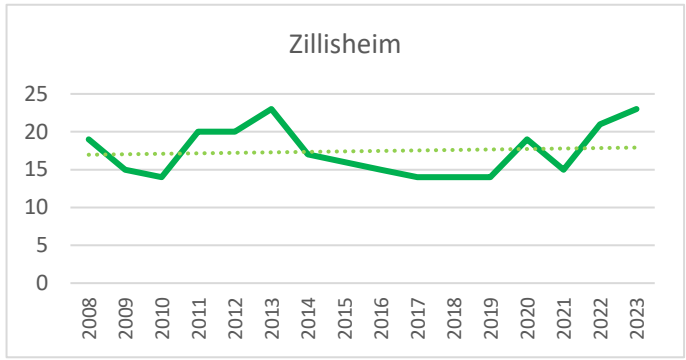


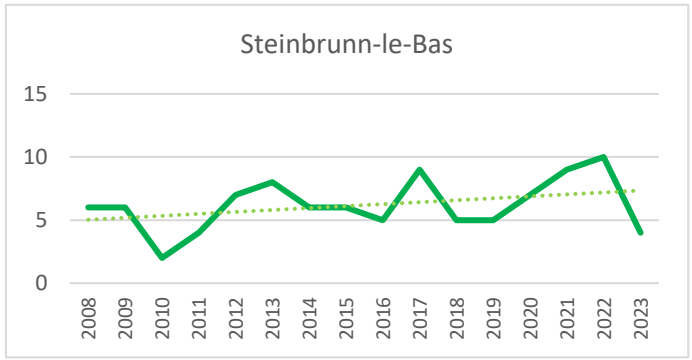
ANNEXE 1 : EVOLUTION DES NAISSANCES DANS LES COMMUNES DE L'AGGLOMERATION

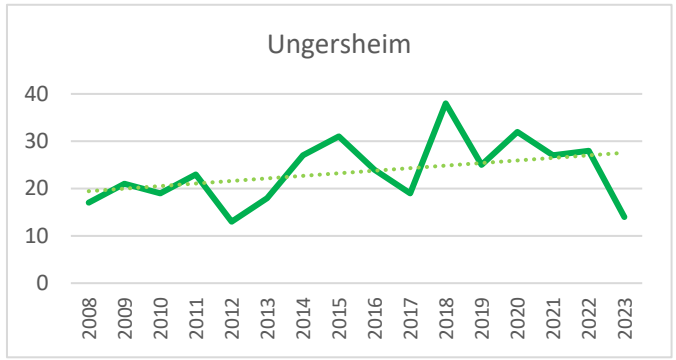
Les communes connaissant une évolution tendancielle à la hausse du nombre de naissances









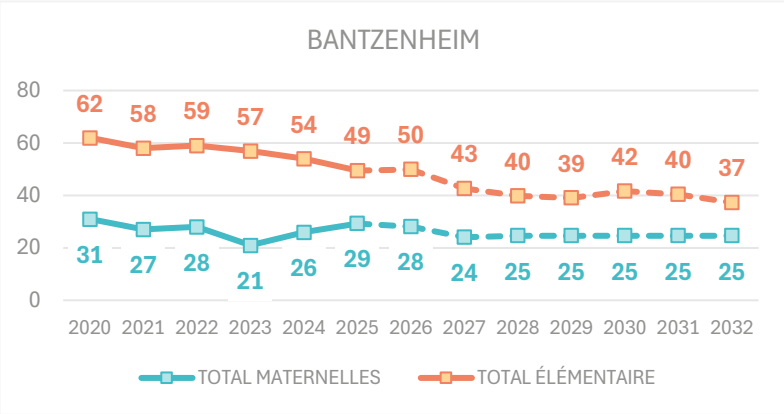


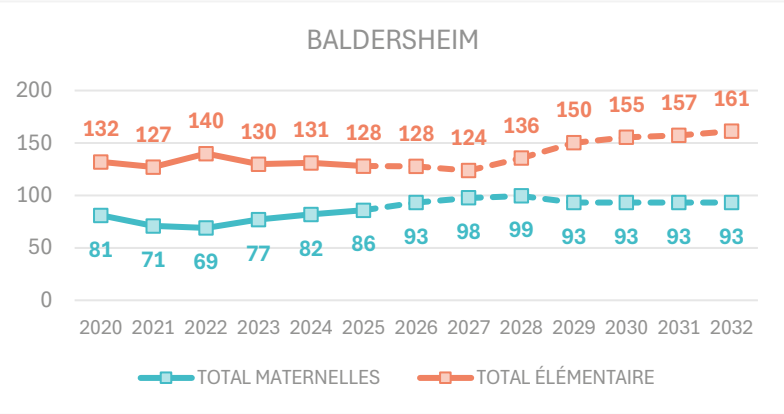
Points de vigilance

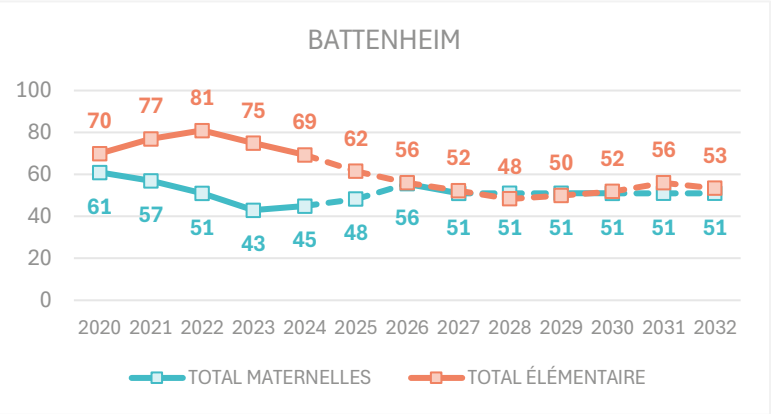
Les communes de **Steinbrunn-le-bas et d'Ungersheim** enregistrent une diminution récente du nombre de naissances en dépit de la hausse tendancielle observée sur une période plus longue.

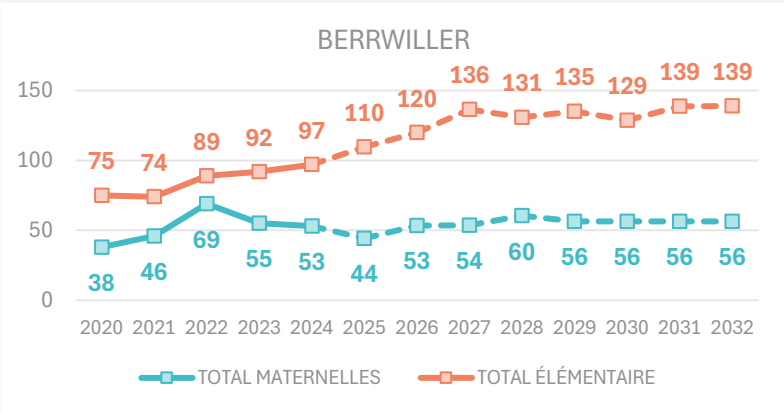
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

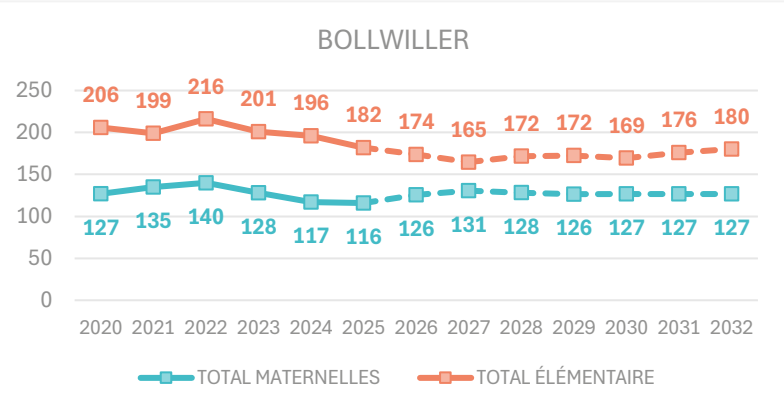
Projections scolaires par communes

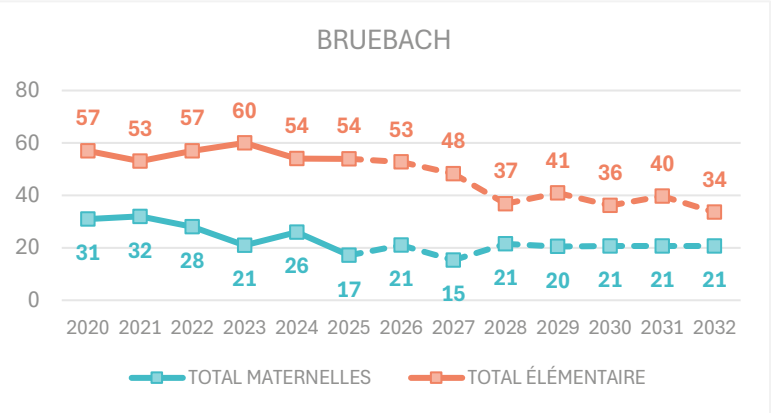






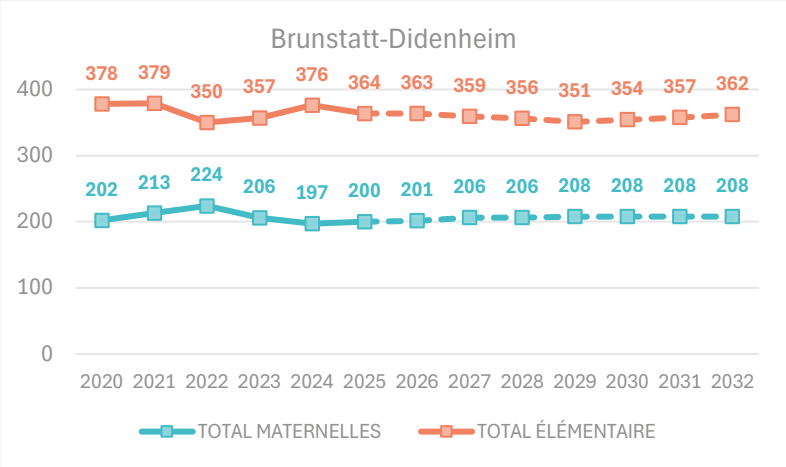


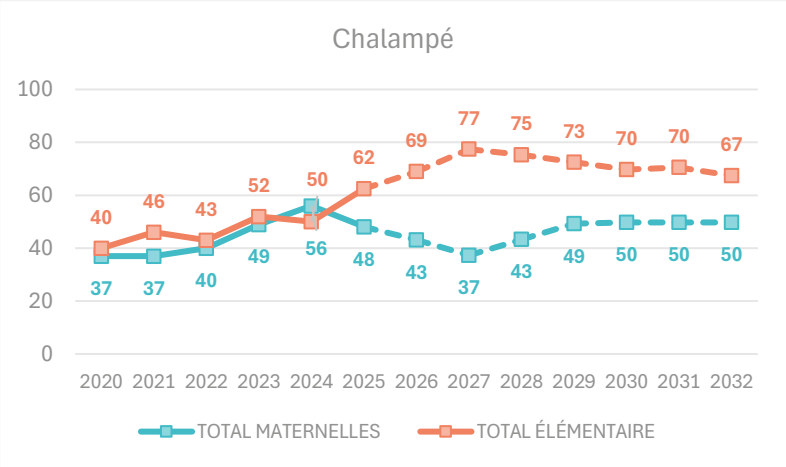


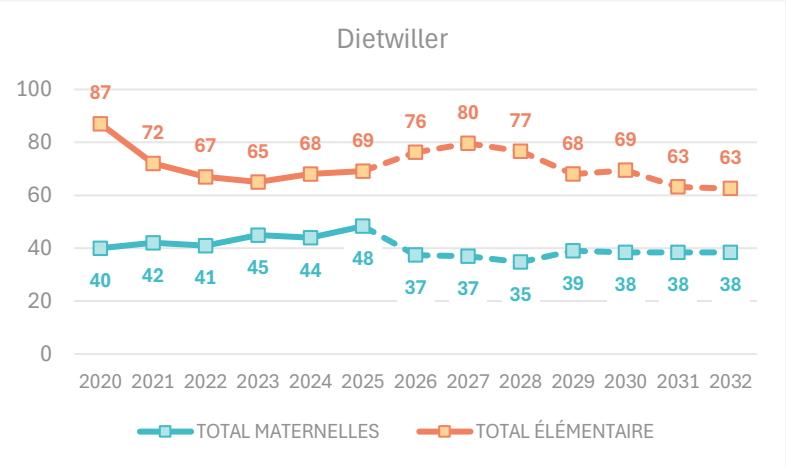


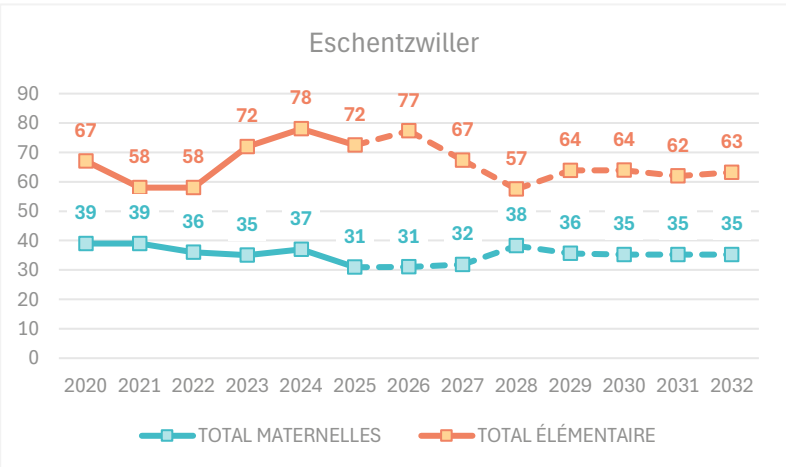
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

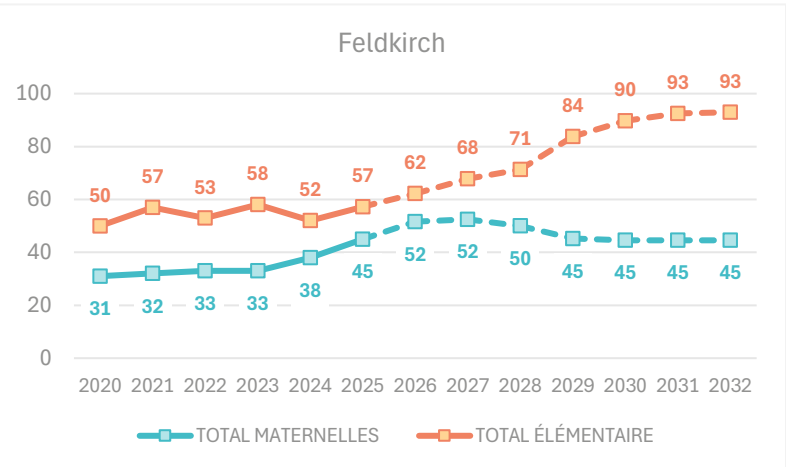
Projections scolaires par communes

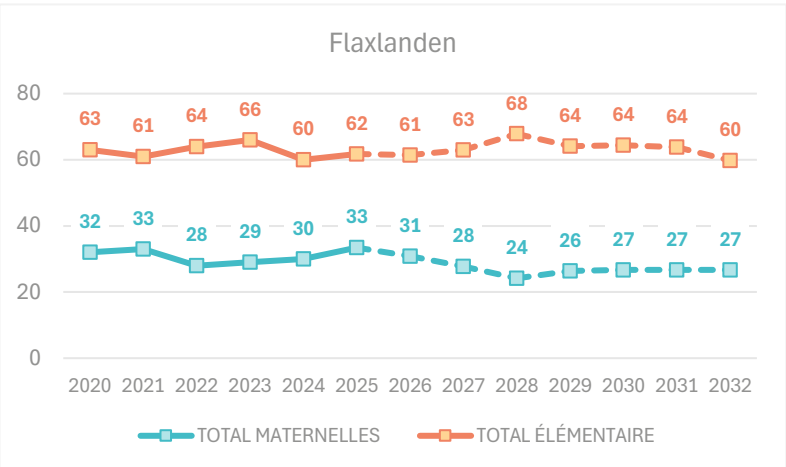






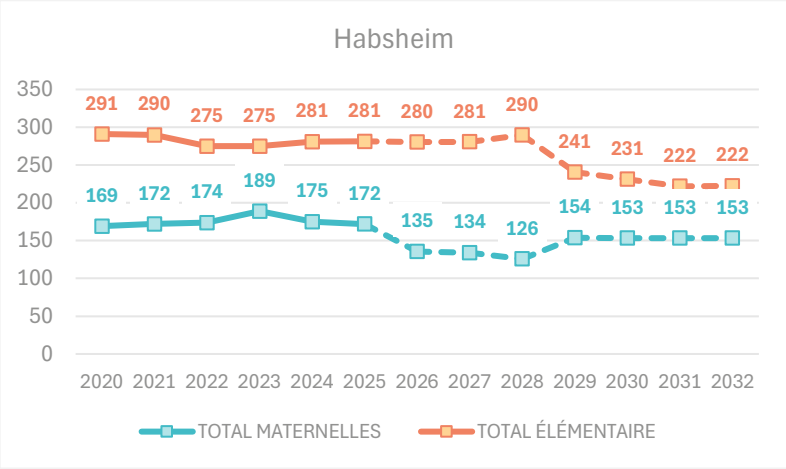


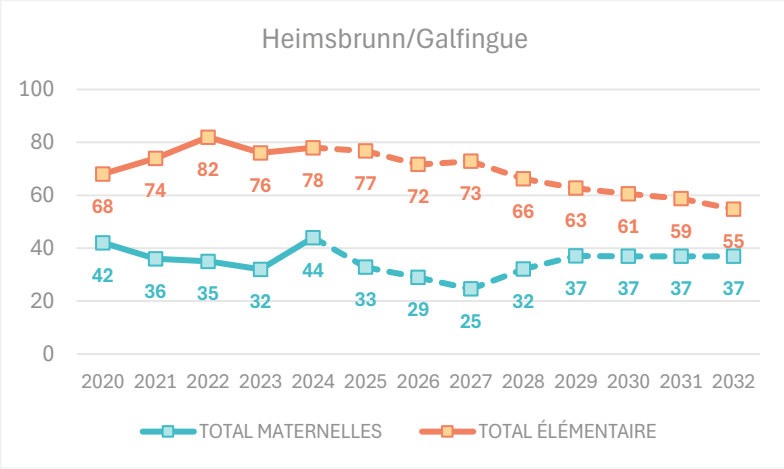


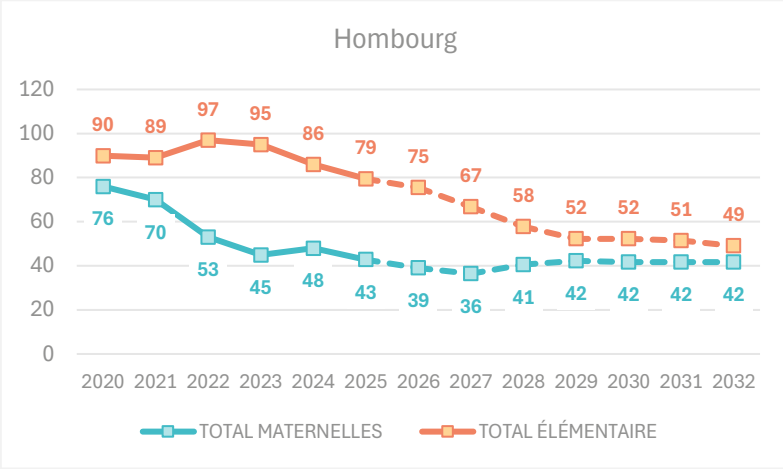


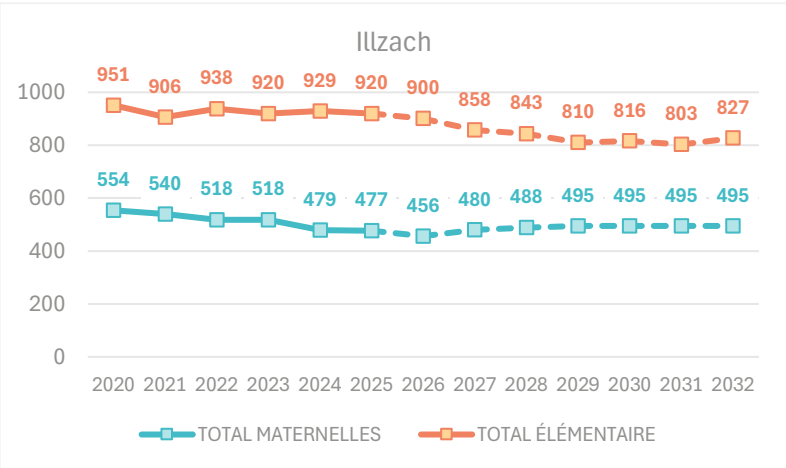
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

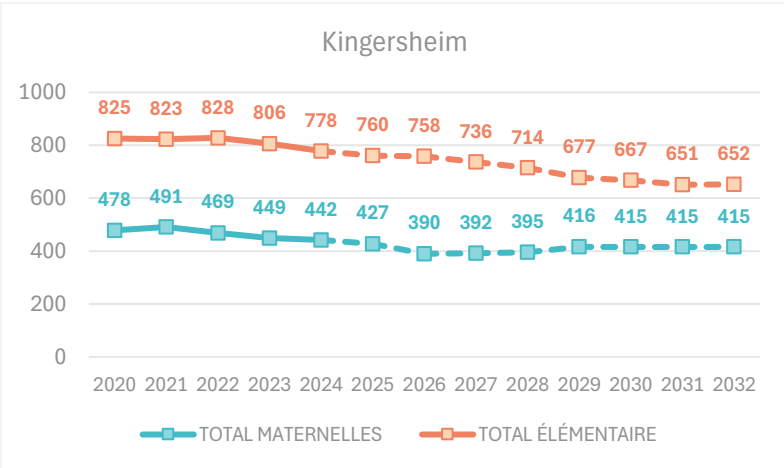
Projections scolaires par communes

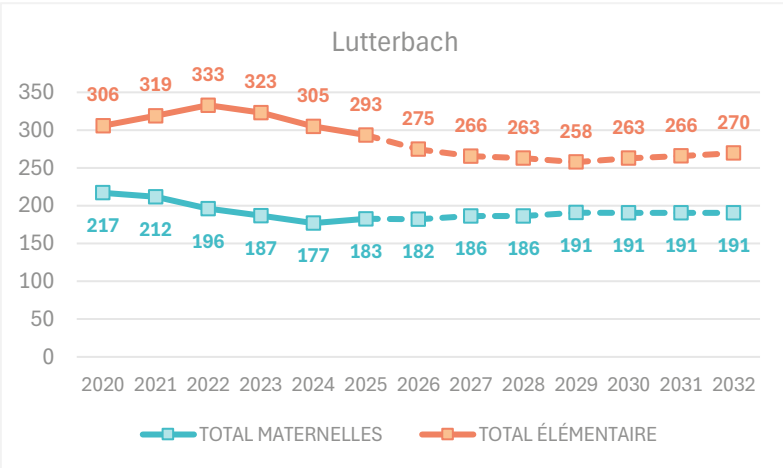






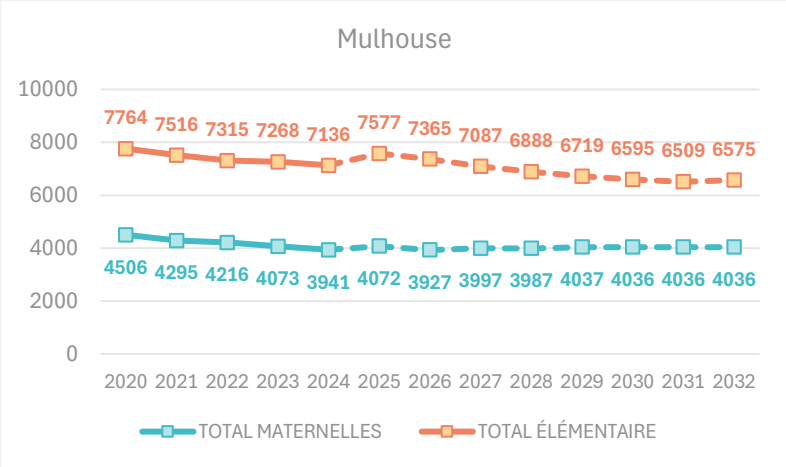


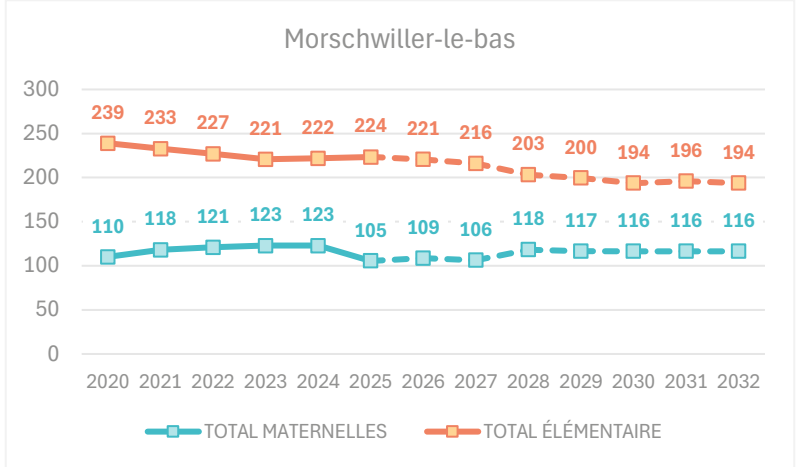


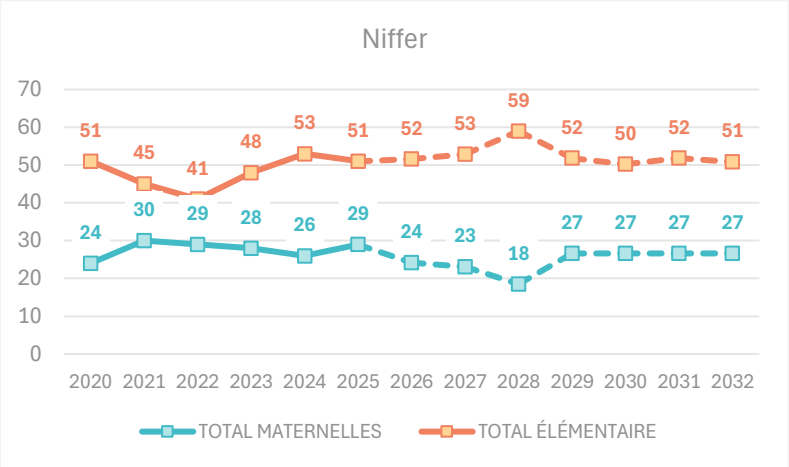


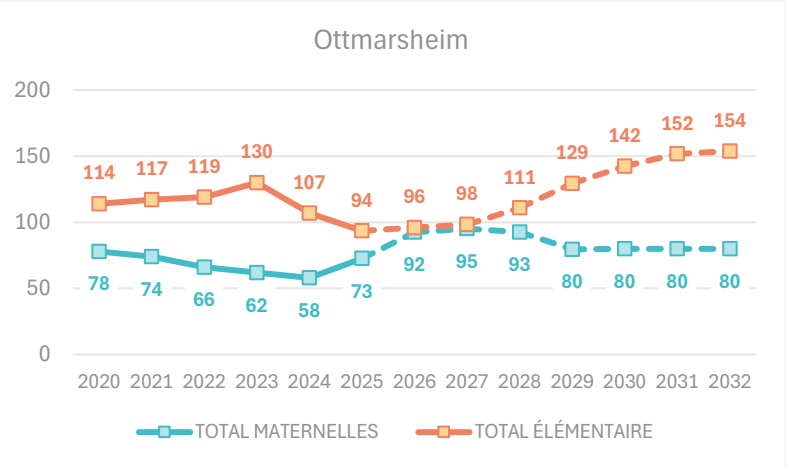
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

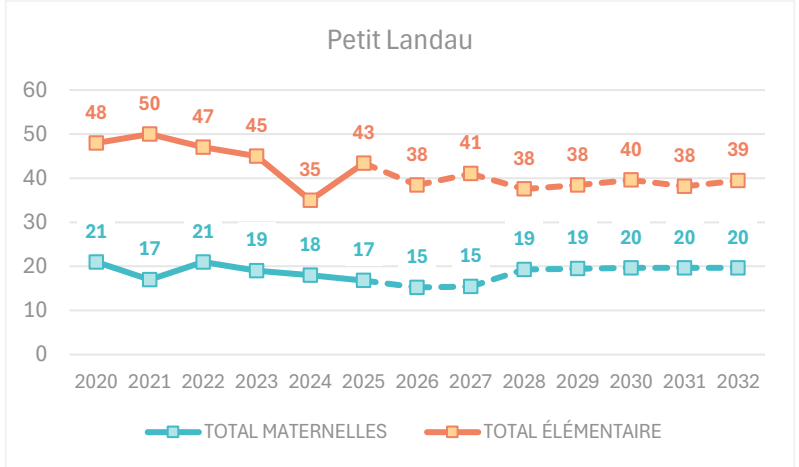
Projections scolaires par communes

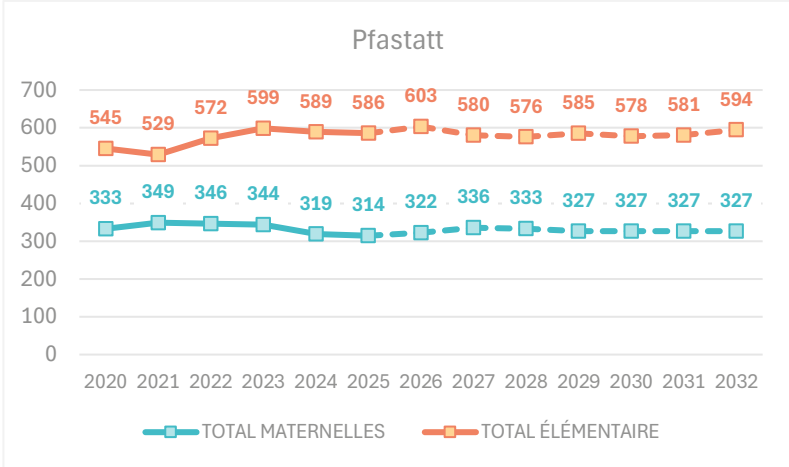






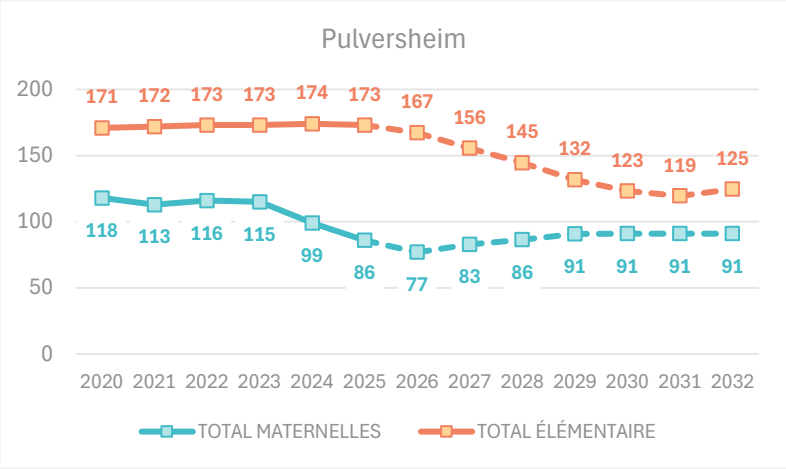


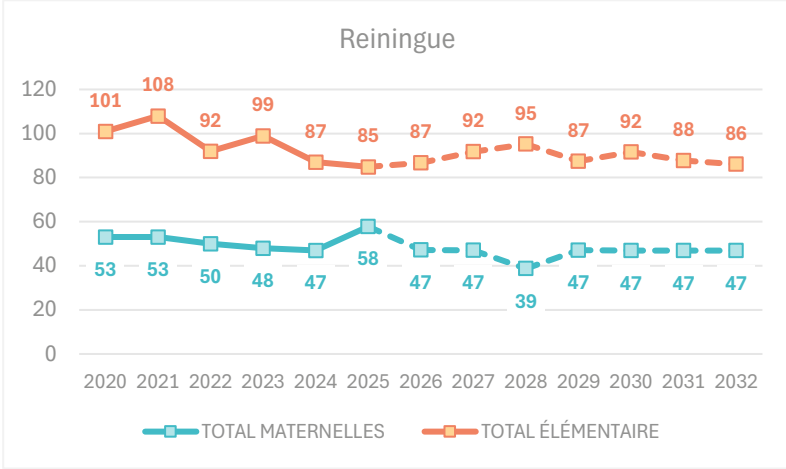


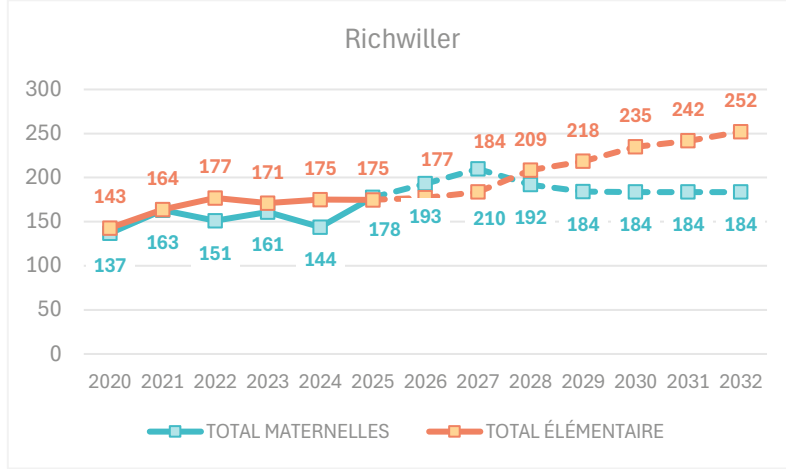


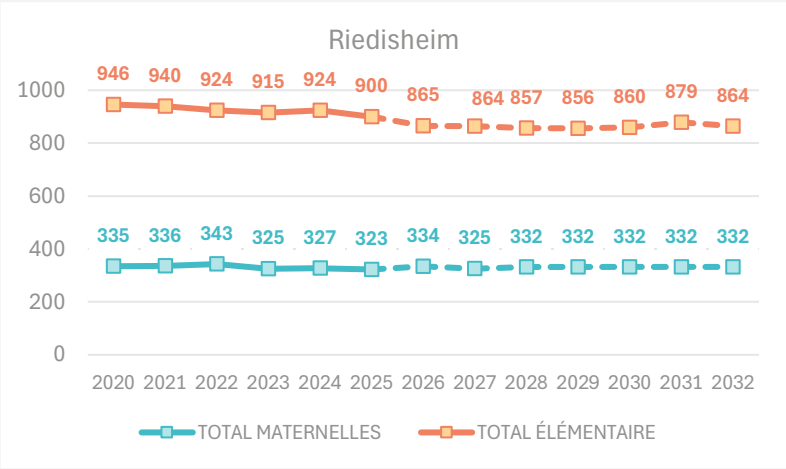
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

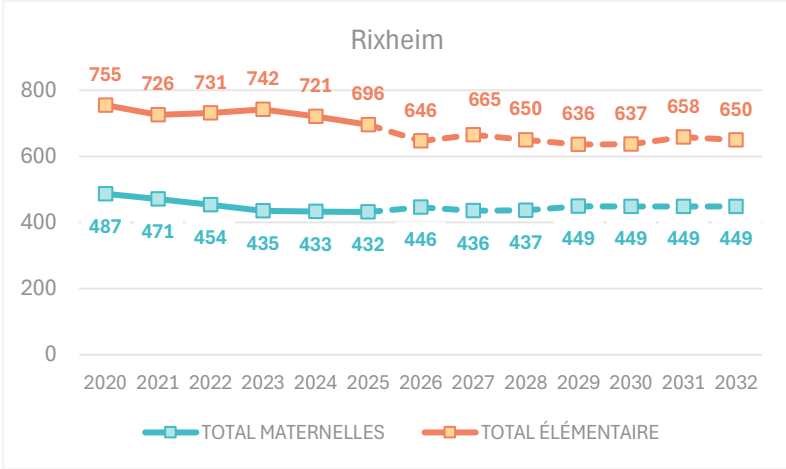
Projections scolaires par communes

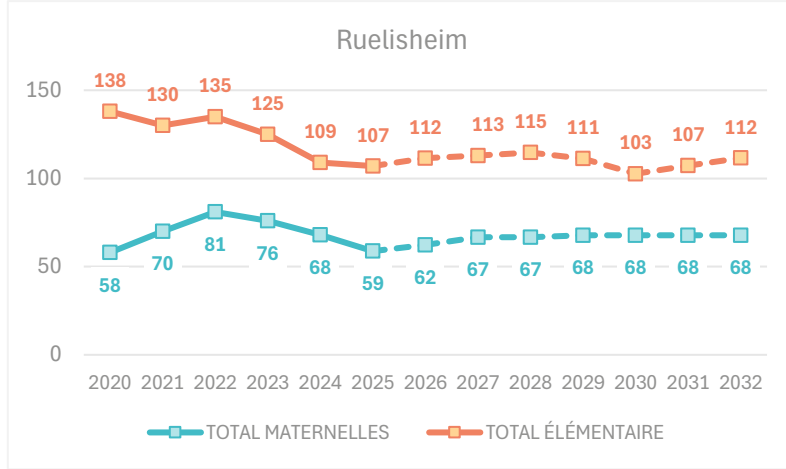






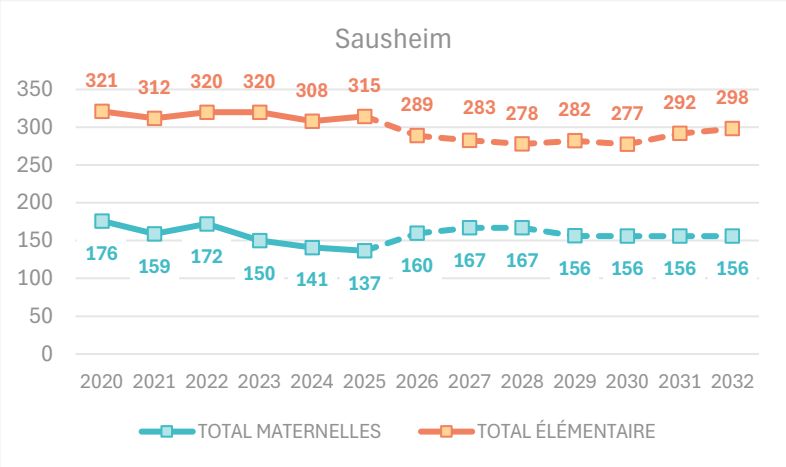


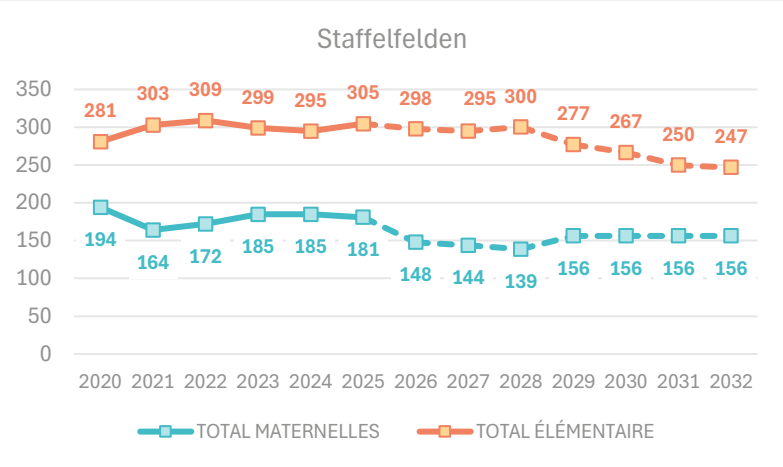


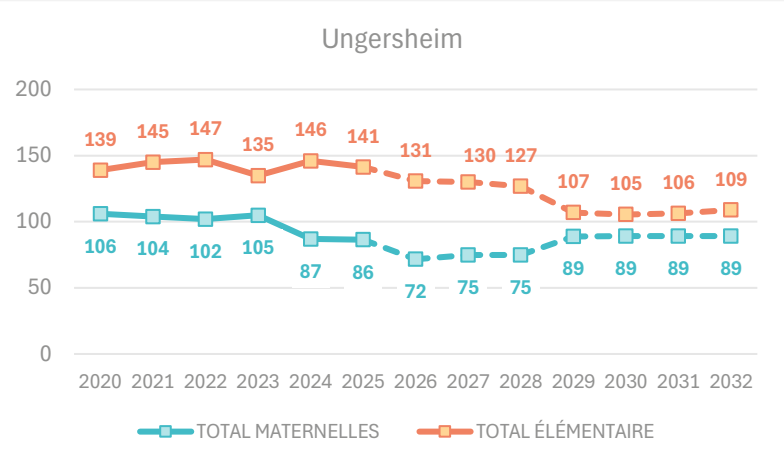


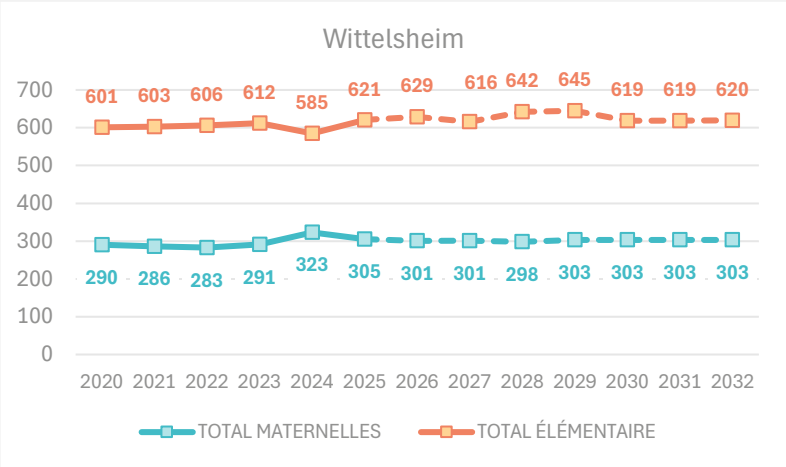
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

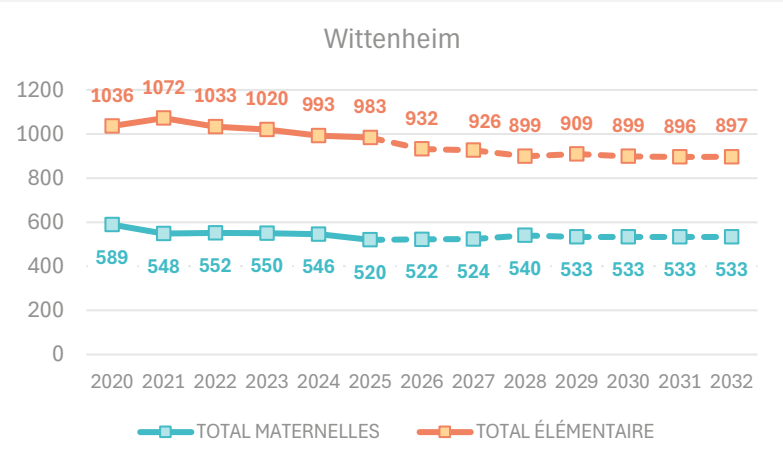
Projections scolaires par communes

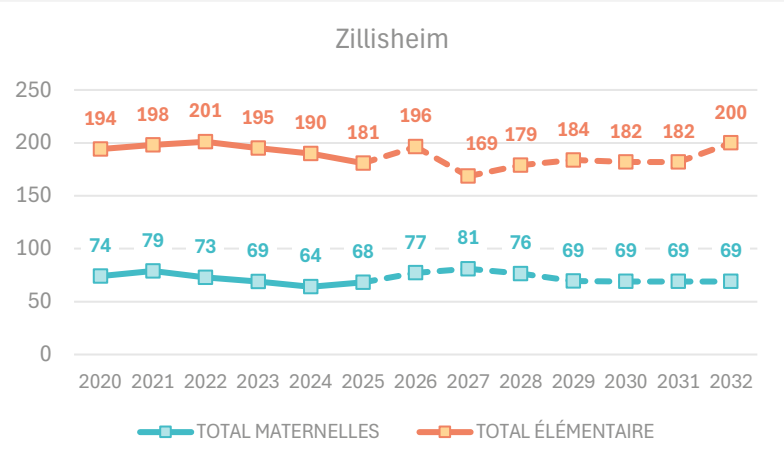






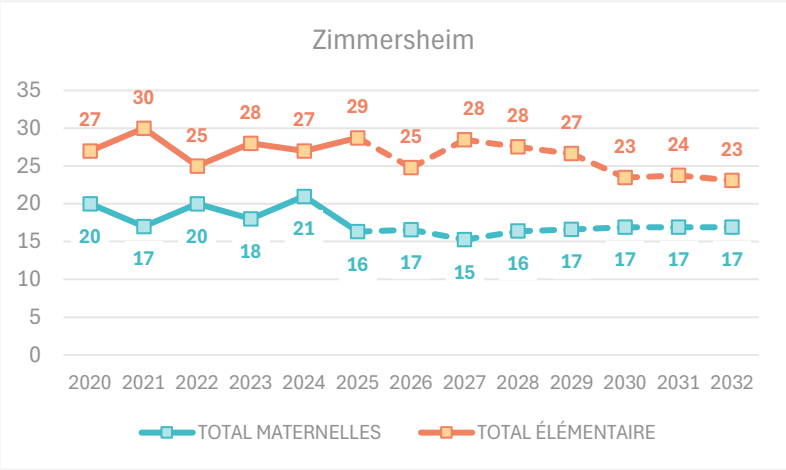




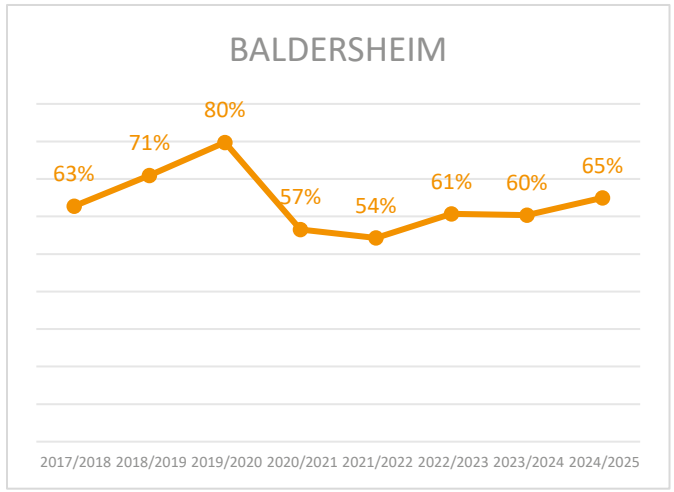


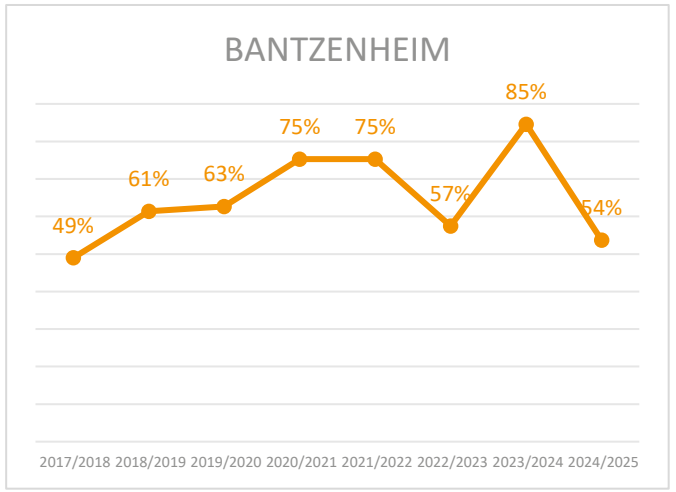
ANNEXES 2: PROJECTIONS SCOLAIRES PAR COMMUNE

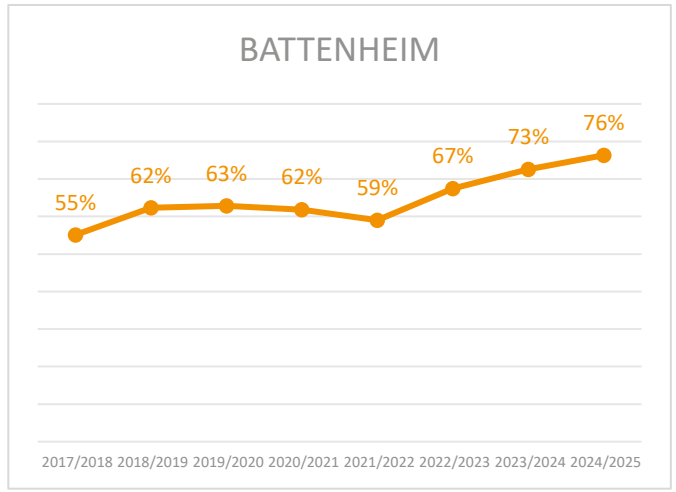
Projections scolaires par communes

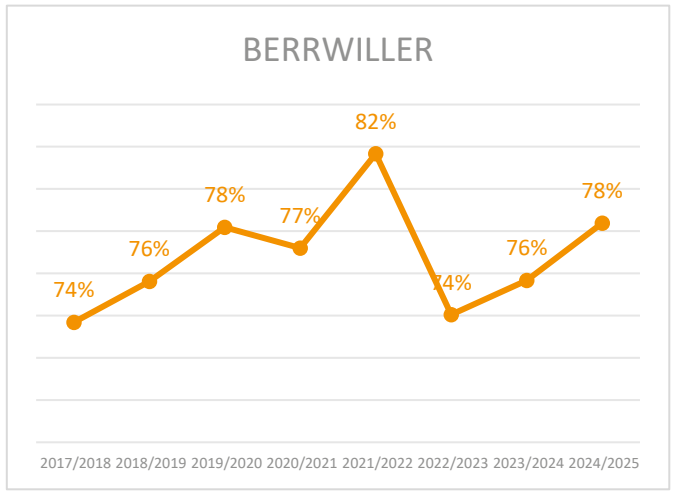


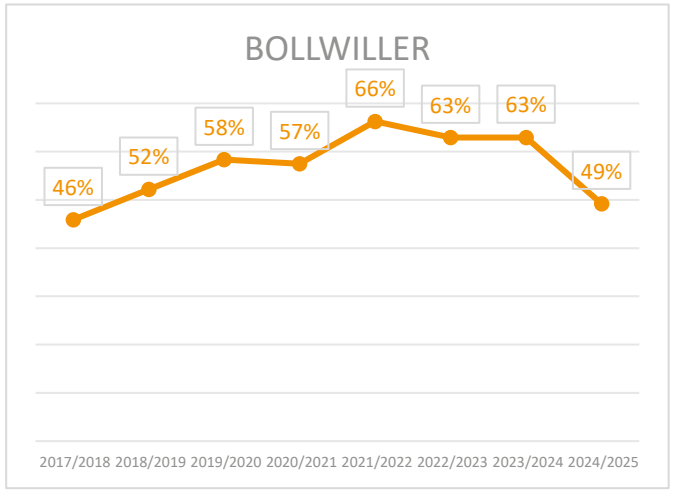
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

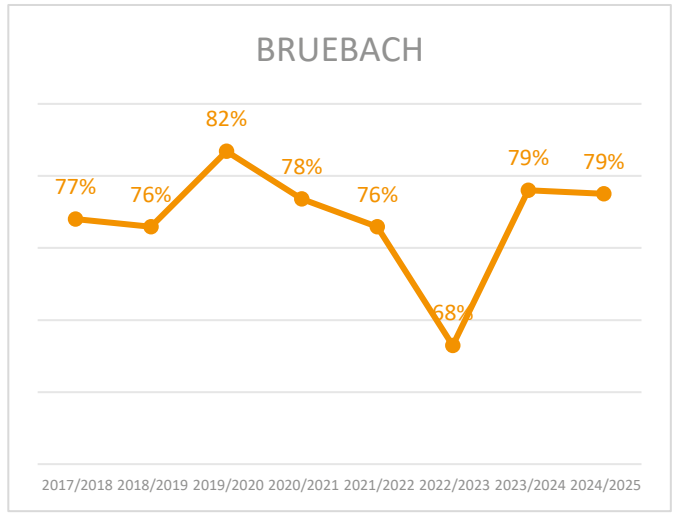




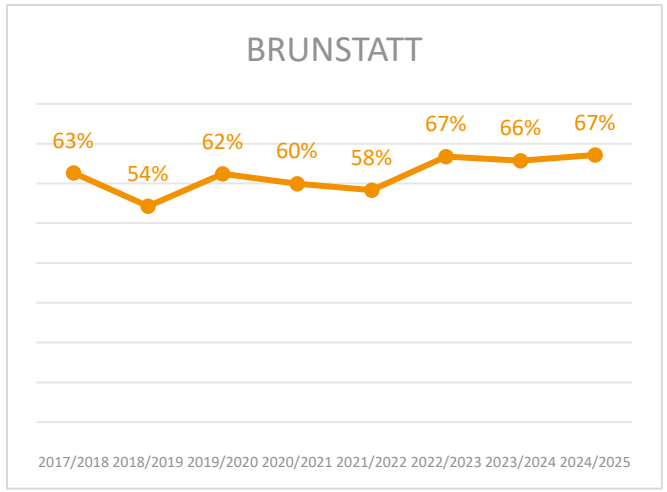


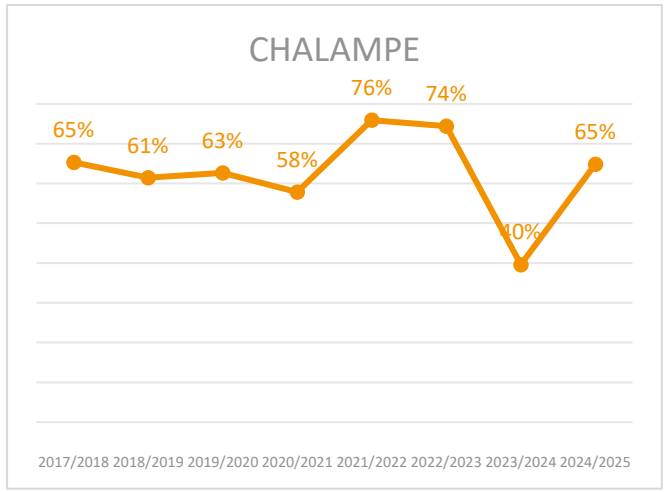


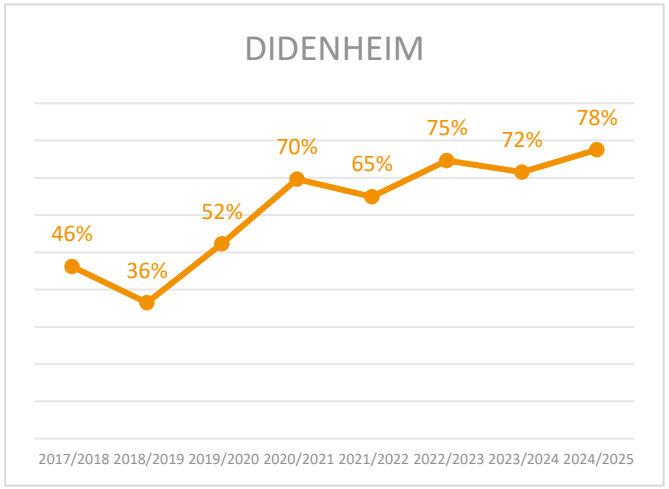


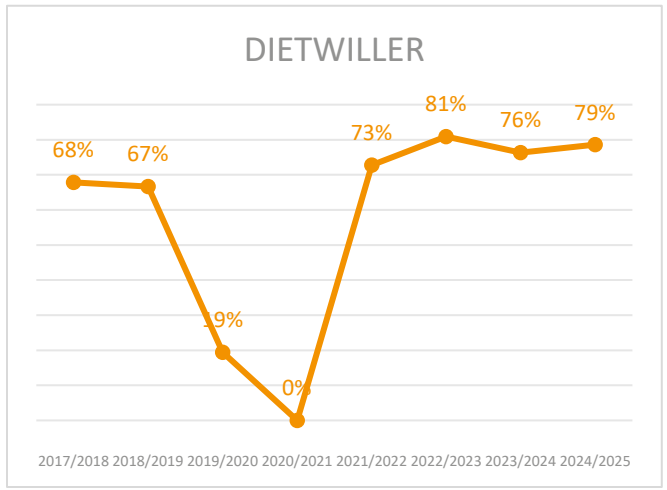


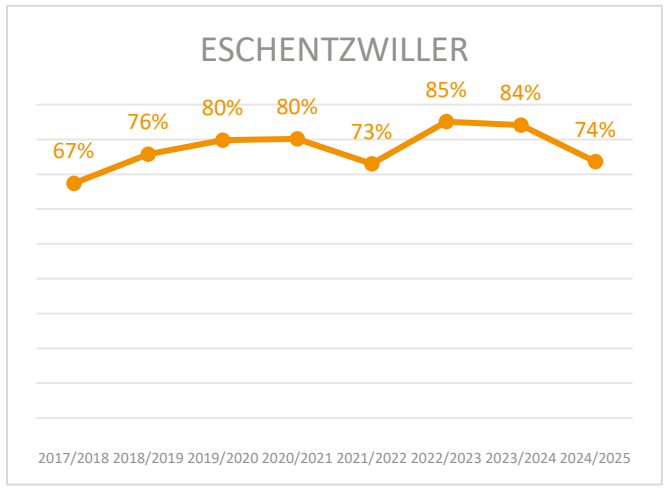
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

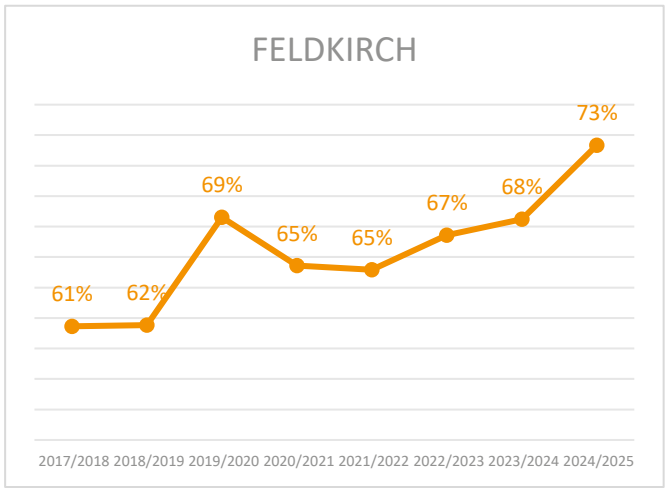




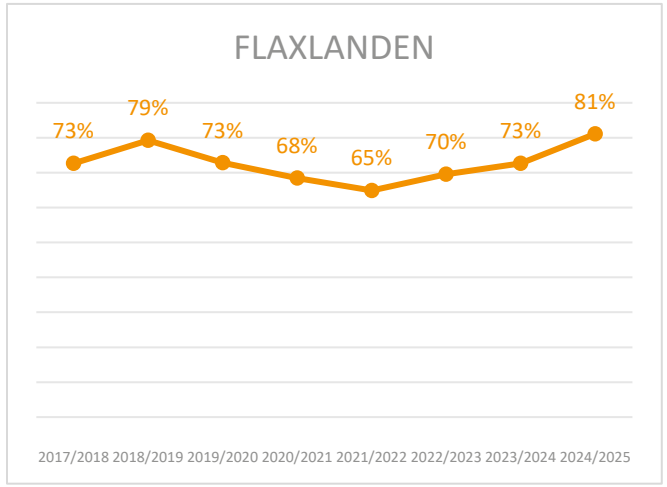


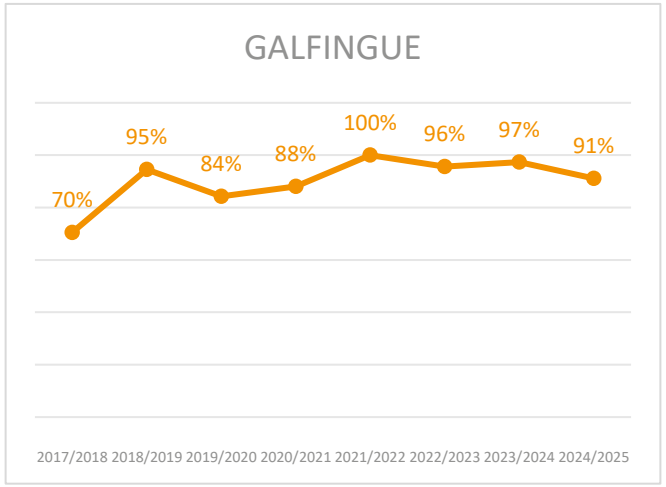


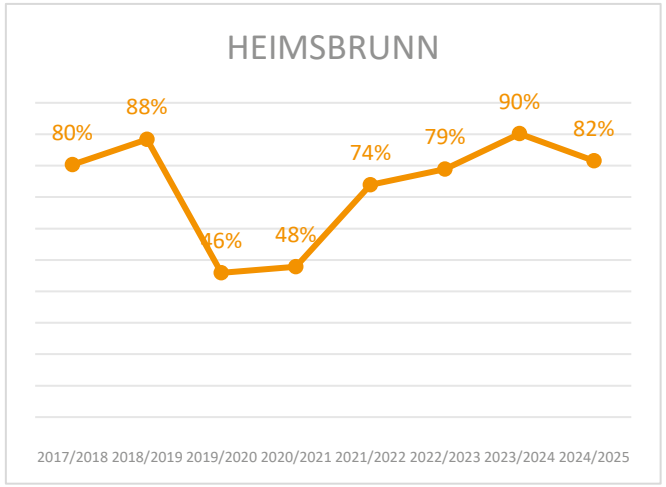


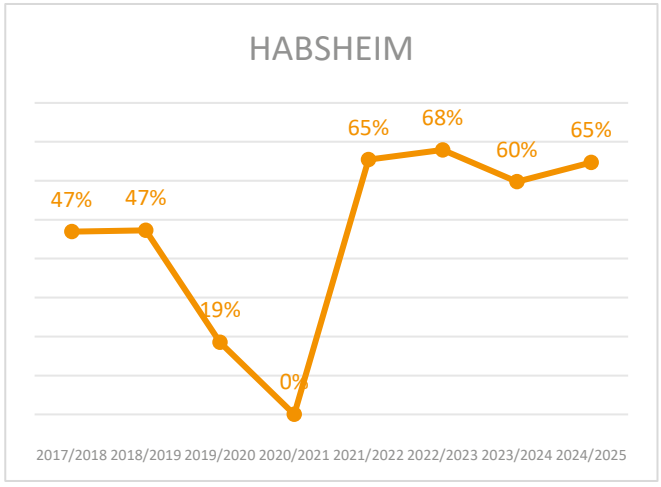


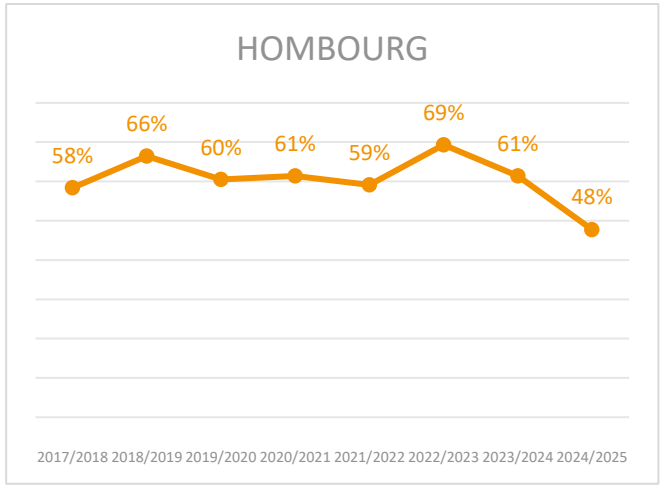
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

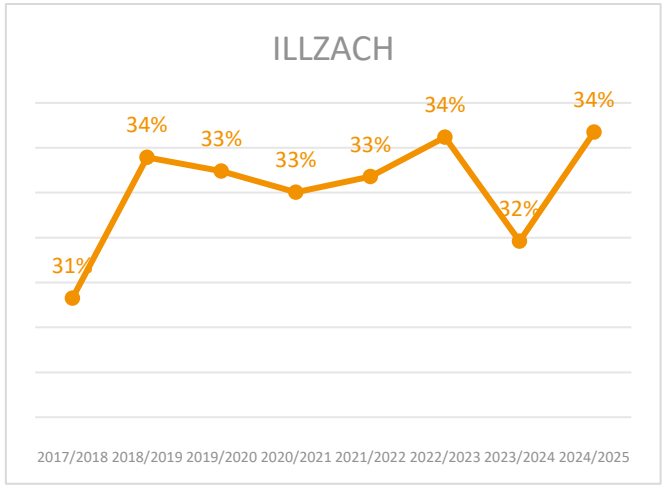




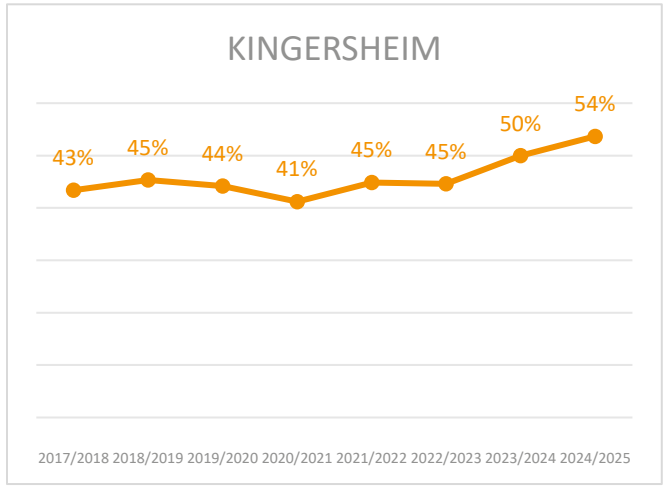


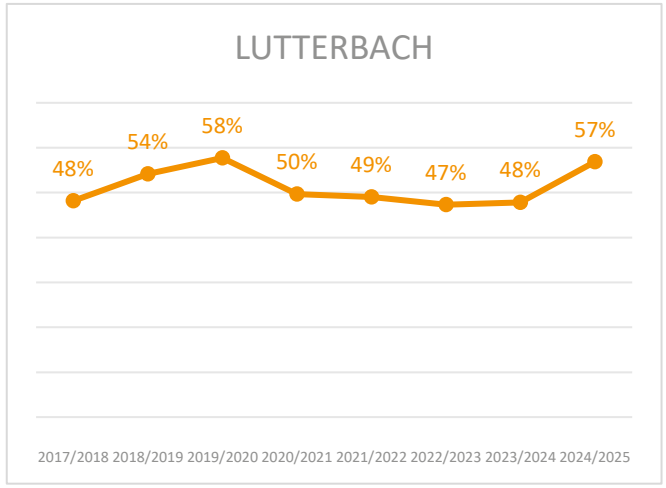


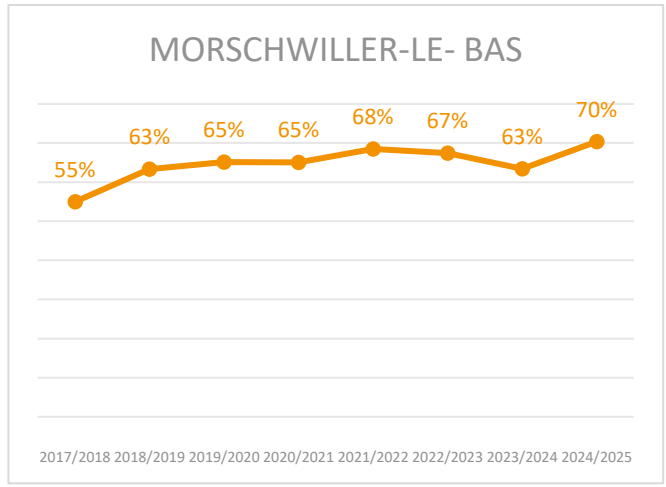


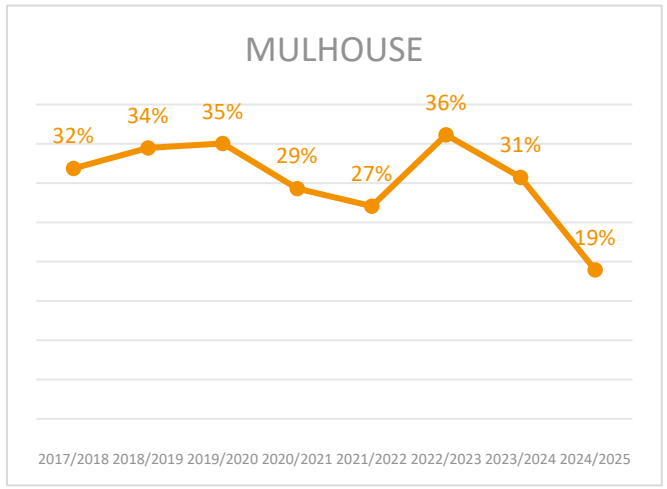


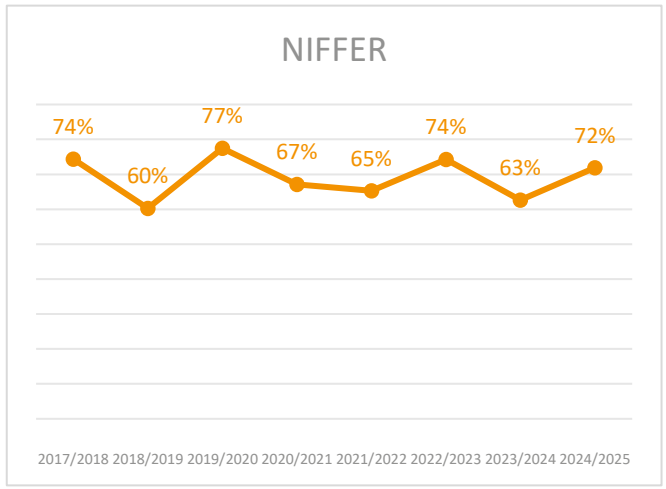
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

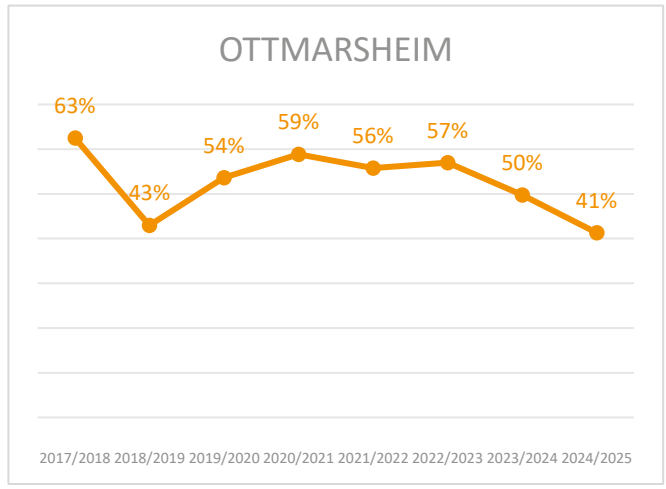




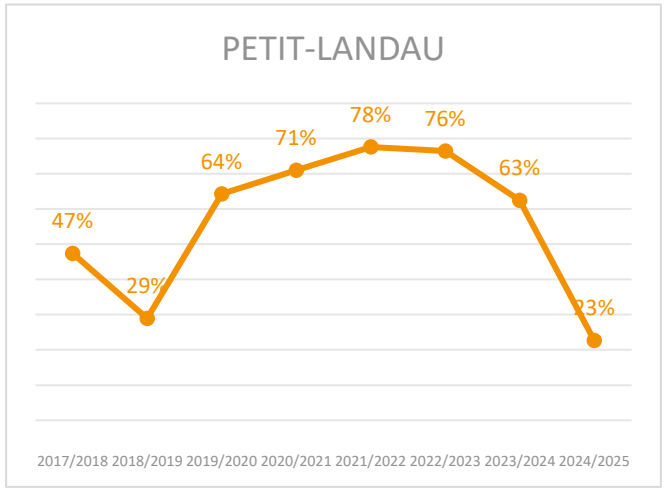


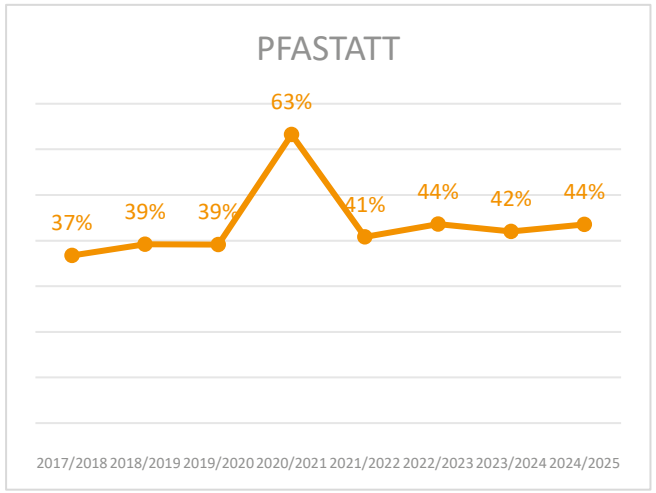


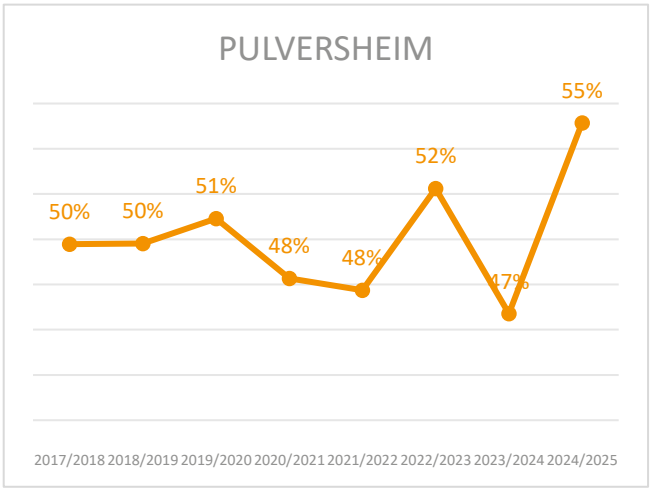


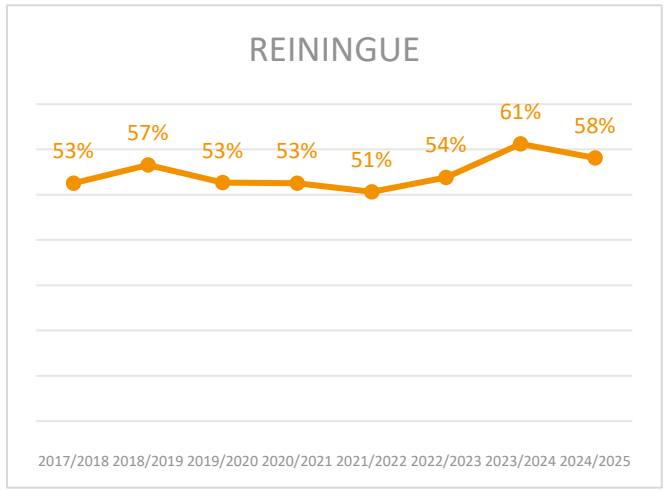


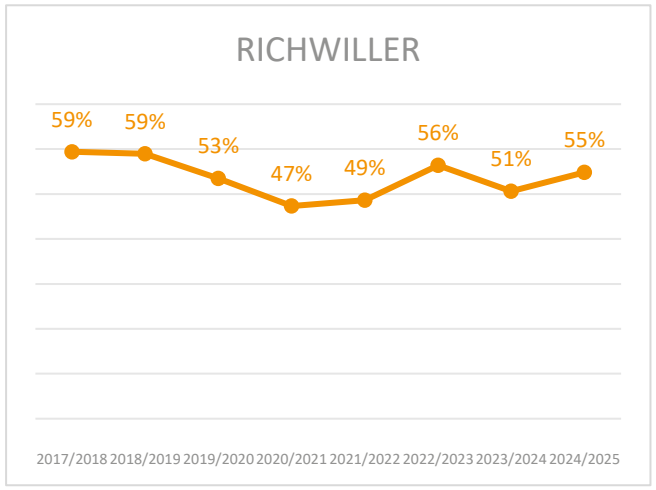
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

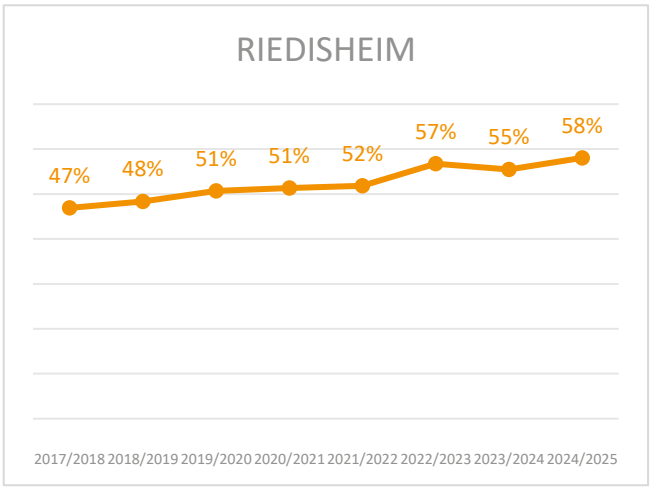




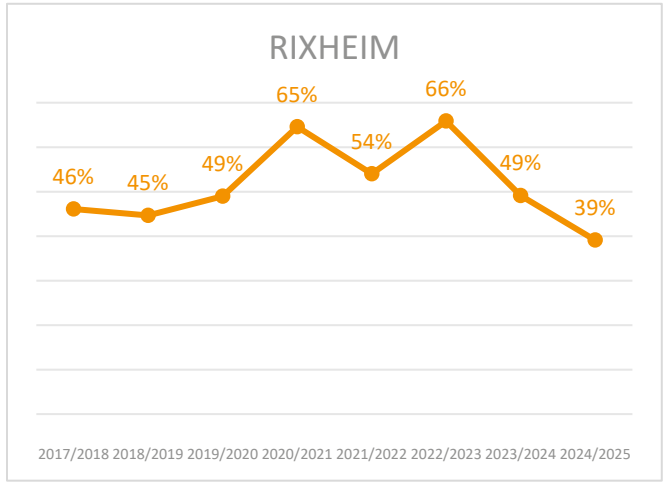


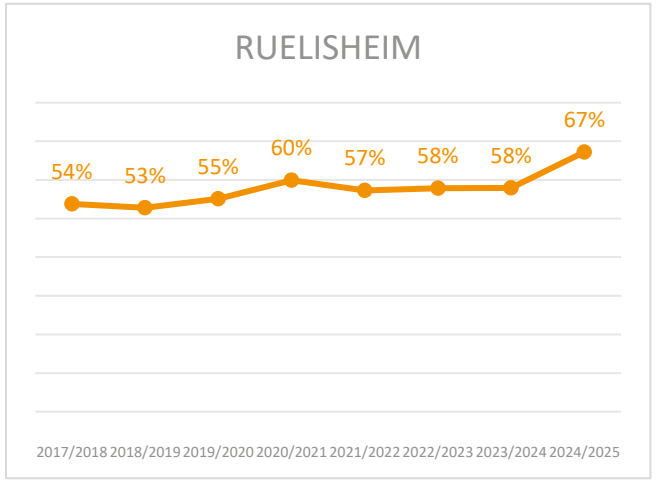


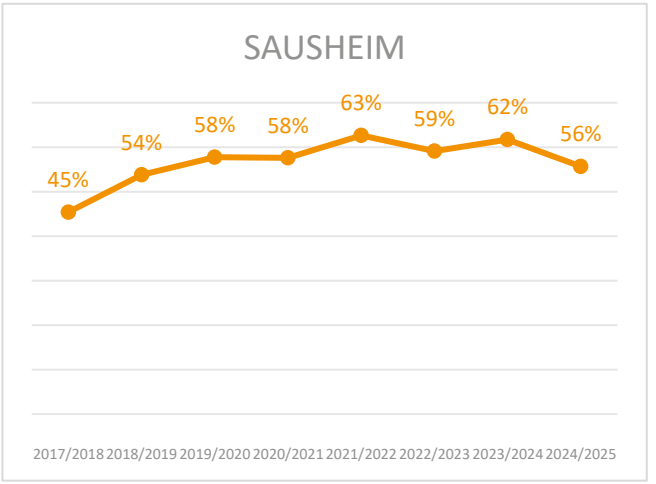


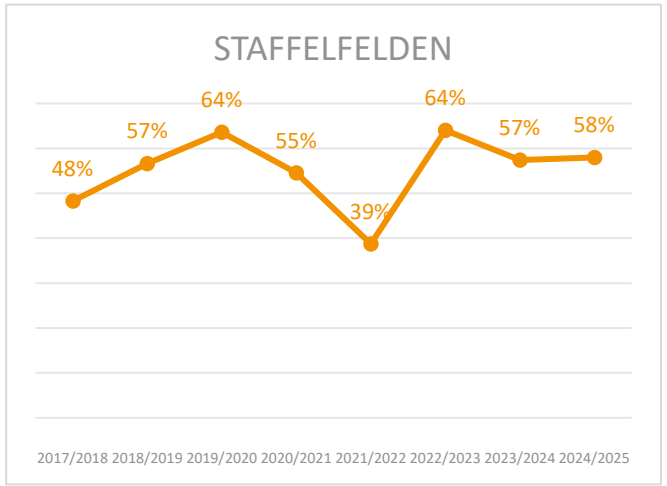


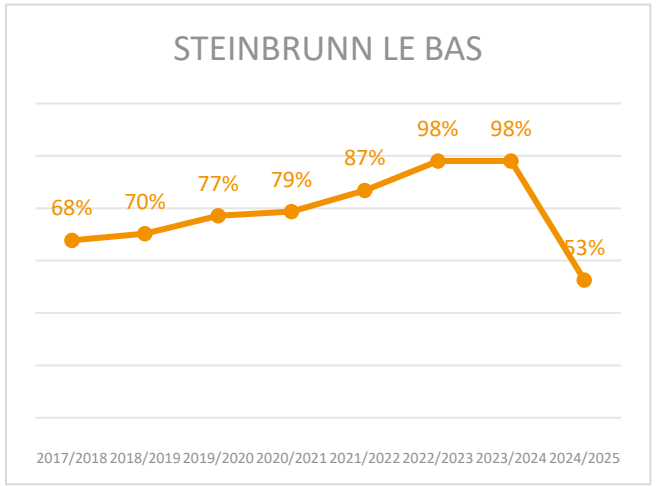
ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A

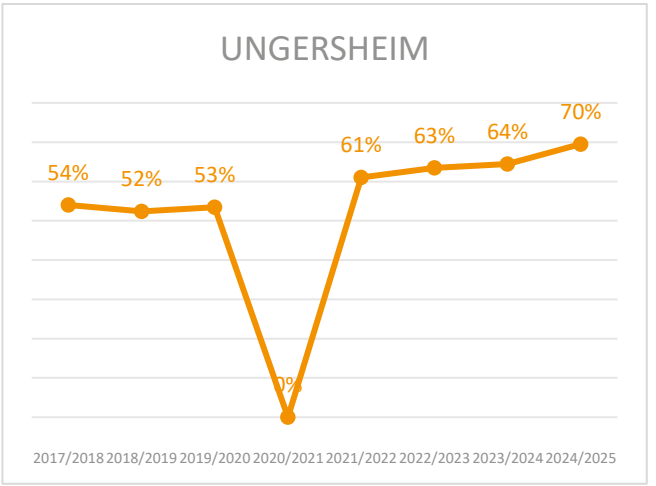




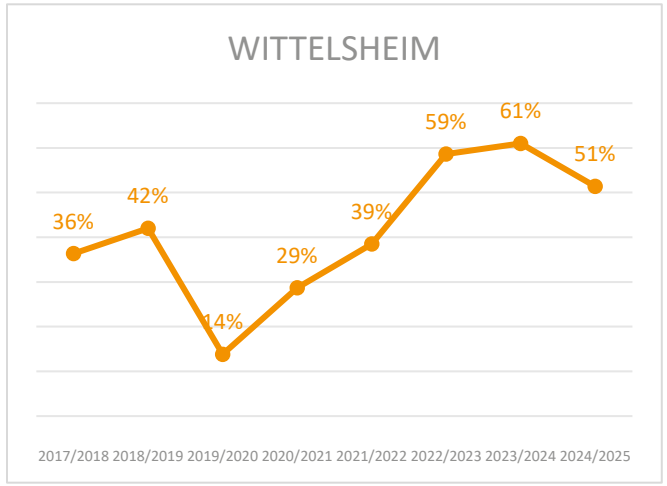


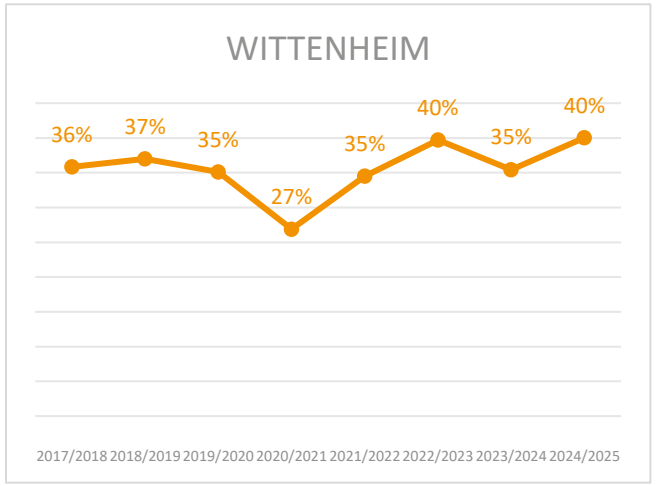


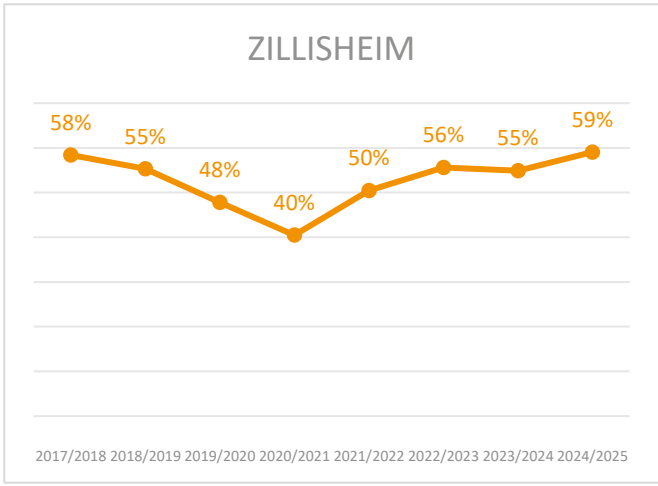


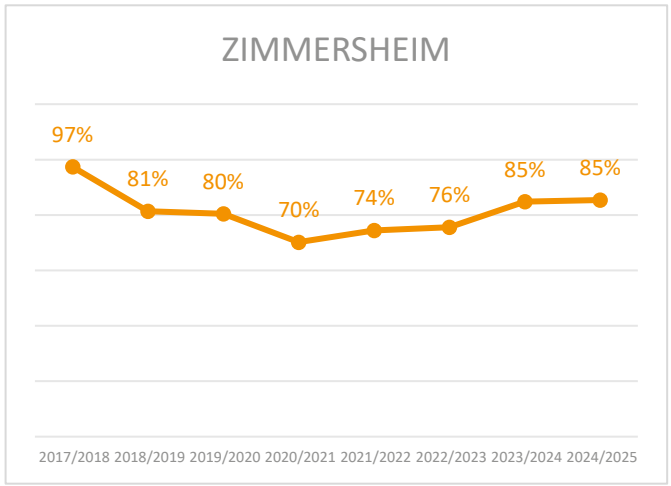


ANNEXE 3 : EVOLUTION DES TAUX DE PRISE EN CHARGE DANS LE PERISCOLAIRE DE M2A









Afut
agence de fabrique urbaine et territoriale
SUD-ALSACE

CONTACT
Jennifer KEITH
03 69 77 60 82
Jennifer.keith@afut-sudalsace.org

Afut Sud-Alsace
33 avenue de Colmar
68200 MULHOUSE

www.afut-sudalsace.org

Direction de la publication
Viviane BEGOC

Conception et rédaction
Jennifer KEITH

Toute reproduction autorisée avec mention précise de la source et référence exacte.